

Les fondamentaux du dialogue

Conseils et activités pour l'enseignement et la pratique du dialogue avec les jeunes



Illustrations par Beth Rydlewski
Copyright © 2017-2026 par l'Organisation du Baccalauréat International

Tous droits réservés. La citation, la reproduction et/ou la traduction de cette publication, en tout ou en partie, à des fins éducatives ou à d'autres fins non commerciales est autorisée à condition que la source soit pleinement reconnue. L'Organisation du Baccalauréat International est une fondation enregistrée en Suisse, sise Rue du Pré-De-La-Bichette 1, Genève, Suisse, CH-1202.

Les fondamentaux du dialogue

Conseils et activités
pour l'enseignement et
la pratique du dialogue
avec les jeunes

Introduction /07

Enseigner le dialogue

Qu'est-ce que le dialogue ? /09

Compétences en matière de dialogue /25

Identité et respect /41

Influences /51

Pratiquer le dialogue

Comment animer le dialogue /62

Visioconférences /68

Dialogue écrit /77

Réflexion /88



Introduction

Partout dans le monde, les systèmes éducatifs peinent à préparer les jeunes aux réalités complexes d'un monde profondément interconnecté. Alors que de nombreux systèmes éducatifs redoublent d'efforts pour renforcer les programmes d'études centralisés et les tests standardisés, un large consensus émerge sur la nécessité d'enseigner aux jeunes les compétences générales nécessaires pour appréhender une société mondialisée, plus intégrée et interdépendante que jamais, et pour y jouer un rôle actif.

Plus que toute autre génération dans l'histoire de l'humanité, les élèves que nous formons aujourd'hui vivront, travailleront et entreront en relation avec des pairs présentant une diversité de cultures, de convictions, de valeurs et de perspectives sans précédent. Il est impératif que nous leur donnions les outils nécessaires pour construire des sociétés capables d'accueillir la diversité plutôt que de la craindre, d'encourager l'ouverture d'esprit envers l'autre plutôt que de cultiver les préjugés, d'inclure au lieu d'exclure. Agir autrement entraînerait des conséquences désastreuses. Chaque jour, les actualités nous montrent les effets réels du rejet de la diversité, de l'exaltation de l'intolérance et de la volonté d'imposer aux autres une vision monolithique de la réalité. Nous voulons tous et toutes aider les élèves à appréhender la diversité du monde avec ouverture d'esprit, mais nous avons besoin d'activités de classe simples et concrètes, qui nous aident à atteindre cet objectif sans compromettre notre capacité à répondre aux exigences de nos programmes d'études ni aux attentes des parents d'élèves.

La croissance rapide des technologies de communication constitue l'un des principaux moteurs de ce changement, et il est essentiel de reconnaître que, grâce aux réseaux sociaux, nos élèves participent déjà très certainement à des discussions à l'échelle mondiale. Dans ce cadre, les jeunes s'exposent à deux types de risques : au mieux, il s'agit de mauvais exemples d'interaction ; au pire, il s'agit de radicalisation vers l'extrémisme violent, dont il est avéré qu'une part importante se produit en ligne.

Nous nous engageons à fournir au personnel enseignant des ressources simples et faciles à utiliser qui auront un effet véritablement positif sur les élèves. Nous avons puisé dans les enseignements tirés de notre programme Generation Global, que nous proposons dans des pays du monde entier, pour élaborer les outils que nous présentons dans cette publication et qui forment, en somme, *Les fondamentaux du dialogue*.

Nous proposons ces ressources dans le but d'aider quiconque souhaite permettre aux jeunes de vivre une véritable expérience de dialogue avec leurs pairs du monde entier, dans les établissements scolaires ou ailleurs.

COMMENT UTILISER CES RESSOURCES

Chaque chapitre est divisé en deux sections. La première section présente des éléments théoriques, qui fournissent des informations essentielles pour définir les questions clés de chaque domaine et qui proposent des idées pour vous aider à vous préparer à travailler avec vos élèves. Ces informations sont basées sur les témoignages et les expériences recueillis auprès de spécialistes de l'éducation du monde entier. La deuxième section propose des idées pratiques pour développer ces compétences et ces approches avec les élèves. Chaque

chapitre comprend également différentes activités. Ces activités vous permettront d'explorer, de développer et de mettre en pratique les techniques du dialogue dans votre classe. Elles vous suggéreront aussi des pistes pour utiliser ces ressources afin de renforcer les liens que vous entretenez peut-être déjà avec d'autres établissements dans votre propre pays ou dans le monde. Toutes les feuilles de travail dont vous aurez besoin pour organiser ces activités sont fournies dans ce document. Elles peuvent être utilisées non seulement dans le

cadre de l'éducation formelle, mais aussi dans celui de l'éducation non formelle, avec des groupes de jeunes, des organisations de jeunesse ou dans des lieux de culte.

Les quatre premiers chapitres sont conçus pour renforcer les compétences en matière de dialogue au moyen d'activités en classe et constituent une aide pédagogique efficace pour y parvenir. Bon nombre de nos enseignantes et enseignants ont souligné l'influence positive que ces activités avaient exercée sur leurs élèves. Il n'est pas nécessaire d'en faire davantage pour aider vos élèves à acquérir les compétences en matière de dialogue qui sont requises pour commencer à penser à soi et aux autres de manière différente. Toutefois, nous vous recommandons vivement de consulter les chapitres suivants, qui expliquent comment établir des relations mondiales afin de vous exercer au dialogue à l'aide de ressources gratuites en ligne ou par visioconférence. Le dernier chapitre est conçu pour être utilisé quelle que soit la partie du cours suivie, car il fournit des ressources très claires pour la réflexion et l'intégration des apprentissages dans les expériences plus larges vécues par les élèves.

Nous vous invitons à utiliser ces ressources de la manière qui sera la plus efficace pour vos élèves. Nous avons mis à profit notre expérience en matière de dialogue à travers le monde, et nous vous conseillons vivement de travailler soigneusement sur plusieurs de ces domaines afin de produire les meilleurs effets et résultats possible. Toutefois, en définitive, c'est vous qui connaissez le mieux vos élèves, et c'est votre jugement professionnel qui doit guider votre approche.





Qu'est-ce que le dialogue ?

De nombreux termes sont utilisés pour décrire la nature des échanges qui ont lieu entre les élèves en classe, tels que « discussions », « délibérations », « débats » et « dialogues ». Ces termes sont très souvent utilisés de manière interchangeable. Il est donc important de clarifier ce qui les distingue, en particulier si l'on souhaite se concentrer sur le développement de l'un des domaines auxquels ils se rapportent. De nombreuses salles de classe sont le théâtre de multiples échanges, par exemple lorsque les élèves discutent librement de concepts et d'idées, généralement de manière assez peu structurée. Elles constituent aussi un lieu de délibération, terme que l'on entend comme une démarche visant à atteindre un consensus ou à prendre une décision. De nombreux systèmes éducatifs considèrent le débat comme une compétence essentielle pour les élèves (à juste titre, car il revêt une importance capitale). Le dialogue se distingue subtilement de ces différentes formes d'échange, et il est important de comprendre en quoi il est différent.

DÉFINIR LE DIALOGUE

La comparaison suivante permet probablement de mieux comprendre cette distinction. Dans un **débat**, une personne gagne, et l'autre perd : la victoire est remportée par celle qui formule le meilleur argument. Le débat repose par nature sur une dynamique de compétition et vise à établir une différence. Dans un **dialogue**, les deux personnes gagnent : chacune apprend de l'autre. Il est également possible de faire des compromis ou d'accepter de ne pas être d'accord. Le dialogue se fonde sur la réciprocité et reconnaît que les similitudes et les différences ont une valeur égale. Dans le cadre de notre travail avec les établissements scolaires, nous définissons le dialogue (du point de vue des élèves) de la manière suivante :

« Le dialogue est une rencontre avec des personnes qui peuvent avoir des opinions, des valeurs et des convictions différentes des miennes ; le dialogue est un processus qui me permet de mieux comprendre la vie, les valeurs et les convictions des autres, et qui permet aux autres de comprendre ma vie, mes valeurs et mes convictions. »

Grâce à cet échange réciproque, les élèves améliorent non seulement leur compréhension directe de leur propre communauté et de l'autre, mais développent également leur ouverture d'esprit en apprenant à considérer la diversité comme un aspect positif de la société mondiale contemporaine. En participant au dialogue, les élèves

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

DÉFINIR LE DIALOGUE

CRÉER UN ESPACE SÛR

ANIMATION

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

2. ACTIVITÉS

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'ON N'ÉCOUTE PAS ?

ÉCOUTEZ-MOI !

PARTAGEONS NOS IDÉES

LE DIALOGUE EST / N'EST PAS

ÉTUDE DE CAS SUR LE DIALOGUE

NOS RÈGLES DU DIALOGUE

QUELLE EST MA NOTE DE DIALOGUE ?

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ / CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...

3. FEUILLES DE TRAVAIL

acquièrent et utilisent des compétences de pensée de haut niveau et s'intéressent de manière sincère et respectueuse à une diversité de points de vue. En rencontrant directement des personnes différentes, les élèves se donnent les moyens de surmonter les préjugés et d'affronter les individus (par exemple, les adeptes des extrémismes religieux) qui cherchent à réduire le monde à une opposition simpliste entre « Nous, qui incarnons le bien » et « Les autres, qui incarnent le mal ». En outre, les élèves développent un ensemble de compétences tout en renforçant leur confiance en soi et leur estime de soi, car leurs opinions sont accueillies avec respect par leurs interlocuteurs et interlocutrices.

Les ressources que nous vous proposons ont été conçues pour aider les élèves à maîtriser la pratique du dialogue, entendu comme une approche mutuelle fondée sur le respect. Il sera ainsi possible de mettre en œuvre un enseignement et un apprentissage réciproques entre pairs provenant de cultures diverses et ayant des convictions et des visions du monde différentes. Il est important de noter que « respecter » ne signifie pas nécessairement « être d'accord avec ». En effet, le respect ne prend tout son sens que dans le contexte d'un désaccord. Nous voulons que les jeunes possèdent les compétences nécessaires pour formuler leur désaccord de manière appropriée et trouver d'autres moyens de s'exprimer

que par le conflit.

Il est important de comprendre que l'idée de dialogue fait référence à une pluralité de théories ou de conceptions. Des différences peuvent exister entre la façon dont nous utilisons ce terme dans les discussions quotidiennes et la façon dont nous l'utilisons dans un sens « technique » ou scolaire. Robert Jackson explique de la manière suivante l'incidence du dialogue en classe :

« Dans cette approche, l'enseignant ou l'enseignante joue souvent un rôle d'animation, en suscitant et en clarifiant les questions, tandis qu'une grande partie de l'agentivité est confiée aux élèves que l'on considère comme des partenaires de l'enseignement et de l'apprentissage. Cette approche s'est avérée efficace pour améliorer l'estime de soi des enfants, favoriser le développement de compétences essentielles, donner la possibilité aux élèves en difficulté de s'exprimer et créer un climat de sérieux moral. Elle a également aidé les enfants à s'intéresser à des idées et des concepts issus de différentes traditions religieuses, à réfléchir à leurs contributions et à justifier leurs propres opinions. Les élèves ont également discuté de la manière employée pour aboutir à leurs conclusions, tout en bénéficiant du soutien nécessaire pour reconnaître la possibilité qu'il existe d'autres points de vue et pour s'ouvrir aux arguments des autres. » (Traduction libre) ¹

Il existe un certain nombre de facteurs clés que vous pouvez utiliser comme liste de contrôle pour définir le dialogue. Aucun d'entre eux ne présente de difficulté particulière, mais il est nécessaire de tous les mettre en place pour garantir que le dialogue puisse véritablement avoir lieu.

CRÉER UN ESPACE SÛR

Il est essentiel de créer dès le départ un espace sûr, afin que toutes les personnes qui participent sachent qu'elles peuvent partager leurs idées sans crainte. Il est important de comprendre que ce concept peut être interprété de différentes manières. William Isaacs² distingue deux espaces sûrs : l'espace sûr **physique**, où chaque personne se sent à l'aise et où le dialogue ne sera pas interrompu, et l'espace sûr **psychologique**, où les personnes sentent qu'elles peuvent parler librement sans avoir besoin de s'autocensurer.

CONSEILS POUR CRÉER UN ESPACE SÛR

- **Établir clairement des règles de base ou des attentes en matière de comportement que l'ensemble du groupe doit respecter.** Nous avons inclus une activité illustrant une approche que vous pouvez utiliser pour travailler avec vos élèves. Elle part du principe que quelques règles

simples sont plus efficaces qu'un grand nombre de règles complexes, et vous pouvez l'imprimer et l'utiliser comme affiche ou aide-mémoire.

- **Instaurer un degré élevé de confiance entre les participantes et les participants.** En suivant l'approche définie dans ces activités, vous permettrez à vos élèves de mettre en pratique leurs compétences en matière de dialogue de manière « neutre » (en discutant de sujets non controversés), de se familiariser avec ce type d'exercice et de renforcer leur confiance mutuelle.
- **Ne pas porter de jugement.** Effectuer ces activités donnera à vos élèves la possibilité d'explorer les points de vue des autres. Le dialogue est un espace dans lequel nous pouvons mettre en question les convictions et les valeurs profondes d'autrui, mais de manière constructive, en expliquant « Je ne suis pas d'accord avec x, en raison de y », plutôt qu'en affirmant « Tu as tort ! ».
- **Favoriser l'inclusivité.** Il convient de s'assurer que tout le monde participe. Il est important que chaque personne puisse faire entendre sa voix dans le cadre du dialogue ou, du moins, ait la possibilité d'y prendre part (y compris en choisissant de « passer son tour »). Beaucoup de nos élèves s'expriment avec aisance et assurance, mais il est important de se rappeler que d'autres manquent de confiance en soi, ont une faible estime de soi et, pour diverses raisons, peuvent être victimes d'exclusion. Leur opinion est également essentielle à un dialogue authentique. Les activités que nous proposons permettent à l'ensemble des élèves au sein d'un groupe de développer leurs compétences d'expression orale et d'écoute.
- **Animer en inspirant confiance.** Pour toutes les personnes qui participent au dialogue, il est important que l'animateur ou l'animatrice fasse preuve d'impartialité, de neutralité et veille à encourager chaque membre du groupe.



QUESTIONS CLÉS : VOTRE SALLE DE CLASSE EST-ELLE UN ESPACE SÛR ?

- La classe est-elle accueillante pour l'ensemble des élèves ?
 - Les affiches et autres supports collés aux murs reflètent-ils la diversité de votre groupe ?
 - De quelles manières les chaises sont-elles disposées ?
- Cette disposition encourage-t-elle le dialogue ou empêche-t-elle les élèves de certains rangs de voir facilement les autres ?
- Où se tient, s'assied et se déplace l'enseignant ou l'enseignante ?
- Comment font les élèves pour indiquer leur volonté de prendre la parole ?
- Quels sont les rapports entre les élèves ?
- Quelles activités intégrées aux leçons encouragent la collaboration plutôt que la compétition ?
- Comment le personnel enseignant gère-t-il les situations d'irrespect et d'intolérance ?
- La gestion de ces cas implique-t-elle la participation des

¹ Jackson, R. 2014. *Signposts : Policy and Practise for Teaching about Religions and Non-Religious Worldviews in Intercultural Education*. Conseil de l'Europe.

² Isaacs, W. 1999. *Dialogue and the Art of Thinking Together*. Currency.

autres élèves pour examiner ce que l'ensemble du groupe ressent lorsque ces situations surviennent ?

- Comment combattre la réticence des élèves à s'exprimer et les encourager à prendre part au dialogue ?
- Comment est-il possible pour les élèves de comprendre toute l'estime qui leur est accordée ?
- Les conditions du dialogue encouragent-elles les élèves à exprimer différentes perspectives ?
- L'ensemble des élèves a-t-il eu la possibilité de s'exprimer ?
- Le mode d'expression individuelle (« Je... ») est-il utilisé par les élèves pour partager leurs réflexions et expériences personnelles, au lieu de la généralisation ?

Il n'est pas réaliste d'espérer qu'une salle de classe puisse constituer en tout temps un espace entièrement « sûr » pour l'ensemble des élèves. Fournir aux élèves des occasions de dialogue comporte inévitablement certains risques, qui peuvent être considérablement atténués grâce à une préparation et une formation adéquates fondées sur les activités décrites dans *Les fondamentaux du dialogue*. Comme toutes les aptitudes et compétences, celles-ci s'amélioreront avec la pratique.



les stéréotypes simplistes sur l'Autre. Le dialogue permettra aux élèves de découvrir les histoires personnelles des autres, de comprendre la complexité humaine dans toute sa profondeur et d'abandonner leur besoin de recourir aux stéréotypes.

Dans le cadre du dialogue, le rôle de l'animateur ou de l'animatrice consiste souvent à assurer le bon déroulement de la discussion en faisant preuve d'équité, d'impartialité et de bienveillance. Cependant, dans une salle de classe, le rôle d'animation que doit assumer le personnel enseignant est légèrement différent : il consiste principalement à faciliter la compréhension plutôt que le dialogue. Le dialogue sert d'outil pour permettre l'apprentissage, mais le rôle du personnel enseignant demeure essentiel pour intervenir, le cas échéant, afin d'apporter des éclaircissements, de vérifier la compréhension, de résumer les échanges, de poser des questions pour approfondir l'apprentissage et de remettre en question les présupposés.

Cela dit, il est essentiel que le dialogue appartienne aux élèves et que les élèves se l'approprient avec votre soutien et grâce à vos conseils. Si le personnel enseignant joue un rôle trop directif, les élèves risquent de se reposer sur ses arguments ou de ne pas participer à la discussion.

ANIMATION

En général, une personne est désignée pour animer le dialogue, et c'est vous qui allez vous en charger pour vos élèves. Il ne s'agit pas d'une tâche difficile, mais elle est peut-être différente de la façon dont vous gérez habituellement les discussions en classe. Vous constaterez également que les élèves seront rapidement capables de faire vivre le dialogue de manière autonome. L'animation ne requiert aucune connaissance particulière et consiste à s'assurer que l'espace sûr est préservé.

L'animation est examinée plus en détail dans un chapitre ultérieur, mais nous pouvons déjà retenir que l'animateur ou l'animatrice doit :

- s'assurer qu'aucun individu ou groupe ne domine la discussion ;
- s'efforcer de rester neutre ;
- veiller à ce que de nombreux points de vue soient entendus et encouragés ;
- veiller à ce que les membres du groupe développent leur curiosité et posent de bonnes questions ;
- vérifier la clarté des propos lorsque les élèves expriment des points de vue complexes (« Je vous ai entendu dire... ») ;
- veiller à ce que tout le monde respecte les attentes convenues.

La pratique du dialogue est un processus qui aidera vos élèves non seulement à se comprendre mutuellement et à comprendre leurs pairs du monde entier, mais aussi à dépasser



QUESTIONS CLÉS POUR LES ANIMATEURS ET LES ANIMATRICES

- Êtes-vous capable d'aborder ce sujet avec impartialité ? Ayez conscience de vos propres présupposés sur la question.
- Comment allez-vous vous assurer que les élèves abordent la discussion avec ouverture d'esprit et suspendent leur jugement ?
- Quelles techniques utilisez-vous pour veiller à ce que tout le monde puisse participer au dialogue et éviter que celui-ci soit monopolisé par quelques personnes ?
- Comment vous assurez-vous que les élèves se sentent en confiance pour prendre des risques ?
- Comment pouvez-vous illustrer la manière d'écouter attentivement et de prendre part au dialogue ?
- Encouragez-vous les élèves à réagir à ce qui est dit plutôt que de laisser le dialogue se transformer en séance de questions-réponses ?
- Comment incitez-vous les élèves à faire preuve d'empathie dans leurs échanges ?
- Veillez-vous à ce que les élèves parlent en leur nom plutôt que de parler pour les autres ?
- Comment encouragez-vous les élèves à aborder leurs propres expériences dans le dialogue ?
- Comment allez-vous mesurer le degré d'efficacité de l'activité ?
- Avez-vous des stratégies pour aider les élèves à reconnaître les présupposés dans leurs commentaires ou dans leurs questions et pour les aider à reformuler leurs propos en évitant les préjugés ?

- Veillez-vous à ce que les références aux personnes ou aux groupes non représentés dans le dialogue soient formulées de manière équitable ?

Si vous avez eu du mal à répondre à ces questions, vous trouverez quelques techniques pour l'animation des dialogues en page 62.

LECTURES SUPPLÉMENTAIRES

Bien que le dialogue ait fait l'objet de nombreux travaux menés par des spécialistes et des universitaires, aucun consensus ne s'est encore dégagé sur la meilleure façon de le comprendre. Notre conception du dialogue est fondée sur les réflexions de plusieurs figures éminentes, spécialistes de ce domaine.

David Bohm commence son exploration du dialogue en soulignant qu'il s'agit avant tout d'un processus. Il examine l'étymologie du terme « dialogue », issu du grec « dia » (« à travers ») et « logos » (« le mot ») et propose de concevoir le dialogue comme « un flux de sens qui circule parmi nous, à travers nous et entre nous [...] d'où émergera une nouvelle compréhension »³. Cette approche nous aide à cesser de réduire le dialogue (ce que nous faisons souvent) à un échange ou une confrontation de deux points de vue différents ou opposés. Comme le souligne David Bohm dans ses travaux, le dialogue est un voyage que nous faisons ensemble, à l'aide des mots. Cette idée représente un point de départ essentiel, car elle nous rappelle que le dialogue est un processus plutôt qu'un résultat concret. Elle met l'accent sur le développement créatif et imprévisible des compréhensions nouvelles qui peuvent émerger d'un échange réciproque de ce type

Pour analyser le concept de réciprocité, il est pertinent de se pencher sur l'échange « Je-Tu » développé par Martin Buber. Selon Buber, le concept de rencontre réciproque est le principal moyen pour les êtres humains de comprendre l'existence. Il considère que l'existence est constituée d'un certain nombre de rencontres entre le moi et l'Autre. Pour Martin Buber, ces rencontres sont de deux types. Le premier est le « Je-Cela », où l'Autre est perçu comme un objet, une chose. Il s'agit littéralement d'une chosification de l'Autre, qui est vu et compris uniquement en fonction de son utilité pour le « Je ». Nous pourrions comparer cette situation aux rencontres avec l'Autre que nos élèves font à travers les médias : en lisant ou en regardant du contenu sur un autre pays, une autre culture ou une autre foi, les élèves font trop souvent face à des représentations chosifiées, à des généralisations ou à des stéréotypes.

Le deuxième type de rencontre, que Martin Buber décrit comme la relation « Je-Tu », est tout à fait différent. Il s'agit d'une relation existentielle profonde et authentique entre deux êtres, fondée sur une reconnaissance éthique de l'Autre. De telles relations sont considérées comme des rencontres importantes où s'opère une forme de réciprocité et d'échange : « Ne cherchez pas à affaiblir le sens de cette

relation : toute relation est réciprocité. »⁴ Il s'agit d'une idée particulièrement importante dans le cadre de notre expérience avec Generation Global, dans la mesure où il ne s'agit pas seulement d'apprendre des autres ou d'apprendre à leur sujet, mais aussi de leur enseigner quelque chose en leur parlant de nos propres expériences, convictions et identités. Il s'agit toujours d'un échange mutuel et réciproque. Autrement dit, au lieu de consommer passivement des informations et de s'utiliser mutuellement comme de simples ressources, les élèves participent à un échange crucial qui leur permet de comprendre que leur voix peut être entendue dans le monde entier. Le commentaire d'une enseignante égyptienne pratiquant le dialogue mondial avec ses élèves illustre parfaitement ce point :

« ... les élèves se sentaient très bien à la fin de la visioconférence, après avoir découvert qu'il leur était possible de convaincre les autres et de faire changer pendant un instant l'opinion de leurs pairs aux États-Unis sur les Égyptiennes et les Égyptiens. Leurs pairs ont posé des questions très difficiles, ce qui a permis à mes élèves de se découvrir plus que jamais. »

L'accent est mis ici sur ce que les élèves ont appris à leur propre sujet, non seulement concernant leur capacité à répondre à leurs interlocuteurs et interlocutrices, mais également pour ce qui est de leur capacité à réfléchir à leur expérience. Cette exploration mutuelle et réciproque se trouve au cœur de l'expérience dialogique et constitue la base à partir de laquelle développer un sentiment profond de relation avec l'Autre.

En fin de compte, c'est ce que nous cherchons à construire : des relations authentiques qui dépassent les frontières perçues de la foi, des convictions, de la culture et de la nationalité.

Pour terminer, certaines réflexions d'Emmanuel Levinas, pour qui toute rencontre mutuelle commence par une préoccupation éthique, sont particulièrement éclairantes. L'obligation de prendre soin de l'Autre est une condition préalable. Emmanuel Levinas fait appel à la notion de « visage » pour désigner la manière dont nous rencontrons l'Autre :

« [...] la rencontre du visage – c'est-à-dire la conscience morale, [peut être] décrite comme condition de la conscience tout court [...]. »⁵

Cette courte citation présente une synthèse des trois des éléments les plus importants de la pensée de Levinas. Premièrement, la rencontre avec l'Autre passe par la rencontre avec le visage ; deuxièmement, cette rencontre est, par essence, une forme profonde d'éthique ; et, troisièmement, la condition initiale de la conscience elle-

⁴ Buber, M. 1970. *I and Thou*. New York: Simon and Schuster. P. 58.

⁵ LEVINAS, E. *Is Ontology Fundamental?* Dans PEPPERZAK, A., CRITCHELY, S. et BERNASCONI, R., LEVINAS, E. *Basic Philosophical Writings*. 2002. Bloomington : University of Indiana Press. P. 1 – 11.

³ Bohm, D. 1996. *On Dialogue*. London: Routledge. P. 7. (Traduction libre)

même est le souci éthique : « l'éthique est première ». Nous pensons que cette idée-force met en évidence une dimension essentielle de la puissance de la visioconférence : parce qu'il est réellement possible de voir le visage de la personne qui parle (et parce que nous encourageons les élèves à tenir compte du langage corporel), le sentiment d'un lien authentique s'installe de manière inattendue. L'ensemble des élèves, des équipes enseignantes, des intervenantes et des intervenants ont fait des commentaires à ce sujet. Bien sûr, la technologie est parfois imparfaite, mais la capacité humaine à reconnaître un visage ne doit pas être sous-estimée. Le langage du « visage » de Levinas peut aussi être utilisé inconsciemment, comme le montre ce témoignage d'élève des États-Unis sur la profondeur de l'expérience du dialogue global.

« Il se passe dans le monde tellement de choses que je n'ai pas vécues ou vraiment comprises, même si j'ai tout vu aux informations. Le contact réel avec une personne dans une certaine situation est bien plus important pour moi que de voir quelqu'un faire une analyse à la télévision. Cela permet également de donner un visage à des situations que je considérerais autrement comme lointaines ou sans importance. »

ACTIVITÉS

À la fin de cette session, vos élèves doivent savoir ce qu'est le dialogue et ce qu'il n'est pas, comprendre l'importance de s'écouter mutuellement et avoir réfléchi à l'importance du dialogue.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les élèves comprennent la signification du dialogue, le fait que le dialogue est un type particulier de conversation et le fait qu'il existe des compétences particulières à utiliser.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

QUE SE PASSE-T-IL LORSQU'ON N'ÉCOUTE PAS ?

OBJECTIF

Cette question donne aux élèves l'occasion d'explorer l'importance de la communication et les invite, en utilisant cette approche, à se pencher sur la question, à développer diverses réponses et à mettre en pratique leurs compétences d'expression et d'écoute.

ÉTAPE 1

Écrivez au tableau la question suivante : « Que se passe-t-il lorsque nous ne nous écoutons pas mutuellement ? ».

ÉTAPE 2

Expliquez aux élèves que vous allez aborder la question d'une nouvelle manière, et présentez l'activité *Partageons nos idées* (voir page 14) qui leur servira de méthode pour partager leurs réponses.

ÉTAPE 3

Demandez aux élèves de partager les deux meilleures idées de leur groupe, soit oralement, soit en formant de nouveaux groupes de deux.

Retour métacognitif (peut être utile si l'activité suscite des doutes chez les élèves). Demandez aux élèves de compter le nombre d'idées différentes proposées. Il y en aura beaucoup plus que si vous leur aviez simplement demandé de proposer des idées individuellement, et elles proviendront aussi d'un plus grand nombre d'élèves. Réfléchissez également (si nécessaire) au nombre d'élèves qui lèveraient normalement la main et au nombre d'élèves qui ne le feraient pas (dans le cadre de l'approche que nous venons d'examiner et qui a suscité la participation de tout le groupe).

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 2

ÉCOUTEZ-MOI !

OBJECTIF

Les élèves travaillent par groupes de deux pour partager leurs idées. Cette activité permet à tout le monde de s'impliquer de manière égale, en canalisant l'enthousiasme des élèves les plus dynamiques (en les invitant à se concentrer) et en encourageant la participation des élèves qui préfèrent rester à l'écart, tout en s'assurant que l'ensemble du groupe participe pleinement à la conversation et à l'écoute.

MATÉRIEL

Vous aurez besoin d'un minuteur pour cette activité, qui soit de préférence visible par les élèves.

ÉTAPE 1

Faites travailler les élèves par groupes de deux. Pour créer ces groupes, vous pouvez demander aux élèves de s'associer avec la personne qui partage leur pupitre, leur partenaire de préférence ou toute autre personne de leur choix. Vous pouvez aussi utiliser des paires de chiffres ou d'images ; par exemple, distribuez aux élèves des cartes comportant des chiffres (chaque chiffre figurant sur deux cartes), puis demandez-leur de trouver l'élève ayant le même chiffre.

ÉTAPE 2

Présentez l'activité aux élèves. L'élève qui parle dispose d'un temps déterminé pour partager ses idées, puis l'élève qui écoute doit donner son avis. Ensuite, les rôles sont échangés. Les deux élèves doivent avoir une bonne préparation pour jouer leur rôle.

L'élève qui parle doit être capable de s'exprimer pendant une minute complète. Dans l'idéal, sa contribution doit être personnelle et subjective (« Qu'est-ce que j'en pense ? », « Qu'est-ce qui compte pour moi ? »). L'élève peut consulter des notes très succinctes (il doit s'agir de quelques points clés uniquement, et non d'un script).

L'autre élève doit être capable d'écouter de manière efficace (« Pensez à quoi ressemble un bon public » ; vous devez donner au préalable l'exemple de ce que signifie écouter de manière efficace), puis de fournir un retour d'information ciblé en terminant, par exemple, par une phrase telle que la suivante : « Ce qui m'a plu, c'est... »

ÉTAPE 3

Déterminez qui parlera ou écouterait en premier.

ÉTAPE 4

Déterminez le temps dont disposeront les élèves (la durée optimale est une minute pour l'élève qui parle et trente secondes pour l'élève qui écoute et doit donner son avis).

ÉTAPE 5

Les élèves qui ont le rôle d'orateur ou d'oratrice parlent, les élèves qui jouent le rôle du public écoutent puis font leurs commentaires. Vous pouvez rappeler les instructions à mi-parcours. Lorsque le temps est écoulé, encouragez les élèves à :

- réfléchir à leurs échanges (« Notez deux à cinq de vos meilleures idées », « Partagez vos idées avec un nouveau ou une nouvelle partenaire ») ;
- fournir un retour d'information constructif à leur partenaire (soit en disant simplement « Tu as été super ! », soit en complétant la phrase « J'ai bien aimé travailler avec toi parce que... »).

REMARQUE

Cet outil constitue une ressource précieuse, utilisable tout au long de l'approche proposée dans *Les fondamentaux du dialogue*. Vous trouverez de nombreuses références à cette technique de partage d'idées dans les ressources proposées dans ces pages.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 3

PARTAGEONS NOS IDÉES

OBJECTIF

Tout comme l'activité *Écoutez-moi !*, cette activité permet à l'ensemble des élèves de participer de manière équitable, tout en garantissant que chacun et chacune joue pleinement son

rôle lorsqu'il s'agit de parler ou d'écouter.

MATÉRIEL

Vous aurez besoin d'un minuteur pour cette activité, qui soit de préférence visible par les élèves.

ÉTAPE 1

Faites travailler les élèves par groupes de deux.

ÉTAPE 2

Présentez la question aux élèves. La question posée dans le cadre de cette activité doit être ouverte (et encourager la pensée divergente [créative]). L'activité fonctionnera d'autant mieux si vous demandez aux élèves :

- soit de réfléchir à leur apprentissage (« Rappelez-vous mutuellement ce que nous avons vu lors de la dernière leçon ») ;
- soit de trouver plusieurs réponses possibles à une question (« Combien de réponses à la question X pouvez-vous trouver avec votre partenaire ? »).

ÉTAPE 3

Prévoyez un moment de réflexion individuelle en silence.

ÉTAPE 4

Déterminez qui va commencer.

ÉTAPE 5

Déterminez le temps dont disposeront les élèves (la durée optimale est une minute). Les élèves partagent ensuite leurs idées ou leurs réponses à tour de rôle, en s'efforçant d'être rapides et de proposer autant d'idées que possible. Dans l'idéal, les élèves ne doivent pas hésiter et essayer de donner autant d'idées que possible dans le temps imparti.

ÉTAPE 6

Lorsque le temps est écoulé, encouragez les élèves à :

- réfléchir à leurs échanges (« Notez deux à cinq de vos meilleures idées », « Partagez vos idées avec un nouveau ou une nouvelle partenaire ») ;
- fournir un retour d'information constructif à leur partenaire.

REMARQUE

Cet outil constitue une ressource précieuse, utilisable tout au long de l'approche proposée dans *Les fondamentaux du dialogue*. Vous trouverez de nombreuses références à cette technique de partage d'idées dans les ressources proposées dans ces pages.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

LE DIALOGUE EST / N'EST PAS

OBJECTIF

Il s'agit d'encourager les élèves à approfondir leur réflexion sur la nature du dialogue (en tant que forme particulière de

conversation, distincte d'une discussion ordinaire) et sur les règles et attentes particulières qui le régissent, afin d'établir une base de compréhension commune pour les travaux ultérieurs.

MATÉRIEL

Feuille de travail 1.1 : *Le dialogue est / n'est pas*.

ÉTAPE 1

Distribuez aux élèves les cartes prévues pour cette activité (voir la feuille de travail 1.1).

ÉTAPE 2

Demandez aux élèves de travailler individuellement et de lire la description figurant sur chaque carte. Invitez-les à répartir les cartes en deux piles : l'une regroupant les cartes qui, à leur avis, font référence au dialogue ; l'autre regroupant les cartes qui, à leur avis, renvoient à une autre forme de communication.

ÉTAPE 3

Répartissez les élèves par groupes de deux et demandez-leur d'examiner attentivement leurs listes respectives, de discuter de leurs choix et d'effectuer tous les changements convenus ensemble. Demandez-leur de mettre de côté les descriptions sur lesquelles le groupe n'est pas arrivé à se mettre d'accord. Terminez l'activité en lançant une discussion avec toute la classe sur ces descriptions, y compris celles que les élèves ont rédigées sur la carte vierge.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les élèves peuvent rédiger un guide ou une recette pour un bon dialogue afin de réfléchir aux compétences nécessaires à un dialogue efficace.

Les élèves des classes plus avancées peuvent mener des recherches sur les figures éminentes spécialistes du dialogue citées dans *Les fondamentaux du dialogue*, comme Martin Buber, Diana Eck, Paulo Freire, Emmanuel Levinas et David Bohm.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

ÉTUDE DE CAS SUR LE DIALOGUE : L'IMAM ET LE PASTEUR

OBJECTIF

Il s'agit d'inviter les élèves à examiner l'influence constructive du dialogue pour favoriser des changements positifs dans le monde. Proposez aux élèves d'étudier un exemple où le dialogue a été utilisé pour contribuer à instaurer la paix. N'hésitez pas à remplacer cette étude de cas par une autre qui serait plus adaptée à la culture de votre contexte, le cas échéant.

MATÉRIEL

Feuille de travail 1.2 : *Quand on oublie d'écouter*

Film documentaire : *The Imam and the Pastor* (« L'imam et le pasteur », youtu.be/oapAAOXUaH4, en anglais uniquement)

ÉTAPE 1

Demandez à vos élèves de lire la feuille de travail intitulée *Quand on oublie d'écouter*. Vous pouvez également leur en faire la lecture à voix haute. Mettez en évidence le lien entre les compétences acquises par les élèves dans cette activité (écouter les autres, prendre part à un dialogue, travailler en groupe et faire preuve d'empathie) et leur compréhension du conflit et des efforts de consolidation de la paix.

ÉTAPE 2

Montrez à votre classe le documentaire de dix minutes intitulé *The Imam and the Pastor* (« L'imam et le pasteur »). Ce film raconte l'histoire remarquable de la transformation vécue par l'imam Muhammad Ashafa et le pasteur James Wuye au Nigéria, qui ont quitté les rangs des milices armées pour devenir des partenaires engagés dans les efforts de réconciliation. Veuillez noter que ce film contient des images choquantes. Assurez-vous qu'il ne mettra pas vos élèves mal à l'aise avant de le leur montrer.

ÉTAPE 3

Pendant que les élèves regardent le film, demandez-leur de noter les éléments qui les frappent le plus. Une fois le film terminé, demandez-leur de partager leurs réflexions avec la personne assise à leur côté, puis appuyez-vous sur ces réflexions pour lancer une discussion de classe. Les points que vous pouvez aborder lors de la discussion de classe sont les suivants :

- causes du conflit ;
- obstacles à la paix ;
- rôle du dialogue dans la construction de la paix. Utilisez les deux citations de l'imam Ashafa et du pasteur James pour stimuler la discussion.

ÉTAPE 4

Pour finir, demandez aux élèves de réfléchir aux problèmes concernant la paix auxquels, à leur avis, leur communauté est confrontée. Le dialogue pourrait-il aussi contribuer à instaurer la paix dans cette situation ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Vos élèves peuvent approfondir ce scénario grâce à plusieurs ressources.

- Dans cette vidéo, le pasteur et l'imam parlent de leur projet de consolidation de la paix dans la vallée du Rift, au Kenya, après les violences postélectorales de 2008 : [bbc.co.uk/news/world-africa-11734436](https://www.bbc.com/news/world-africa-11734436) (en anglais).
- Cette transcription d'un entretien avec le pasteur James et l'imam Ashafa raconte leur histoire et décrit leur travail : <http://berkleycenter.georgetown.edu/interviews/a-discussion-with-pastor-james-wuye-and-imam-muhammad-ashafa> (en anglais).
- Si vous souhaitez acheter le film complet sur le pasteur James et l'imam Ashafa pour le montrer à votre classe, vous pouvez le faire à cette adresse : www.fltfilms.org.uk (lien en anglais).

ACTIVITÉ PRINCIPALE 3

NOS RÈGLES DU DIALOGUE

OBJECTIF

Cette activité vise à permettre aux enseignantes et enseignants de créer un espace sûr en se mettant d'accord avec leurs élèves sur la façon de se comporter pendant le dialogue. Dans le cadre d'un travail de groupe ou en classe, les élèves doivent formuler des règles de discussion. Dans l'idéal, ces règles doivent faire l'objet d'un consensus, et il serait pertinent de veiller à ce que les élèves puissent s'y référer ultérieurement.

MATÉRIEL

Feuille de travail 1.3 : *Exemples de règles du dialogue*

ÉTAPE 1

Les élèves doivent écrire ces règles, les imprimer, et créer une affiche ou une diapositive PowerPoint qui pourra être affichée ou montrée au tableau lors des prochaines leçons.

ÉTAPE 2

Dans le cadre de cette discussion, vous pouvez vous référer à la feuille d'exemples. Certaines idées seront peut-être nouvelles pour les élèves : dans un tel cas, cherchez des occasions de les mettre en pratique dans les leçons suivantes.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

QUELLE EST MA NOTE DE DIALOGUE ?

OBJECTIF

L'activité de notation du dialogue est particulièrement utile à deux égards : d'une part, elle encourage les élèves à réfléchir aux compétences spécifiques requises pour le dialogue et, d'autre part, elle vous permet de travailler avec votre classe pour déterminer les domaines où une aide ciblée pourrait être nécessaire lors des prochaines sessions. Dans cette activité, les élèves s'attribuent, ou attribuent à leurs partenaires, une note pour un certain nombre de compétences clés en matière de dialogue. Vous pouvez utiliser cette activité de plusieurs façons pour préparer la leçon suivante.

MATÉRIEL

Feuille de travail 1.4 : *Quelle est ma note de dialogue ?*

OPTION 1

Les élèves peuvent remplir la feuille individuellement ou par groupes de deux (cette dernière option est souvent préférable, car elle favorise une réflexion plus approfondie).

OPTION 2

Utilisez la feuille conjointement avec la *Liste de contrôle du dialogue* (voir page 28) et votre jugement professionnel pour évaluer les forces et les faiblesses de votre classe concernant les compétences en matière de dialogue.

OPTION 3

Vous pourrez utiliser ces informations pour déterminer les activités sur lesquelles vous concentrer lors de la prochaine leçon.

Si, par exemple, la note la plus basse de vos élèves se situe dans la catégorie « Expression orale », essayez de choisir des activités susceptibles d'améliorer cette compétence. Vous pouvez aussi répartir votre classe en plusieurs groupes et confier à chacun des tâches différentes, en fonction de ses points forts et de ses points faibles.

Rappelez-vous qu'il s'agit de compétences, ce qui veut dire que tout le monde peut s'améliorer (même les élèves ayant déjà un très bon niveau), et qu'il est essentiel de s'entraîner à les utiliser pour les développer rapidement.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 2

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ / CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...

OBJECTIF

Cette technique très simple peut être utilisée conjointement à diverses stratégies pour faire réfléchir les élèves à leurs accomplissements individuels et à ceux de leurs pairs. Les élèves doivent répondre à deux énoncés.

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ : les élèves doivent déterminer les aspects réussis de l'activité, qu'il s'agisse des résultats ou des compétences utilisées pour les obtenir.

CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI : les élèves doivent déterminer les aspects à améliorer. Il est important de s'exprimer de manière positive, car il s'agit de se tourner vers l'avenir !

Vous pouvez encourager les élèves à rédiger deux ou trois brèves réponses (sous forme de listes à puces) pour chaque énoncé. Le tableau ci-dessous donne une idée de ce qu'une courte séance avec toute la classe pourrait donner.

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ.	CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...
1. Nous avons réalisé une excellente présentation PowerPoint.	1. ... tout le monde avait été concentré sur sa tâche pendant que nous préparions les présentations.
2. Nous avons eu une discussion sérieuse et trouvé quelques bonnes idées.	2. ... tout le monde avait suivi soigneusement les instructions.

Comme vous pouvez le voir, les deux points de la colonne « Cela aurait été encore mieux si... » sont des critiques concernant certaines personnes, mais elles sont exprimées de manière positive et anonyme. Au début, vous pouvez donner à la classe quelques exemples de réponses aux énoncés, mais vous constaterez que les élèves maîtrisent rapidement cette technique de réflexion simple.

OPTION 1 : ACTIVITÉ INDÉPENDANTE

Après une activité indépendante, vous pouvez faire une rapide analyse « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... ». Donnez aux élèves un temps limité (30 secondes, par exemple) pour rédiger une réponse (qui les concerne personnellement ou qui concerne le groupe ou toute la classe, selon le cas) pour chaque énoncé. Vous pouvez ensuite demander à chaque élève de mettre sa fiche au milieu de la table et d'en choisir une autre. Désignez ensuite au hasard quelques élèves qui liront leur fiche.

OPTION 2 : LEÇON

Vous pouvez donner les instructions suivantes pour organiser une activité de réflexion à la fin d'une leçon.

- **Vous devez impérativement** et le plus rapidement possible rédiger une ou deux réponses et les partager avec votre partenaire, soit à l'aide de l'activité *Partageons nos idées*, soit à l'aide de l'activité *Écoutez-moi !*.
- **Vous devez** trouver et rédiger trois réponses pour chaque énoncé, puis les partager avec votre partenaire ou avec le groupe. (Choisissez ensuite des élèves au hasard et demandez-leur de donner leur avis).
- **Vous pouvez** rédiger trois réponses et les partager avec votre partenaire. (Gérez soigneusement les retours d'information ; demandez aux élèves de voter pour le meilleur commentaire de leur table. Invitez ensuite les élèves à se mélanger et à partager leurs commentaires. Donnez-leur la possibilité de reformuler leurs réponses après avoir parlé aux autres.)

OPTION 3 : MODULE

Vous pouvez utiliser les feuilles de l'activité « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... », à la fin du module, pour aider les élèves à réfléchir sur l'ensemble de leur expérience, dans le cadre d'une réflexion plus large. Pour chaque énoncé, les élèves doivent être en mesure de rédiger des réponses qui les concernent individuellement et d'autres qui concernent l'ensemble du groupe.

Commencez par leur demander de déterminer ce qu'il s'est passé (soit par une discussion, soit par un tri de cartes ou une activité similaire).

Encouragez-les ensuite à mener individuellement une analyse « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... » avant de travailler en petits groupes et d'utiliser le résultat de leur collaboration pour fixer les objectifs de leurs travaux ultérieurs.

REMARQUE

Cet outil constitue une ressource précieuse, utilisable tout au long de l'approche proposée dans *Les fondamentaux du dialogue*. Vous trouverez de nombreuses références à cette technique d'autoévaluation et d'évaluation par les pairs dans les ressources proposées dans ces pages.

LE DIALOGUE EST / N'EST PAS

Lorsque je rencontre des personnes qui peuvent avoir des opinions, des valeurs et des convictions différentes des miennes, le dialogue est le processus qui me permet de mieux comprendre la vie, les valeurs et les convictions des autres et qui permet aux autres de comprendre ma vie, mes valeurs et mes convictions.

Classez les cartes selon les intitulés suivants : **LE DIALOGUE EST** et **LE DIALOGUE N'EST PAS** (une carte est laissée vierge pour vos propres idées).

LA MÊME CHOSE QU'UN DÉBAT	UNE TENTATIVE DE DÉCOUVRIR EN QUOI NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES SEMBLABLES EN DISCUTANT DE NOS SIMILITUDES	UN PROCESSUS QUI PERMET DE POSER DES QUESTIONS POUR EN SAVOIR PLUS SUR LA VIE DES AUTRES
UN PROCESSUS QUI PERMET DE SE LIER D'AMITIÉ AVEC UNE AUTRE PERSONNE	UN ENTRETIEN	UN PROCESSUS QUI PERMET D'ÉCOUTER ATTENTIVEMENT CE QUE LES AUTRES DISENT ET DE LEUR RÉPONDRE
UN ARGUMENTAIRE	UNE TENTATIVE DE COMPRENDRE UNE AUTRE FAÇON DE CONCEVOIR QUELQUE CHOSE	UN TRAVAIL CONJOINT VISANT À TROUVER DES SOLUTIONS À DES PROBLÈMES COMMUNS
UNE DISCUSSION OÙ JE ME SENS SUFFISAMMENT EN SÉCURITÉ POUR POSER DES QUESTIONS DIFFICILES / PARTAGER DES EXPÉRIENCES DIFFICILES	UNE TENTATIVE DE DÉCOUVRIR NOS DIFFÉRENCES ET DE COMPRENDRE CES DIFFÉRENCES	UN PROCESSUS QUI PERMET DE LIRE DES ÉNONCÉS PRÉPARÉS À D'AUTRES PERSONNES
LE FAIT D'ATTENDRE MON TOUR POUR PARLER		

QUAND ON OUBLIE D'ÉCOUTER...

La population nigériane est composée de 250 groupes ethniques distincts qui parlent plus de 100 langues. Elle est principalement chrétienne et musulmane, la majorité des personnes musulmanes vivant dans le Nord et la majorité des personnes chrétiennes dans le Sud. Par le passé, le pouvoir politique était divisé entre ces deux groupes, mais ce système semble s'effondrer.

Le paysage religieux du Nigéria a changé de façon spectaculaire au cours du XX^e siècle. On estime qu'en 1900, la population du pays était composée de 27 % de personnes de confession musulmane et de 2 % de personnes de confession chrétienne. Le reste de la population adhérait aux croyances religieuses traditionnelles. Au cours du XX^e siècle, le christianisme s'est rapidement développé dans le Sud ainsi que dans la région du Middle Belt, et des minorités chrétiennes sont désormais présentes dans le nord à prédominance musulmane.

Les conflits, alimentés par des divisions religieuses et ethniques, une gouvernance inadéquate et des problèmes économiques, ont augmenté dans tout le pays. Jos, la capitale de l'État du Plateau (l'un des plus pauvres du Nigéria), se situe sur la ligne de fracture entre les communautés chrétiennes et musulmanes qui divise le pays. Les questions relatives à l'inégalité des droits et à l'équilibre des pouvoirs ont conduit à plusieurs reprises à des violences entre ces deux communautés. Dans l'État du Plateau, 1 000 personnes au moins ont été tuées chaque année en 2001, 2004 et 2008. Dans l'État de Kaduna, une controverse concernant l'application de la charia a conduit à trois jours de violence en janvier 2000, au cours desquels des bandes de jeunes de confession chrétienne et musulmane ont tué 2 000 personnes et causé de lourds dégâts matériels.

L'HISTOIRE DU PASTEUR JAMES ET DE L'IMAM ASHAFI

L'imam Muhammad Ashafi et le pasteur James Wuye sont des chefs religieux respectivement musulman et chrétien qui vivent dans l'État de Kaduna. Si, aujourd'hui, ils travaillent ensemble pour aider les autres à résoudre leurs conflits, ils n'étaient pas, à leurs débuts, des artisans de la paix.



Dans les années 1990, le pasteur James et l'imam Ashafi étaient à la tête de milices armées rivales et se consacraient à la défense de leur communauté respective. Le pasteur James a expliqué qu'il avait créé une milice chrétienne parce qu'il voulait protéger son peuple : « Ma haine pour les musulmans n'avait alors aucune limite, et aucun musulman ne m'avait jamais impressionné pour quelque raison que ce soit. »

La violence a éclaté dans l'État de Kaduna dans les années 1990. Des groupes chrétiens et musulmans se sont affrontés, chaque camp prenant pour cible les maisons, les récoltes et les familles de l'autre. Au cours de ces combats acharnés, deux des proches parents de l'imam Ashafi sont décédés, et le pasteur James a perdu une main. Malgré cette haine réciproque, les deux hommes se sont rencontrés de manière inattendue en mai 1995, lors d'une réunion organisée par l'UNICEF sur les questions de santé qui touchaient leurs communautés. Un ami commun était présent et, pendant une pause, a joint les mains de l'imam Ashafi et du pasteur James et leur a dit : « Je sais que vous avez la capacité de maintenir l'État

en paix. Je veux que vous parliez. »¹

Au cours de l'année suivante, l'imam Ashafi a pris contact avec le pasteur James, et leur relation a lentement évolué. Le pasteur James en est venu à croire qu'il ne pouvait pas prêcher le Christ tout en nourrissant de la haine dans son cœur, et que le pardon était important. L'imam Ashafi a entendu un message similaire sur les enseignements du Coran, sur l'amour d'Allah pour toute l'humanité et sur la façon dont le Prophète avait pardonné à celles et ceux qui l'avaient persécuté.

L'INTERFAITH MEDIATION CENTRE

Après avoir mené de longues discussions et s'être peu à peu rapprochés, les deux hommes se sont finalement réconciliés et ont décidé de travailler ensemble pour rétablir la paix au sein de leur communauté. En 1995, le pasteur James et l'imam Ashafi ont ainsi lancé conjointement l'Interfaith Mediation Center (Centre de médiation interconfessionnel), une organisation qui compte aujourd'hui plus de 10 000 membres et qui propose une formation interconfessionnelle aux jeunes dans les établissements scolaires et les universités, aux femmes, aux chefs religieux et aux personnalités politiques. Le centre rassemble des jeunes, des hommes et des femmes des deux confessions pour dialoguer et faire de la médiation.

« Il est entendu qu'il ne s'agit pas d'appartenir à la communauté musulmane ou à la communauté

¹ <http://berkeleycenter.georgetown.edu/interviews/a-discussion-with-pastor-james-wuye-and-imam-muhammad-ashafi>

chrétienne, qu'il ne s'agit pas de débats entre les deux, ni de gagner ou de perdre, a souligné l'imam Ashafa. Il s'agit de dialoguer et de se concentrer sur les questions qui concernent tout le monde et sur la manière dont nous pouvons faire avancer notre société. »

« Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir permis d'apprendre à nous écouter mutuellement et à créer un espace sûr pour dialoguer, sans quoi nous en serions encore à faire des suppositions à distance... or il suffit parfois d'un présupposé pour tuer quelqu'un, a pour sa part expliqué le pasteur James. Nous avons appris une leçon amère ».

L'imam Ashafa et le pasteur James ont commencé leur travail dans l'État de Kaduna en établissant un dialogue entre les responsables des jeunes des deux communautés religieuses. Ils ont également proposé des formations aux jeunes à risque non seulement pour leur apprendre à résoudre les conflits, mais aussi pour leur permettre d'acquérir les compétences nécessaires afin de trouver un emploi. Après les émeutes intervenues en 2000, ils ont fait campagne pour la paix en utilisant les médias locaux et ont aidé à réparer les mosquées et les églises. L'Interfaith Mediation Center propose désormais un large éventail d'activités dans tout le Nigéria et déploie également son expertise à l'étranger, notamment au Kenya.

EXEMPLES DE RÈGLES DU DIALOGUE

1. Écoutez toujours attentivement ce que disent les autres.
2. Réfléchissez avant de parler.
3. Essayez toujours d'adopter une attitude positive.
4. Une seule personne parle à la fois.
5. Levez la main pour vous signaler si vous souhaitez dire quelque chose.
6. N'interrompez pas une personne qui parle.
7. Lorsque vous n'êtes pas d'accord avec une personne, veillez à faire la différence entre le fait de critiquer son idée et le fait de critiquer la personne elle-même.
8. Ne riez pas quand une personne dit quelque chose (sauf si elle fait une plaisanterie).
9. Encouragez tout le monde à participer.
10. Utilisez toujours des phrases commençant par « Je » et ne généralisez pas.
11. Prenez au sérieux le point de vue des autres ; certaines personnes peuvent avoir du mal à accepter des choses qui sont évidentes pour vous.
12. N'oubliez pas votre langage corporel et vos bonnes manières (ne vous mettez pas en colère).
13. Posez des questions ouvertes.
14. Soyez honnête dans vos propos.
15. Parlez positivement de votre propre foi ou de vos opinions, plutôt que de parler négativement de celles des autres.
16. Respectez les opinions des autres, même si vous n'êtes pas d'accord.
17. Ne traitez pas les personnes présentes comme si elles étaient des porte-parole de leur foi.
18. Ne dites pas aux autres ce qu'elles ou ils croient, laissez-les vous le dire.
19. Prenez acte des similitudes et des différences entre vos perspectives.
20. Ne jugez pas les personnes présentes en fonction de ce que disent ou font celles qui partagent leur perspective.
21. N'insistez pas pour faire adhérer les autres à vos opinions.
22. Faites tout votre possible pour vous entendre avec toutes les personnes présentes, quels que soient leur foi, leur genre, leur appartenance ethnique ou leur âge.

QUELLE EST MA NOTE DE DIALOGUE ?

NOTE PAR COLONNE	1	2	3	NOTE
	PAS DU TOUT	UN PEU	BEAUCOUP	
Je peux donner de bonnes descriptions, des détails et des explications lorsque je parle de ma communauté, de mes origines ou de choses qui sont importantes pour moi.				
Je suis capable d'expliquer mes expériences à une personne qui ne les connaît pas.				
Je suis capable de me baser sur ce que les autres disent pour aider les gens à comprendre.				
TOTAL POUR L'EXPRESSION ORALE :				
Je sais comment montrer aux autres que je les écoute vraiment grâce à mon langage corporel.				
Je sais comment montrer aux autres que je les écoute activement, et non que j'attends simplement de pouvoir parler.				
Je peux réfléchir à ce que j'ai entendu de la part d'autres personnes afin de déterminer ce que j'aimerais savoir de plus.				
TOTAL POUR L'ÉCOUTE :				
Je peux poser de bonnes questions sur la base de ce que j'ai entendu pour approfondir ma compréhension.				
Je peux poser des questions ouvertes pour encourager la personne qui parle à développer ses explications.				
Je peux poser des questions qui cherchent à approfondir le sens et m'aident à comprendre la perspective de l'autre.				
TOTAL POUR LES QUESTIONS :				
Je suis capable d'expliquer ce que je pense des idées et des expériences des autres.				
Je suis capable de réagir avec empathie aux idées et aux expériences des autres.				
Je suis capable de manifester mon désaccord avec les opinions d'une autre personne de manière polie et respectueuse.				
TOTAL POUR LES RÉPONSES :				
Je suis capable de réfléchir et d'expliquer ce que j'ai appris en parlant aux autres.				
Je suis capable de réfléchir et d'expliquer les similitudes et les différences entre mes expériences et celles d'autrui.				
Je suis capable de déterminer et d'expliquer la manière dont mes propres compétences et attitudes sont affectées par ce que j'entends.				
TOTAL POUR LA RÉFLEXION :				
TOTAL GÉNÉRAL :				

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ / CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...

Écrivez deux ou trois réponses dans chaque colonne ci-dessous.

CE QUI S'EST BIEN PASSÉ Indiquez les aspects réussis de l'activité.	CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI... Indiquez les aspects de l'activité qui pourraient être améliorés.



Compétences en matière de dialogue



uelles sont les compétences qui font la différence ?

La plupart d'entre nous connaissent le concept de compétences générales, même si les systèmes éducatifs du monde entier y font référence en utilisant

différentes terminologies. Les compétences générales sont les qualités associées à la manière dont nous établissons des relations et collaborons avec les autres. Elles constituent un aspect essentiel de l'employabilité future de nos élèves (les entreprises sont toujours à la recherche de personnes ayant l'esprit d'équipe), mais sont souvent sous-représentées dans les établissements scolaires, et ce, pour deux raisons. D'une part, ces compétences ne s'intègrent pas facilement dans un système d'évaluation centralisé. D'autre part, plusieurs craignent que se concentrer sur leur développement ne réduise le temps requis pour l'acquisition des connaissances et des compréhensions qui doivent être évaluées. Les preuves suggèrent que c'est en fait l'inverse qui se produit : consacrer du temps au développement des compétences générales et des relations entre les élèves exerce une influence positive sur leurs résultats scolaires.

Les compétences pouvant entrer dans cette catégorie ont fait l'objet de différents classements par les spécialistes du domaine, et nous en avons retenu certaines que les activités proposées ici visent à développer. Dans la pratique du dialogue, savoir parler et écouter est essentiel. Bien que de nombreux systèmes éducatifs cherchent à enseigner ces compétences, il est important de reconnaître qu'une approche basée sur le dialogue fournit de nombreuses occasions pour les explorer de manière plus approfondie et pour les développer de manière plus nuancée.

COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE DIALOGUE



COMMUNICATION GLOBALE

Il est fondamental que les élèves puissent s'exercer à parler clairement et avec confiance, en expliquant leur propre point de vue, leurs convictions ou leurs valeurs. Lorsque nous participons à un dialogue, il est important de se rappeler que nous n'apprenons pas seulement des autres, mais que nous avons également la responsabilité de leur apprendre quelque chose. Dans le cadre de l'approche décrite dans *Les fondamentaux du dialogue*, il est essentiel que nous puissions communiquer nos expériences et nos idées à des personnes (dans nos salles de classe et dans le monde) ayant des origines et des parcours potentiellement différents. Nos explications

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE DIALOGUE

AUTRES COMPÉTENCES

C'EST EN FAISANT QU'ON APPREND

LISTE DE CONTRÔLE DU DIALOGUE

2. ACTIVITÉS

SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE

OFFENSANT OU APPROPRIÉ ?

POSER DES QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

TOUT LE MONDE RÉPOND

ÉCOUTE ACTIVE

ANALYSE ASKER

À GARDER POUR VOUS

3. FEUILLES DE TRAVAIL

doivent donc être claires, sans jargon, ni argot, ni présupposés culturels, afin que tout le monde puisse les comprendre. Lorsque les élèves rencontrent leurs pairs à l'international, beaucoup utilisent l'anglais comme deuxième langue (ou langue supplémentaire). Il est donc essentiel que chacun et chacune garde à l'esprit l'importance de communiquer ses idées avec simplicité et clarté.



ÉCOUTE ACTIVE

Il est important d'aider les élèves à développer leur capacité à écouter correctement, c'est-à-dire à s'écouter mutuellement de manière attentive et réfléchie. Il faut en outre se rappeler que nous n'écoutons pas seulement avec nos oreilles : nous témoignons aussi de notre attention par notre regard, nos gestes et notre façon de réagir aux propos des autres. Sommes-nous capables de poser des questions pour obtenir plus d'informations ou pour mieux comprendre ? Lorsque nous écoutons correctement, nous interagissons avec la personne qui parle et nous accordons de l'importance à ce qu'elle dit. Plus important encore, nous témoignons de notre estime envers la personne et ses idées, en montrant que notre écoute ne se limite pas à attendre que vienne notre tour de parler.

Lorsque vous présentez cela aux élèves, vous pouvez utiliser un outil pédagogique très pratique : le caractère chinois signifiant

« écouter ». Ce dernier est composé de caractères plus petits dont chacun nous dit quelque chose sur la nature d'une écoute véritablement active et efficace.



L'écoute active ne consiste pas simplement à prêter attention, mais constitue aussi une méthode spécifique qui permet d'approfondir le dialogue afin d'améliorer la communication et d'aborder des questions controversées et délicates. Écoutez attentivement ce que dit l'autre. Voici quelques clés pour une écoute active efficace.

- Pensez au message qu'envoient votre langage corporel et votre posture.
- Ne coupez pas la parole.
- Utilisez le silence de manière efficace et attendez que la personne dise ce qu'elle a à dire.
- Reformulez ou résumez l'émotion et le contenu de ce que vous entendez. Il ne s'agit pas d'être d'accord avec la personne qui parle, mais simplement de répéter ce qu'elle dit.
- Faites écho à une émotion : « Tu es en colère. »
- Mentionnez le contenu : « Tu es en colère parce que ces choses te sont arrivées. »
- Abstenez-vous de tout jugement ou évaluation, et contentez-vous de faire écho aux paroles de l'autre : « Si je comprends ce que tu dis... ».
- Demandez à la personne d'en dire plus sur ses expériences ou ses sentiments d'une manière qui montre que vous vous intéressez à elle.
- Soutenez la personne qui s'exprime lorsque vous êtes d'accord avec elle.

Il peut également être utile d'opposer l'écoute active à l'écoute défensive. L'écoute active montre à l'autre personne que vous l'écoutez vraiment, ce qui contribue à réduire les conflits. L'écoute défensive ne montre pas que vous comprenez l'autre ni que vous vous en souciez. Par exemple, une fille dit à sa mère : « Maman, tu n'as jamais de temps pour moi ! Tu es toujours en train de travailler et de t'occuper des autres. »

RÉPONSE ACTIVE	RÉPONSE DÉFENSIVE
« On dirait que tu n'es vraiment pas contente que je sois si occupée, et que je te manque. Est-ce qu'il y a un moment en particulier où tu voudrais que je sois davantage présente ? Essayons de trouver un moyen de passer plus de temps ensemble. »	« Mais je travaille pour gagner de l'argent pour t'envoyer à l'école, acheter tes vêtements et ta nourriture ! »

Notre acrostiche **LISTEN** est un bon moyen pour vous aider à vous souvenir de tout cela.

- L** **L'AIR** intéressé et l'envie de s'impliquer.
- I** **INTERAGIR** en participant activement à l'échange.
- S** **SE CONCENTRER** sur l'objectif.
- T** **TESTER** sa compréhension.
- E** **ÉVALUER** ce que l'on entend.
- N** **NEUTRALISER** ses sentiments.

PENSÉE CRITIQUE

Nous devons aider les élèves à penser de manière critique et créative. Pour y parvenir, il faut leur présenter des occasions et leur proposer des défis qui leur permettront de développer l'habitude de poser des questions et d'analyser les idées rencontrées. Les élèves doivent être capables de repérer les présupposés et les préjugés, et de considérer que certains arguments sont plus valables et mieux étayés que d'autres. La pensée critique leur permet d'analyser l'information, de réfléchir à ses sources et d'être en mesure de porter des jugements éclairés et rationnels. Les élèves doivent être capables d'expliquer le raisonnement suivi pour parvenir à leurs conclusions et doivent pouvoir étayer leurs points de vue.

POSER DES QUESTIONS

Les élèves ont besoin qu'on leur donne la possibilité de développer et de mettre en pratique leur capacité à poser de bonnes questions. Les bonnes questions sont celles qui permettent d'enrichir notre compréhension. Nous souhaitons aider les élèves à améliorer leur capacité à poser des questions qui suscitent des explications complètes, une compréhension plus riche de sens et un exposé détaillé de l'importance des idées. Les bonnes questions ne nous permettent pas seulement d'obtenir davantage d'informations, elles nous permettent aussi de nous plonger dans l'expérience des autres pour reconnaître et comprendre leur vision du monde ainsi que les raisons qui la sous-tendent. Les bonnes questions sont souvent des questions d'approfondissement, c'est-à-dire des questions qui découlent de ce qui a été entendu. Elles aident toujours les élèves à approfondir leur compréhension.

RÉFLEXION

Il est essentiel de créer un espace adéquat et de prévoir du temps et des occasions pour que les élèves puissent mettre en pratique les compétences qui leur permettront de mieux comprendre ce qui a été appris, comment cela a été appris et comment améliorer cet apprentissage par la suite. La réflexion permet aux élèves de travailler de manière individuelle ou en groupe, et de prendre en charge le développement de leur propre compréhension. L'approche décrite dans *Les fondamentaux du dialogue* préconise également de donner aux

élèves la possibilité de réfléchir à ce que leur apprentissage leur inspire et à ses répercussions sur leur vie.

AUTRES COMPÉTENCES



COOPÉRATION

Ces activités aident les élèves à coopérer. Il est important d'éviter les activités de « travail en groupe » qui conduisent une partie des élèves à faire tout le travail alors que d'autres ne contribuent que très peu. Nous recommandons de mettre en place des activités qui encouragent la coopération, permettent à l'ensemble des élèves d'aborder de manière positive les idées et les domaines de la leçon et (surtout) les invitent à interagir avec les autres. Une telle ouverture d'esprit en faveur d'un engagement profond et réciproque est tout aussi importante dans nos salles de classe que dans le reste du monde.



OUVERTURE AU MONDE

Ces activités permettent aux élèves de développer leur capacité à prendre conscience des processus de la mondialisation et des résultats qu'elle produit. Cette démarche les aidera à se percevoir comme des personnes qui font partie d'une communauté présente dans le monde entier, conscientes de ne pas être isolées, mais au contraire valorisées et appréciées en tant que membres de la citoyenneté mondiale. Notre approche de l'ouverture au monde vise à encourager les élèves à ressentir de la fierté pour les caractéristiques qui rendent leur communauté unique tout en les amenant à reconnaître les similitudes partagées avec leurs pairs du monde entier. Il est important que les élèves soient capables de percevoir la diversité du monde qui est le leur, non seulement en prenant conscience des similitudes entre les différents peuples, traditions et pays, mais également ayant suffisamment confiance en soi pour explorer ce qui les différencie.



TIC ET CITOYENNETÉ MONDIALE

Ces activités permettent aux élèves de développer une gamme complète de compétences liées aux technologies de l'information. Il leur sera ainsi possible d'utiliser en toute confiance les outils en ligne, les ordinateurs personnels, les téléphones intelligents, les tablettes, la messagerie électronique, les communautés en ligne, les médias sociaux, les appareils photo numériques, etc. Il est important que les élèves sachent utiliser ces outils de manière appropriée pour développer des relations réciproques positives et en faisant preuve de créativité pour contribuer de manière constructive aux expériences des autres. Dans le même temps, les élèves doivent pouvoir porter un jugement éclairé et perspicace sur les contenus consultés en ligne. Il leur faut être capables de distinguer les sources fiables de celles qui ne le sont pas, et les informations objectives de celles qui ont été manipulées.



LEADERSHIP

Ces activités permettent aux élèves d'acquérir des compétences de leadership. Dans ce contexte, il est important de comprendre le leadership comme une compétence qui permet aux élèves de renforcer l'agentivité de leurs pairs et de les soutenir, au sein même de leur classe ou dans le monde. Ces activités consistent, par exemple, à faire des commentaires réfléchis à un ou une partenaire, à travailler par groupes de deux pour aider un ou une élève à mieux comprendre, à s'efforcer de faire participer la communauté au sens large aux questions explorées dans ces ressources, ou à collaborer avec des groupes d'élèves se trouvant dans un établissement scolaire situé à l'autre bout du monde.



VIVRE AVEC DES DIFFÉRENCES

Ces activités permettent aux élèves de développer un large éventail de compétences qui leur permettront de trouver des solutions au conflit en cas de désaccord. L'approche décrite dans *Les fondamentaux du dialogue* encourage les élèves à explorer les similitudes avec leurs pairs du monde entier, mais aussi (et surtout) leurs différences. Elle leur permet aussi de formuler avec fierté leurs propres points de vue ainsi que de se remettre en question mutuellement, avec confiance et respect, en cas de désaccord. Il est important de se rappeler que la différence est partout, non seulement dans les dialogues mondiaux, mais aussi dans nos propres salles de classe, et que cela peut parfois constituer un défi encore plus grand.



LITTÉRATIE RELIGIEUSE

Ces activités permettent aux élèves de développer leur capacité à prendre conscience de l'importance de la croyance religieuse, de la foi et des traditions en tant que force dans la société mondiale contemporaine. Les élèves auront aussi l'occasion de mieux comprendre la diversité qui existe au sein des traditions. Il leur sera également possible d'explorer et de comprendre une pluralité de perspectives, issues de croyances religieuses variées et de visions laïques du monde.

C'EST EN FAISANT QU'ON APPREND

Lorsque nous enseignons une nouvelle compétence, notre objectif ultime est de faire en sorte que les élèves la maîtrisent, c'est-à-dire de faire en sorte qu'il leur soit possible de l'utiliser avec aisance et de manière optimale. Il est important de reconnaître que chaque personne développe ses compétences à son propre rythme (et beaucoup de nos élèves commenceront leur chemin vers cette maîtrise à des moments différents). Il est toujours préférable de décomposer la compétence en parties plus petites, d'en donner l'exemple (afin que la classe puisse se faire une idée de ce en quoi elle consiste), puis d'inviter les élèves à l'utiliser un certain nombre

de fois (ce qui leur permettra de vraiment la maîtriser). Nos ressources ont été conçues pour aider les élèves à s'entraîner régulièrement à utiliser ces compétences fondamentales afin de les maîtriser pleinement. L'expérience démontre que seule une pratique régulière permet aux élèves de développer véritablement ces compétences : en discuter ne suffit pas. L'analogie avec le piano illustre bien cette idée : suivre des cours théoriques approfondis et en retirer une solide compréhension intellectuelle est utile, mais c'est la pratique régulière qui permet réellement d'exceller au piano. Cette analogie prend tout son sens lorsque nous réfléchissons à la manière dont nous abordons les compétences en classe. Les élèves parviendront à maîtriser ces compétences en s'exerçant régulièrement.

Il est judicieux de prendre un moment pour réfléchir à la façon dont vos élèves mobilisent certaines de ces compétences dans leur travail. Pour vous y aider, vous pouvez utiliser la liste de contrôle ci-dessous. Vous pouvez aussi utiliser le questionnaire *Quelle est ma note de dialogue ?* (voir page 22) avec vos élèves pour déterminer les compétences qu'il leur faut développer en premier lieu.



LISTE DE CONTRÔLE DU DIALOGUE

Utilisez cette liste de contrôle pour évaluer les compétences de vos élèves en matière de dialogue et pour suivre leurs progrès à mesure que ces compétences s'affirment.

ATTITUDE

- Mes élèves ont envie de découvrir la vie, les valeurs et les convictions des autres.
- Mes élèves présentent un niveau de curiosité élevé.
- Mes élèves ont la confiance en soi nécessaire pour partager leur vie, leurs valeurs et leurs convictions avec les autres.
- Mes élèves sont capables de suspendre leur jugement pour écouter avec le cœur, l'esprit, les yeux et les oreilles grands ouverts.
- Mes élèves s'efforcent de trouver des solutions aux problèmes communs.
- Mes élèves sont capables de faire en sorte que toutes les personnes qui participent au dialogue se sentent suffisamment en sécurité pour partager leurs pensées personnelles.

EXPRESSION ORALE

- Mes élèves parlent en leur nom propre et non au nom des autres dans le dialogue (utilisant le pronom « je » au lieu du pronom « nous »).
- Mes élèves sont capables de donner des descriptions détaillées, des précisions claires et des explications convaincantes lorsqu'il s'agit de parler de leur communauté, de leur culture, de leur foi, de leurs croyances et de leurs valeurs.
- Mes élèves sont capables de parler avec sincérité et ne sont pas tributaires d'énoncés et de textes préparés.
- Mes élèves ne s'expriment pas en disant « eux », « elles » et « nous », et ne font pas de commentaires injustes

sur les personnes qui ne sont pas représentées dans le dialogue.

- Mes élèves sont capables d'aller au-delà de la description et de l'explication d'événements et de situations pour aborder leur « signification » et leur « importance ».
- Mes élèves sont capables de formuler des questions dans le contexte de leurs propres expériences.

ÉCOUTE

- Mes élèves utilisent un langage corporel respectueux, qui témoigne de leur attention lors de leurs échanges avec d'autres personnes.
- Mes élèves sont capables de s'appuyer sur les propos entendus pour poser des questions visant à préciser ces propos, les remettre en question et approfondir leur propre compréhension.
- Mes élèves sont capables de se concentrer sur « l'autre » dans le dialogue, sans que le personnel enseignant, leurs pairs ou d'autres personnes les distraient.
- Mes élèves écoutent attentivement, traitent les informations et réfléchissent avant de reprendre la parole afin d'éviter les réponses spontanées qui pourraient être mal conçues.

RÉPONSE

- Mes élèves sont capables de poser des questions ouvertes visant à mieux comprendre le sens et la signification des propos.
- Mes élèves sont capables de poser des questions inspirées par ce que les autres disent, afin d'approfondir leur compréhension.
- Mes élèves sont capables de poser des questions qui explorent le sens et l'importance des propos.
- Mes élèves sont capables d'exprimer les émotions provoquées par les paroles de la personne qui s'exprime.
- Mes élèves sont capables de montrer que les idées, les expériences et les convictions des autres ont de l'importance à leurs yeux, et ce, même en cas de désaccord.
- Mes élèves sont capables de réagir avec empathie aux propos des autres.
- Mes élèves sont capables de remettre en question les perspectives des autres personnes qui prennent part au dialogue, de manière respectueuse et ouverte.

RÉFLEXION

- Mes élèves sont capables de déterminer les principales influences qui façonnent leur vie, leur comportement, leurs convictions et leur façon de penser.
- Mes élèves sont capables de se situer dans les communautés locales, nationales et mondiales, et comprennent la nature de leurs contributions à ces groupes.
- Mes élèves sont capables de trouver des différences et des similitudes entre leur propre vie, valeurs et convictions et celles des autres.
- Mes élèves sont capables d'exprimer clairement ce que « l'autre » leur a appris dans le cadre du dialogue, en se

concentrant sur des points spécifiques.

- Mes élèves sont capables de réfléchir à leurs propres compétences en matière de dialogue (et à celles des autres) et de réfléchir à la manière de les améliorer à l'avenir.
- Mes élèves sont capables d'expliquer comment leur apprentissage par le dialogue peut influencer leur comportement ou leurs choix ultérieurs.

ACTIVITÉS

À la fin de cette leçon, vos élèves doivent être capables de déterminer les compétences nécessaires au dialogue et de comprendre comment approfondir le dialogue en posant des questions d'approfondissement, et doivent avoir réfléchi à leurs propres compétences.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les élèves connaissent et utilisent un ensemble de compétences en matière de dialogue.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE

OBJECTIF

Cette activité encourage les élèves à réfléchir sur ce qu'elles et ils savent déjà instinctivement et à l'analyser, à savoir qu'il existe différentes façons de s'exprimer en fonction du public auquel on s'adresse. Participer à un dialogue fait partie de ces différentes façons de s'exprimer. Cette activité permet également aux élèves de s'entraîner à parler et à écouter.

Le but de cet exercice est de mettre en pratique les diverses façons dont les élèves adaptent leur manière de parler selon le public, puis de réfléchir aux différences (la principale leçon à retenir est que les élèves adaptent la forme et le contenu de leurs paroles en fonction de leur public).

MATÉRIEL

Feuille de travail 2.1 : cartes de rôle *Surveillez votre langage*

ÉTAPE 1

Imprimez les cartes de rôle *Surveillez votre langage* afin de vous préparer pour cette activité. Chaque carte correspond à un rôle social différent qui peut concerner les élèves.

ÉTAPE 2

Préparez plusieurs sujets de discussion à afficher au tableau, tels que les suivants.

- Ma journée à l'école
- Ce que je fais pour m'amuser
- L'endroit que j'aimerais le plus visiter
- Mon livre ou mon film préféré
- Ce que je crois qu'il se passe quand nous mourons

ÉTAPE 3

Invitez les élèves à choisir une carte de rôle (ou distribuez-les au hasard) puis demandez-leur de créer des groupes de deux. Chaque élève doit ensuite révéler son rôle à l'autre (peu importe que les rôles soient les mêmes).

ÉTAPE 4

Dans chaque groupe, l'élève A choisit l'un des sujets montrés au tableau et doit le traiter en une minute, en assumant le rôle inscrit sur sa carte, à l'intention de l'élève B. Après une minute, c'est au tour de l'élève B de procéder en suivant la même approche.

ÉTAPE 5

Les élèves doivent alors remplir une fiche « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... » (voir page 16) pour leur partenaire. Invitez-les ensuite à échanger leur carte, à dissoudre leur groupe pour en créer un nouveau avec une autre personne et à recommencer l'activité. Nous vous suggérons de permettre à chaque élève de s'exercer deux ou trois fois.

ÉTAPE 6

Terminez avec une discussion de classe pour faire le point. Qu'ont appris les élèves ? L'idée importante est qu'il existe différentes façons de parler selon la personne à qui l'on s'adresse. Par conséquent, participer à une visioconférence exige que l'on s'exprime de façon appropriée.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

OFFENSANT OU APPROPRIÉ ?

OBJECTIF

Cette activité prolonge l'idée abordée dans l'activité de démarrage pour aider les élèves à prendre conscience que leur façon de s'exprimer, le ton de leur voix et leur langage corporel peuvent aussi jouer un rôle déterminant dans l'impression que l'auditoire retirera de leur intervention.

MATÉRIEL

Feuille de travail 2.2 : *Offensant ou approprié ?*

Feuille de travail 2.3 : *Amorces de phrases respectueuses des droits de l'autre*

ÉTAPE 1

Distribuez une copie de la feuille de travail intitulée *Offensant ou approprié ?* à chaque paire d'élèves (vous devrez peut-être modifier cette feuille pour l'adapter au mieux à la culture locale).

ÉTAPE 2

Demandez aux élèves de travailler avec leur partenaire et de discuter de manière générale sur un sujet choisi au hasard, par exemple leurs livres, programmes de télévision ou équipes de sport préférés. Au cours de cette discussion, les élèves doivent essayer d'employer autant d'amorces de phrase que possible.

Insistez sur le fait qu'il s'agit d'un jeu de rôle : les élèves doivent faire semblant de ne pas être d'accord et s'efforcer de défendre leur point de vue avec fermeté.

ÉTAPE 3

Demandez ensuite aux élèves de travailler individuellement en leur expliquant : « Réfléchissez à ce que vous ressentez lorsque ces expressions sont utilisées à votre égard... » Les élèves peuvent aussi réfléchir aux émotions ressenties lorsque l'une de ces expressions leur a été adressée par le passé, le cas échéant.

ÉTAPE 4

Les élèves peuvent ensuite partager leurs idées à l'aide de l'activité *Partageons nos idées* (voir page 11). Vous pouvez également approfondir le sujet en demandant à toute la classe de donner son avis.

ÉTAPE 5

Les élèves doivent ensuite travailler deux par deux pour classer les expressions présentées sur la feuille de travail « *Offensant ou approprié ?* ». Demandez-leur de cocher les expressions qu'il serait approprié d'utiliser, de rayer celles qui ne le seraient pas et de mettre des points d'interrogation à côté de celles qui les font douter. Différents points émergeront certainement lors de la discussion. Prenez soin d'y prêter attention lorsque vous vous déplacez dans la salle, et préparez-vous à poser des questions pour les faire ressortir.

Les éléments suivants permettront de déterminer si ce qui est exprimé est approprié ou non :

- le contexte ;
- le ton de la voix ;
- le langage corporel.

Qu'est-ce qui pourrait changer le sens des phrases qui sont exprimées ? Prononcez une phrase en utilisant un langage corporel, un ton ou une formulation inappropriés. Il s'agit d'un exercice sur le ton et le langage corporel. Comme dans un jeu de rôle, les élèves doivent prononcer certaines phrases en adoptant différentes positions (position assise ou debout), différents types de contact visuel ou différents mouvements de bras (activité par groupes de deux ou plus, ou avec toute la classe). Cette activité fonctionne encore mieux si vous montrez l'exemple avec un ou une collègue (ou avec un ou une volontaire de la classe) avant que les élèves forment leurs groupes de deux. Demandez ensuite à chaque groupe de présenter un exemple au reste de la classe.

POUR ALLER PLUS LOIN

Que faut-il garder à l'esprit lorsque l'on parle de sujets sensibles avec les autres ? Placez deux grandes feuilles de papier sur des murs opposés de la classe : l'une pour les expressions les plus appropriées, l'autre pour les expressions à éviter. Chargez deux élèves de s'en occuper. Demandez ensuite à la classe de proposer des expressions et des termes que ces deux élèves devront inscrire sur l'affiche correspondante. Ces affiches peuvent être dactylographiées

et utilisées comme ressource pour le reste du module. Il est également judicieux de se référer à la feuille de travail *Amorces de phrases respectueuses des droits de l'autre*.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

TOUT LE MONDE RÉPOND

OBJECTIF

Cette activité permet à tout le monde de s'impliquer de manière égale, en canalisant l'enthousiasme des élèves les plus dynamiques (en les invitant à se concentrer) et en encourageant la participation des élèves qui préfèrent rester à l'écart, tout en s'assurant que l'ensemble du groupe participe pleinement à la conversation et à l'écoute. Les élèves pourront :

- améliorer leurs compétences de formulation de questions, notamment en développant leur capacité à poser des questions d'approfondissement ;
- améliorer leurs compétences d'écoute en posant des questions complémentaires ;
- se préparer aux visioconférences. Utilisez cette activité pour aider les élèves à se préparer à l'activité d'introduction.

ÉTAPE 1

Créez des groupes, idéalement de quatre élèves chacun. Les élèves doivent savoir dans quel ordre travailler au sein de leur groupe. Le plus simple est de leur attribuer un numéro, en fonction de leur place.

ÉTAPE 2

Chaque élève doit ensuite répondre aux questions que lui pose son groupe sur un sujet choisi par l'enseignant ou l'enseignante. Cette activité comporte deux rôles principaux :

- **la personne interrogée** qui répond aux questions. Celle-ci doit se lever et répondre aux questions posées par le reste du groupe pendant une minute ;
- **les personnes qui posent les questions**, c'est-à-dire les autres membres du groupe. Leur mission consiste à poser des questions sans interruption et à veiller à ce que la personne interrogée continue à parler pendant tout le temps alloué.

Leurs questions doivent être :

- **ouvertes**, par exemple « Pouvez-vous m'en dire plus sur... ? » ou « Que pensez-vous de... ? », pour favoriser des réponses longues, créatives et personnelles ;
- plutôt que **fermées**, comme c'est le cas de la question « Vous vous appelez Dominique ? » qui appelle une réponse simple ou courte.

Les questions peuvent être :

- **des questions d'approfondissement**, qui s'appuient sur ce que la personne a déjà exprimé.

ÉTAPE 3

Une fois la minute écoulée, la personne suivante se lève pour répondre aux questions. Les élèves doivent répéter ce processus jusqu'à ce que tout le groupe ait été interrogé.

ÉTAPE 4

Lorsque l'activité est terminée, encouragez les élèves à :

- réfléchir à leurs échanges (« Notez deux à cinq de vos meilleures idées ») ;
- partager leurs idées avec un nouveau ou une nouvelle partenaire ;
- fournir un retour d'information constructif à leur groupe.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 3

POSER DES QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

OBJECTIF

Cette compétence, qui fait partie des compétences essentielles en matière de dialogue, peut sembler évidente. Pourtant, un grand nombre d'élèves devront s'exercer régulièrement à l'utiliser avant de la maîtriser pleinement. L'activité proposée ici est simple et leur permettra d'atteindre cet objectif. Cette compétence est cruciale pour les élèves participant à une visioconférence, car elle peut faire la différence entre une série de questions décousues et un véritable dialogue. Il s'agit d'une activité que les élèves doivent effectuer le plus souvent possible pour renforcer leurs compétences, qui ne se développeront probablement pas d'elles-mêmes.

MATÉRIEL

Feuille de travail 2.4 : *Questions d'approfondissement*

Feuille de travail 2.5 : *Réflexion sur la vidéo*

ÉTAPE 1

Commencez par inviter les élèves à effectuer l'activité *Tout le monde répond* (voir l'activité précédente). Répartissez les élèves en groupes de quatre et demandez-leur de commencer l'entretien en posant une question simple telle que « Quelles fêtes sont importantes pour toi ? ».

ÉTAPE 2

Une fois que deux élèves dans chaque groupe ont répondu, demandez aux élèves de consulter les deux diagrammes de la feuille de travail *Questions d'approfondissement* afin de leur présenter la deuxième question. Demandez-leur quel est le diagramme le plus efficace pour produire des informations.

ÉTAPE 3

Demandez-leur de reprendre l'exercice *Tout le monde répond*, en soulignant qu'il leur faut utiliser cette méthode pour mener les deux derniers entretiens.

POUR ALLER PLUS LOIN

Il existe d'excellentes ressources vidéo pour aider les élèves à réfléchir à la manière de poser de bonnes questions et d'établir un dialogue à l'aide de questions d'approfondissement. Vous pouvez leur demander de regarder ces vidéos dans le cadre d'un devoir à la maison avant d'en discuter pendant le cours. Conseillez-leur d'utiliser la feuille de prise de notes fournie plus bas qui les aidera à se concentrer pendant ce travail. Vous pouvez utiliser les deux vidéos suivantes.

- Poser des questions d'approfondissement : <https://youtu.be/1cDMB5sFCWc> (en anglais)
- Utiliser des questions pour construire le dialogue : <https://youtu.be/idlULdd2cEk> (en anglais)

ACTIVITÉ PRINCIPALE 4

ÉCOUTE ACTIVE

OBJECTIF

L'écoute est probablement la compétence la plus importante pour un bon dialogue, mais elle est perçue comme une activité passive par un grand nombre d'élèves ; il est important de leur faire comprendre qu'il s'agit d'une activité active.

MÉTHODE

Pensez à présenter la méthode décrite dans la section « Théorie » avant d'inviter les élèves à effectuer les exercices d'écoute active ci-dessous. Pour ces trois exercices, les élèves doivent collaborer. Une bonne façon de procéder consiste à répartir les élèves par groupes de trois, ce qui permettra qu'un ou une élève soit toujours disponible pour observer ce qu'il se passe et remplir la fiche « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... » après la fin de chaque exercice. Assurez-vous que chaque élève de chaque groupe joue ce rôle et que tout le monde participe à l'ensemble des exercices.

EXERCICE 1

RÉPÉTER : la personne A énonce un court paragraphe, la personne B le répète mot pour mot. Si la personne B ne parvient pas à répéter le paragraphe mot pour mot, recommencer l'exercice avec une phrase plus courte jusqu'à ce qu'elle réussisse. L'exercice « Répéter » doit être effectué à tour de rôle. Il s'agit d'un échauffement destiné à préparer les élèves aux exercices suivants.

EXERCICE 2

PARAPHRASER : l'élève s'assoit en face de sa ou son partenaire. La personne A prononce une courte phrase, la personne B l'écoute puis la paraphrase en utilisant des mots et une structure similaires. La personne B doit réorganiser les mots ou les remplacer par d'autres afin de renvoyer le message à sa ou son partenaire. L'élève qui observe doit juger si le message est bien le même. L'objectif est de trouver un équilibre entre paraphraser et répéter. Si l'élève qui observe dit que la personne B ne fait que répéter, cette dernière doit essayer de déplacer des mots et de les remplacer par des synonymes jusqu'à ce qu'elle réussisse à paraphraser ce que

sa ou son partenaire a dit. Cet exercice de paraphrase doit être effectué à tour de rôle jusqu'à ce que les deux élèves se sentent capables de paraphraser un message.

EXERCICE 3

RÉFLÉCHIR : cet exercice requiert une concentration et une attention totales. L'élève s'assoit en face de sa ou son partenaire et commence par observer l'expression de son visage, son humeur, son regard. La personne A dit quelque chose que la personne B doit ensuite reformuler avec ses propres mots. La personne B demande à l'autre si elle a reformulé le message correctement et si elle était en phase avec ses sentiments et son humeur. Expliquez aux élèves : « Si vous réussissez cet exercice, votre écoute "réflective" donnera à votre partenaire le sentiment que vous l'écoutez et la ou le comprenez. »

Demandez-leur de continuer à faire ces exercices, en particulier les exercices d'écoute réflexive, autant de fois qu'il leur semble nécessaire de le faire pour maîtriser cette compétence d'écoute.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 5

ANALYSE ASKeR¹

OBJECTIF

Il s'agit d'amener les élèves à réfléchir de manière plus approfondie sur la qualité de leurs questions et sur les préjugés qui peuvent transparaître dans leurs questions.

A ASSUMPTION (PRÉSUPPOSÉ) : quels sont les présupposés « cachés » dans cette question ? Qu'est-ce que cela révèle sur la façon de penser de la personne qui pose la question ?

S STATEMENT OR QUESTION (Énoncé ou question) : s'agit-il vraiment d'une question ou d'un énoncé déguisé ? Bien souvent, ce qui semble être une question est en réalité un énoncé sur « ce que je pense », plutôt qu'une tentative de découvrir « ce que l'autre pense ».

Ke KEY WORDS (Mots-clés) : quels mots supprimeriez-vous ou remplaceriez-vous ? Lequel ou lesquels peuvent être compris différemment ? Lequel ou lesquels pourriez-vous utiliser pour trouver la réponse ?

R REPHRASE (Reformuler) : comment pouvez-vous reformuler cette question ?

Cette activité ne vise pas à trouver la question parfaite, mais à amener les élèves à réfléchir à la manière de poser de meilleures questions.

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de préparer plusieurs questions à poser lors de la visioconférence (cela pourrait constituer un devoir à faire à la maison).

ÉTAPE 2

Présentez la méthode ASKeR et demandez à chaque élève de travailler avec un ou une partenaire pour déterminer leur meilleure question.

ÉTAPE 3

Demandez aux élèves d'écrire cette question en haut d'une feuille de papier. Récupérez les feuilles et distribuez-les à des groupes différents de ceux qui les ont remises.

ÉTAPE 4

Chaque groupe de deux consacre ensuite cinq minutes à effectuer une analyse ASKeR, et rédige une meilleure version de la question au-dessous de la première.

ÉTAPE 5

Faites de nouveau circuler les feuilles et demandez aux élèves d'effectuer une nouvelle analyse (vous pouvez répéter cette étape plusieurs fois).

ÉTAPE 6

Rendez chaque feuille à son groupe d'origine. Les élèves peuvent ensuite réfléchir à la manière d'améliorer leur question. Vous pouvez lancer le processus en utilisant des questions telles que les suivantes.

- Si Dieu vous aime, pourquoi vous dit-il toujours ce que vous devez faire ?
- Comment savoir comment agir sans une religion pour vous montrer la voie ?

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

À GARDER POUR VOUS

OBJECTIF

Cette activité est un moyen ludique d'encourager les élèves à se souvenir des compétences essentielles développées au cours de cette session.

MATÉRIEL

Feuille de travail 2.6 : *Instructions pour réaliser un chapeau en origami*

ÉTAPE 1

À l'aide des *Instructions pour réaliser un chapeau en origami*, chaque élève fabrique un chapeau de réflexion destiné à lui rappeler ses responsabilités au moment de s'adresser à des personnes de confessions ou de cultures différentes. Les élèves doivent travailler par deux afin de favoriser la discussion (et l'évaluation informelle par les pairs) lors de la confection de leurs chapeaux.

ÉTAPE 2

Les élèves peuvent utiliser à la fois des mots et des symboles pour décorer leurs chapeaux.

Sur la partie extérieure, demandez-leur d'écrire les mots et

¹ Développée par le Faith & Belief Forum (<https://faithbeliefforum.org>), utilisée avec autorisation.

les expressions à utiliser, ainsi que des rappels sur le ton et le langage corporel à adopter. Sur la partie intérieure, demandez-leur d'écrire ce qu'il faut éviter.

ÉTAPE 3

À mi-parcours de l'activité, demandez aux élèves de former au hasard des groupes et d'effectuer une analyse en deux points (« Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... ») de leurs travaux respectifs.

ÉTAPE 4

Une fois que les élèves ont terminé, encouragez-les à se déplacer librement dans la salle et à discuter avec des élèves avec qui elles ou ils ne travaillent pas habituellement. Ne vous souciez pas du bruit.

Tandis que vous vous déplacez, utilisez des questions d'orientation telles que les suivantes.

- Qu'est-ce qui vous plaît dans... ?
- Quel est le meilleur point que vous ayez vu ou quelle est la meilleure expression que vous ayez vue ?
- Êtes-vous d'accord / en désaccord avec quelque chose que vous avez vu ?

Exposez les chapeaux terminés.

SURVEILLEZ VOTRE LANGAGE

DIRECTEUR OU
DIRECTRICE

GRAND-MÈRE OU
GRAND-PÈRE

PERSONNALITÉ EN
VISITE

FRÈRE OU SŒUR PLUS
JEUNE

MÈRE

ENSEIGNANT OU
ENSEIGNANTE

MEILLEUR AMI /
MEILLEURE AMIE

AMI/AMIE DE VOTRE
GRAND-MÈRE

ÉLÈVE VENANT DE
L'ÉTRANGER DANS LE
CADRE D'UN ÉCHANGE

OFFENSANT OU APPROPRIÉ ?

C'EST UN
POINT INTÉRESSANT.

VOUS CROYEZ
VRAIMENT CELA ?

JE DÉTESTE...

MERCI POUR VOTRE
OPINION.

POUVEZ-VOUS VOIR LES
CHOSSES DE MON POINT
DE VUE ?

VOUS SOULEVEZ UN
POINT INTÉRESSANT.

JE NE SUIS PAS
D'ACCORD...

VOUS AVEZ TORT.

C'EST N'IMPORTE QUOI.

POUVEZ-VOUS
M'EXPLIQUER CELA
ENCORE UNE FOIS ?

ÇA N'A PAS DE SENS.

NOUS DEVRONS
ACCEPTER DE NE PAS
ÊTRE D'ACCORD.

VOUS PLAISANTEZ ?

JE VOIS LES CHOSSES
DIFFÉREMMENT.

C'EST STUPIDE.

JE NE COMPRENDS PAS
CE QUE VOUS DITES.

AMORCES DE PHRASES RESPECTUEUSES DES DROITS DE L'AUTRE

MERCI POUR VOTRE OPINION...

JE SUIS D'ACCORD AVEC VOTRE POINT DE VUE SUR...

JE VOIS QUE...

UN POINT FORT DE CET ARGUMENT EST...

J'AIME CETTE IDÉE PARCE QUE...

VOUS VOULEZ DIRE QUE...

UNE AUTRE FAÇON DE VOIR LES CHOSES EST...

MA FOI M'ENSEIGNE QUE...

JE NE SUIS PAS CONVAINCU / CONVAINCUE QUE...

QU'EST-CE QUI VOUS FAIT PENSER QUE...

QUELLES CROYANCES SOUS-TENDENT...

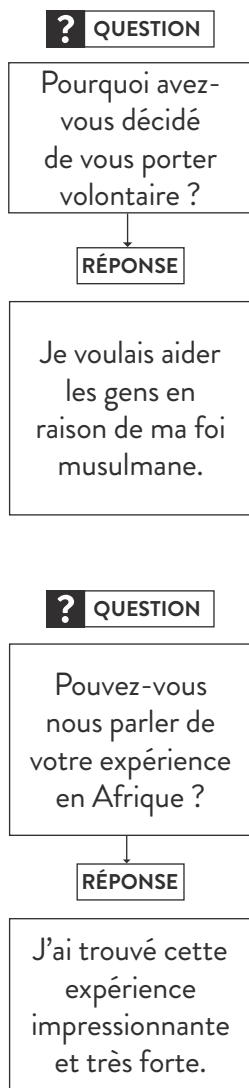
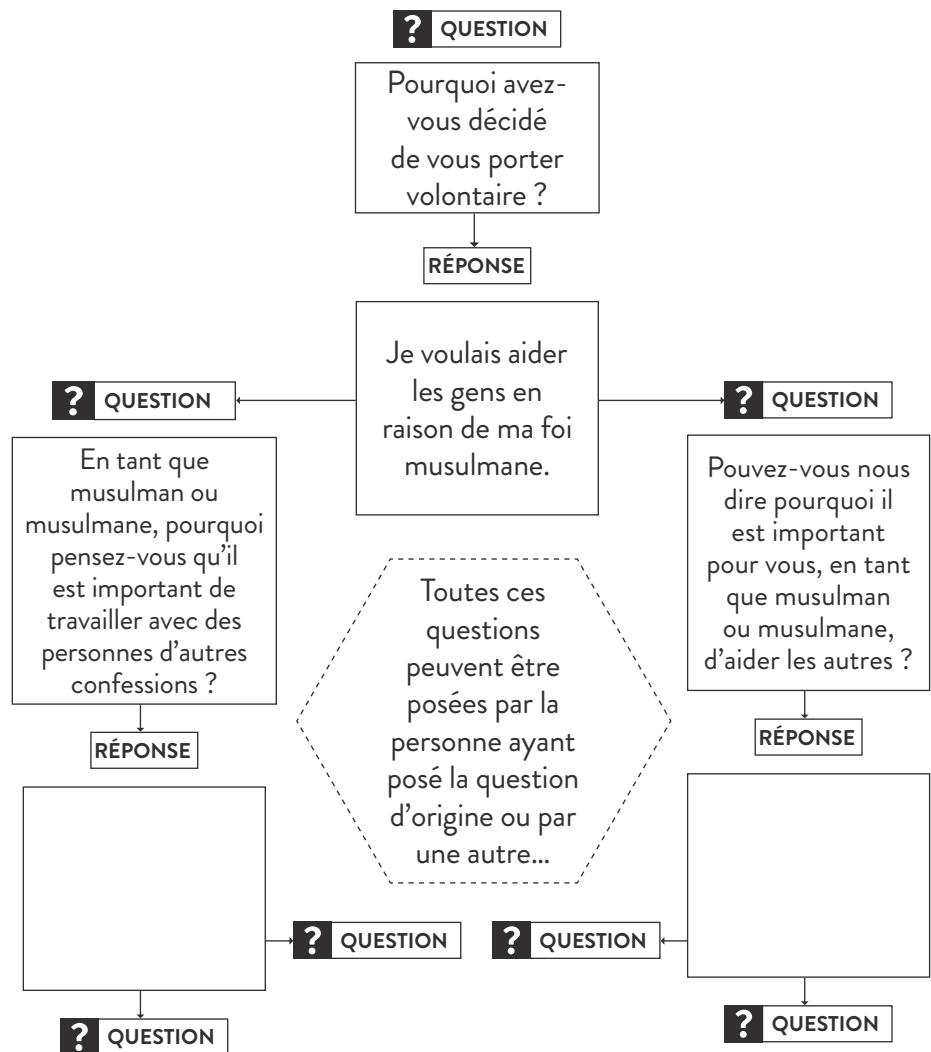
UNE FAIBLESSE DANS CET ARGUMENT EST...

JE NE PENSE PAS QUE CELA PUISSE MARCHER PARCE QUE...

QUESTIONS D'APPROFONDISSEMENT

Les questions d'approfondissement sont meilleures pour les raisons suivantes.

- Vous devez écouter attentivement.
- Elles répondent à ce qui est dit.
- Le dialogue est fluide, ce n'est pas une succession d'interruptions et de reprises.
- Le dialogue peut se développer.



RÉFLEXION SUR LA VIDÉO

Cinq choses que j'ai apprises de la vidéo :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

Trois questions clés dont je souhaite discuter :

- 1.
- 2.
- 3.

Un objectif que je souhaite me fixer :...

INSTRUCTIONS POUR RÉALISER UN CHAPEAU EN ORIGAMI

Pour confectionner un chapeau de pirate en origami, il vous faudra :

- une grande feuille de papier ;
- du ruban adhésif, le cas échéant ;
- un feutre noir.

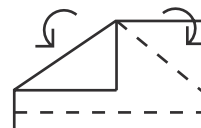
ÉTAPE 1

Pliez la feuille en deux afin d'obtenir un rectangle, en veillant à ce que le bord long plié soit positionné en haut.



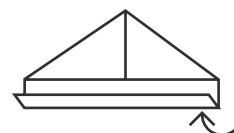
ÉTAPE 2

Repliez les coins comme sur le schéma afin que les bords se rejoignent pour former deux triangles.



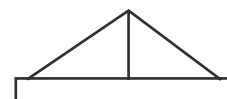
ÉTAPE 3

Repliez le bord inférieur de la feuille vers le haut, de façon à ce qu'il s'aligne avec la base des deux triangles.



ÉTAPE 4

Repliez une nouvelle fois le bord inférieur vers le haut, en suivant une ligne de pliage qui longe la base des deux triangles.



REMARQUE

Vous pouvez utiliser un peu de ruban adhésif pour maintenir l'ensemble.



Identité et respect

Les supports fournis dans cette section permettent aux élèves d'explorer les deux domaines clés que sont l'identité et le respect. Ces explorations revêtent souvent une importance particulière pour un grand nombre d'élèves, car c'est peut-être la première fois de leur vie qu'on les encourage à explorer ces domaines ou qu'on leur donne les moyens de le faire.

Il s'agit d'un sujet complexe, comme c'est le cas pour tout domaine personnel, mais nous espérons que cette brève introduction vous permettra de réfléchir sur certains points avant de vivre cette expérience très enrichissante avec vos élèves. Ces réflexions constituent une préparation essentielle au dialogue mondial pour plusieurs raisons.

1. Afin de pouvoir parler aux autres de ce qui est important pour nous, nous devons y avoir réfléchi et avoir pris conscience de la diversité au sein de nos propres classes.
2. Cette approche permet aux élèves d'améliorer leurs compétences en matière de dialogue en se montrant capables d'être à l'écoute de la diversité au sein de leur classe et d'explorer cette diversité.

C'est le moment idéal pour rappeler à la classe les règles du dialogue convenues au départ, car il est important que les élèves se sentent en sécurité pour discuter de ces sujets très personnels. Les élèves ont le droit de « passer leur tour ». Personne n'est obligé de tout partager tout le temps, et comme les élèves n'ont peut-être jamais participé à ce type de discussion très personnelle, nous devons respecter leur souhait de garder le silence sur certaines questions.

Il est donc essentiel que le personnel enseignant adopte une nouvelle approche pour poser les questions. En classe, lorsque nous posons des questions, nous cherchons généralement à ce que les élèves se souviennent d'informations que nous leur avons déjà données ; il s'agit d'un test, et nous attendons des réponses rapides. Parfois, nous leur demandons leur opinion, mais, dans l'ensemble, les questions posées en classe attendent une réponse rapide. Il existe cependant une différence considérable entre, par exemple, « Combien font $2 + 2$? » et « En quoi est-il important pour vous de fêter Noël ou l'Aïd ? ». Non seulement les élèves n'ont pas de « bonne réponse » sur laquelle s'appuyer, mais il est aussi possible qu'on ne leur ait jamais donné l'occasion de se pencher sur la question. Il est donc important de leur laisser le temps d'y réfléchir véritablement.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

IDENTITÉ

IDENTITÉ PERSONNELLE

IDENTITÉ SOCIALE

RESPECT

2. ACTIVITÉS

PERMUTATION DES PRÉNOMS

EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?

ROUE DE L'IDENTITÉ

QUESTIONS DE RÉFLEXION

3. FEUILLES DE TRAVAIL

Les activités de discussion en groupes de deux (ou plus) aussi sont importantes, car elles permettent aux élèves de réfléchir à ces idées et de s'entraîner à formuler leurs réponses devant un public restreint et bienveillant. Les élèves se sentiront alors plus en confiance lorsqu'il s'agira de s'exprimer devant un groupe plus important.

IDENTITÉ

Participer à un dialogue implique souvent de parler de soi ; il est donc essentiel d'avoir une compréhension claire de ce que l'on veut exprimer. Ce n'est facile pour personne, surtout sans préparation, mais il s'agit d'un exercice particulièrement difficile pour les adolescentes et les adolescents. Une partie du processus de l'adolescence consiste précisément à forger le noyau de son identité. C'est sur ce noyau que se développe la compréhension de sa propre identité tout au long de la vie.

IDENTITÉ PERSONNELLE : l'identité personnelle désigne la façon dont nous nous définissons. L'identité personnelle constitue la base de notre estime de soi. À l'adolescence, la façon dont nous nous percevons change en fonction des pairs, de la famille, de l'établissement scolaire et d'autres environnements sociaux. Nos identités personnelles façonnent notre sentiment d'appartenance.

IDENTITÉ SOCIALE : l'identité sociale est construite par les autres et peut être différente de l'identité personnelle. De manière générale, nous classons souvent les individus selon des étiquettes sociales générales et prédéfinies. Par exemple, si

vous avez la peau foncée, les autres vous considéreront peut-être comme « noir ou noire », même si vous n'avez pas adopté cette identité pour vous-même.

Une image positive de soi est étroitement liée à une bonne estime de soi. La société n'accorde pas la même valeur à toutes les identités, de sorte que certaines adolescentes et certains adolescents ont particulièrement besoin qu'on les encourage à se construire une image de soi positive. De nombreuses dimensions de l'identité peuvent s'entrecroiser pour former l'image que nous avons de nous-mêmes : le genre, la religion, l'appartenance ethnique, la nationalité, la génération, la sexualité, la politique, la région, la profession, la culture et la classe sociale. Cette multidimensionnalité peut être explorée grâce à l'activité de la roue de l'identité présentée dans ce chapitre.

Il convient de tenir compte de difficultés particulières lorsqu'on explore l'identité avec des élèves en pleine adolescence, qui sont liées à la manière dont ces élèves réfléchissent (même inconsciemment) à la formation de leur identité. Pour Rosemary Barnett¹, ces difficultés ont trait au *public imaginaire* et à la *fable personnelle*, qui seront l'un et l'autre immédiatement évidents pour quiconque a l'habitude de travailler avec des jeunes.

Le *public imaginaire* est un terme utilisé pour décrire le fait qu'à l'adolescence, beaucoup de jeunes ont le sentiment d'être en permanence sur scène et d'avoir l'impression que tout le monde les observe. Cette approche explique la grande sensibilité et la profonde conscience de soi dont font preuve un grand nombre d'adolescentes et d'adolescents.

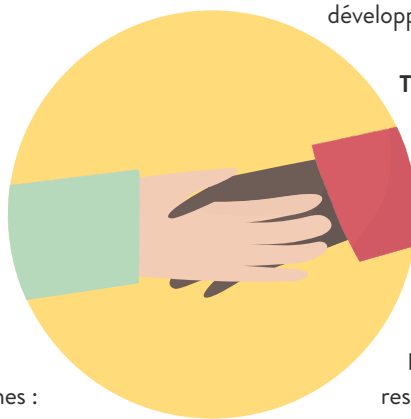
Souvent, tout cela peut déboucher sur la *fable personnelle*. Comme les jeunes pensent que tout le monde les regarde en permanence, il peut leur arriver de tomber dans le piège de se croire des individus spéciaux, importants ou invulnérables (« Les règles ne s'appliquent pas à moi » ou « Cela ne m'arrivera pas »), ce qui peut les rendre sarcastiques ou leur donner une certaine arrogance.

Les équipes enseignantes connaissent bien ces deux étapes de la formation de l'identité, et nous devons les garder à l'esprit lorsque nous menons ces discussions avec nos élèves.

RESPECT

Il s'agit d'un concept particulièrement difficile dans le contexte de l'apprentissage du dialogue. Le fait qu'il existe de nombreuses compréhensions différentes de ce terme dans les cultures des jeunes et des adultes du monde entier le rend encore plus complexe. L'attitude la plus importante que les élèves doivent cultiver est celle du respect éclairé et informé,

et non celle d'une vague tolérance de tout et n'importe quoi. Il peut s'avérer utile de comparer ces notions, qui sont développées dans les ressources ci-dessous.



TOLÉRANCE : la tolérance constitue le dénominateur commun minimal indispensable à la liberté de religion et de croyance. Cependant, il existe des limites à la tolérance, et il est légitime d'affirmer que certains points de vue ne doivent pas être tolérés dans une société démocratique.

RESPECT : on ne peut pas forcer un individu à respecter une autre opinion. Le respect s'impose de lui-même lorsqu'il est mérité du fait des actions, du caractère et de l'intégrité d'une personne, mais jamais par une pression exercée sur autrui. Il faut également faire la distinction entre le respect d'un point de vue et le respect du droit ou de la liberté d'une personne d'avoir un point de vue.

¹ BARNETT, R. *Helping Teens Answer the Question "Who am I": Physical Development in Adolescents*. 2005.

Il est important de noter que le « respect » ne signifie pas que nous devons être d'accord avec le point de vue de l'autre. Ce n'est certainement pas le cas, et c'est même plutôt le contraire. Si nous traitons réellement une personne avec respect, nous devons être honnêtes dans nos relations avec elle et, si elle dit quelque chose avec quoi nous ne sommes pas d'accord, nous devons veiller à l'exprimer, de manière respectueuse, bien sûr.

RECONNAISSANCE : on peut respecter le point de vue ou le mode de vie d'autrui dans la mesure où il mérite d'être publiquement reconnu comme une contribution positive à la société mondiale.

Les exercices sur le respect proposés ici abordent cet aspect de manière résolument concrète (comment le respect se manifeste-t-il et comment le ressent-on ?), ce qui permet aux élèves de l'approcher beaucoup plus facilement que par l'intermédiaire de spéculations abstraites.

ACTIVITÉS

À la fin de cette leçon, vos élèves doivent avoir pris conscience de la diversité au sein de leur classe, compris en quoi elle les concerne et réfléchi à l'importance du respect.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Chaque élève peut réfléchir sur soi et ses propres expériences et montrer comment elle ou il comprend la façon de se traiter mutuellement avec respect.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

PERMUTATION DES PRÉNOMS

OBJECTIF

Cette activité permet aux élèves de découvrir la signification de leur propre prénom et les encourage à réfléchir à la question « Qu'est-ce qui fait que je suis moi ? ».

ÉTAPE 1

Il faudra probablement que les élèves mènent une recherche préalable (un devoir avant la première leçon) pour être en mesure de tirer le meilleur parti de cette activité. En plus des recherches effectuées à la maison, les élèves peuvent chercher sur Internet la signification de leur prénom (de nombreux sites Web le permettent).

ÉTAPE 2

À tour de rôle, chaque élève explique ce que signifie son prénom et, éventuellement, explique pourquoi ses parents l'ont choisi, pourquoi il est important à ses yeux ou quel prénom lui aurait davantage plu. Vous pouvez utiliser l'activité *Écoutez-moi !* (voir le chapitre 1) pour organiser cet exercice. Cette activité est aussi une excellente occasion de réaliser des travaux à afficher.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?

OBJECTIF

Cette activité vise à faire réfléchir les élèves à la nature du respect tel qu'il se manifeste dans la pratique, à travers leur propre expérience. N'oubliez pas, en abordant cette activité, que « respecter » ne signifie pas « être d'accord avec ». Notre expérience du dialogue avec les élèves montre que les jeunes doivent souvent redoubler d'efforts afin de se sentir suffisamment à l'aise pour identifier les différences, mais qu'il s'agit de l'une des expériences les plus importantes qu'il leur soit donné de vivre. Le but de cette activité est d'examiner diverses idées sur la nature du respect. (Nous vous suggérons fortement de vous fier à votre propre jugement sur vos élèves pour décider des options qui vous conviennent.)

MATÉRIEL

Feuille de travail 3.1 : *En quoi consiste le respect ?*

Feuille de travail 3.2 : *Les principes du RESPECT pour le dialogue*

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de travailler par groupes de deux pour compléter les exemples de la feuille de travail *En quoi consiste le respect ?* Ces exemples doivent être tirés de leur propre expérience :

- du respect qu'on leur a témoigné ;
- du respect avec lequel elles et ils traitent les autres ;
- du comportement respectueux qu'elles et ils ont observé chez d'autres personnes.

ÉTAPE 2

Lorsque les élèves ont terminé, lancez une discussion avec toute la classe. Il est très intéressant d'explorer les différences dans leurs propos, car il n'existe pas de règle absolue en la matière. Cela est particulièrement vrai d'une culture à l'autre, puisque les idées peuvent être très différentes dans chacune d'entre elles. (Dans certaines cultures, établir un contact visuel avec son interlocuteur ou son interlocutrice est un manque de respect, alors que dans d'autres, c'est l'inverse.)

Vous pouvez également vous référer aux *Principes du RESPECT pour le dialogue*.

POUR ALLER PLUS LOIN

Au cours de la discussion, il peut être opportun de rappeler aux élèves que l'idée principale que nous devons développer est celle du respect éclairé et informé, et non celle d'une vague tolérance de tout et n'importe quoi. Vous pouvez utiliser l'échelle de tolérance, de respect et de reconnaissance (mentionnée dans ce chapitre). Les élèves peuvent également discuter des questions supplémentaires suivantes.

- Comment décider de ce que je dois respecter ou des personnes que je dois respecter ?
- Qu'est-ce qui m'empêcherait de respecter une croyance, une action ou une déclaration ?

- Que signifie respecter une personne ? Cela signifie-t-il qu'il faut admettre que même les individus qui ont fait beaucoup de mal à d'autres bénéficient toujours de droits de la personne qu'il convient de respecter ?

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

ROUE DE L'IDENTITÉ²

OBJECTIF

Le but de cette activité est d'aider les élèves à explorer ce qu'est l'identité. Elle constitue aussi un excellent moyen de les encourager à explorer la diversité de leur propre communauté. Les élèves examinent les facettes qui composent leur identité et doivent travailler de manière indépendante, sans jamais ressentir de pression pour partager des informations privées qu'elles ou ils souhaitent garder confidentielles. (N'hésitez pas à adapter les ressources proposées pour cette activité, qui pourraient également porter sur le genre, la sexualité, etc.)

MATÉRIEL

Feuille de travail 3.3 : *Exemple de roue de l'identité sociale*

Feuille de travail 3.4 : *Roue de l'identité sociale*

Feuille de travail 3.5 : *Identifiants sociaux*

ÉTAPE 1

Commencez par expliquer aux élèves que l'objectif de cette session est d'explorer ce que nous entendons par « identité ». Demandez-leur de proposer des définitions pour ce mot. Bien que certaines composantes de notre identité soient internes, la grande majorité est produite par la société dans laquelle nous vivons.

ÉTAPE 2

Utilisez un exemple pour montrer comment remplir la roue. Demandez ensuite aux élèves de remplir la roue avec les informations les concernant.

ÉTAPE 3

Une fois que les élèves ont terminé, demandez-leur de répondre brièvement par écrit aux questions sous la roue.

- Qu'avez-vous appris sur vous-même ?
- Quelles parties de la roue ont été les plus faciles à remplir ?
- Quelles parties de la roue ont été les plus difficiles à remplir ?
- Des aspects importants de votre identité n'ont-ils pas de place dans la roue ?
- Avez-vous trouvé surprenante l'une des catégories de la roue ?

POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez aux élèves de répondre aux questions de la feuille de travail *Identifiants sociaux* pour l'un des aspects de leur identité déterminés par leurs soins. Le cas échéant, vous

pouvez vous en servir comme base pour lancer une discussion avec toute la classe sur les aspects de leur identité.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

QUESTIONS DE RÉFLEXION

OBJECTIF

Il est toujours pertinent de terminer une leçon en réfléchissant aux idées principales qui ont été abordées.

ÉTAPE 1

Vous pouvez choisir l'un des énoncés qui suivent pour cette réflexion avec toute la classe (vous pouvez aussi demander à l'un ou l'une de vos élèves de choisir un énoncé).

1. J'aimerais en savoir plus sur...
2. Ce que j'ai trouvé particulièrement intéressant, c'est...
3. Aujourd'hui, j'ai appris...
4. Ce qui ressort vraiment de ce que nous avons appris aujourd'hui, c'est...
5. Ce qui me laisse un peu perplexe, c'est...
6. La grande question en suspens pour moi, c'est...
7. L'un des mots-clés que j'ai appris aujourd'hui est...
8. Dans la leçon d'aujourd'hui, ce qui m'a vraiment fait réfléchir, c'est...
9. Si je devais résumer mon apprentissage en trois images, ce serait...
10. La chose la plus importante à retenir de la leçon d'aujourd'hui est...
11. La contribution des élèves que j'ai trouvée la plus intéressante était...

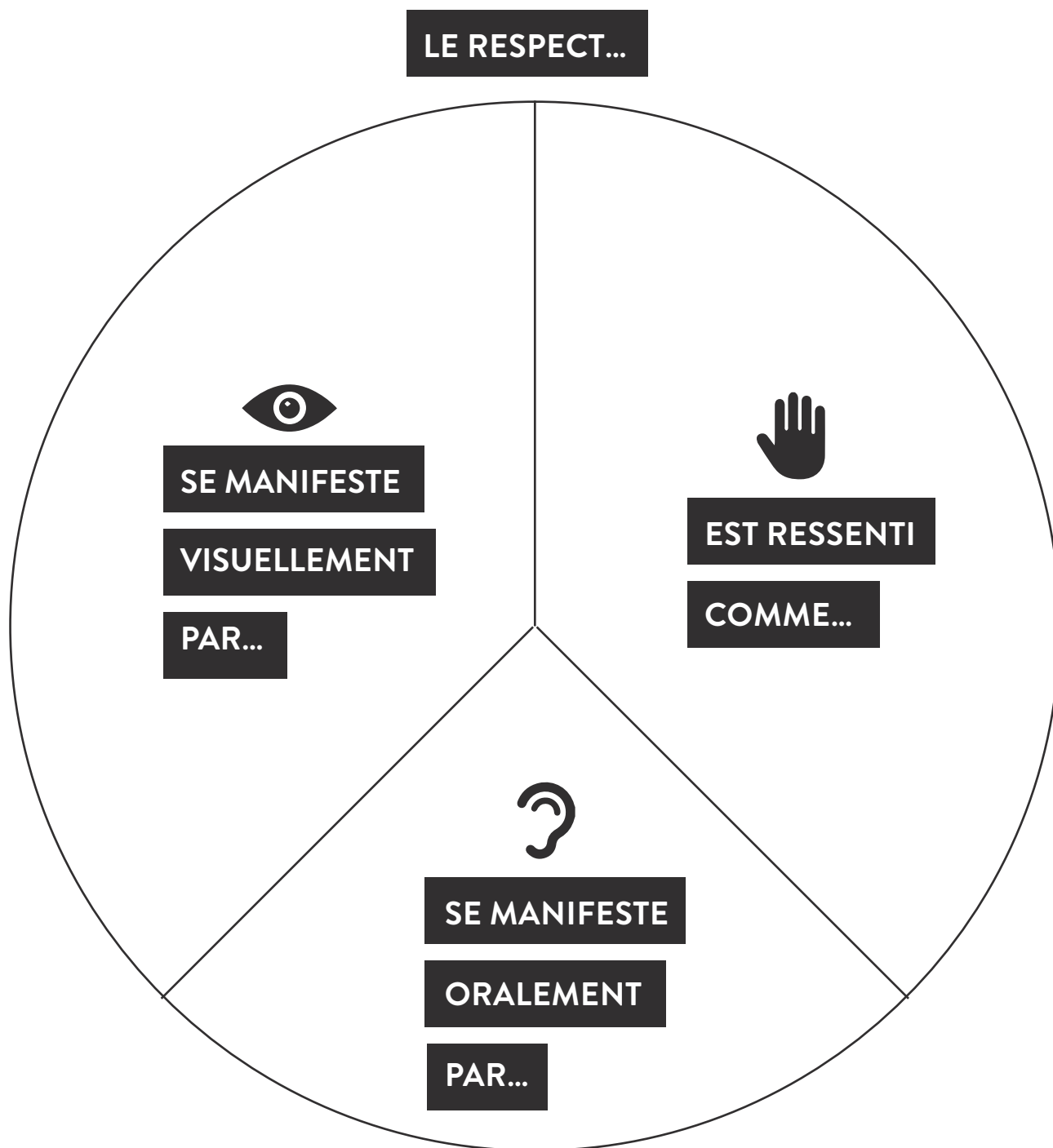
ÉTAPE 2

Vous pouvez utiliser l'énoncé sélectionné de nombreuses façons.

1. Vous pouvez inviter les élèves à répondre par écrit puis à afficher leurs réponses à un endroit où elles seront visibles.
2. Vous pouvez leur demander de répondre oralement.
3. Vous pouvez reprendre l'activité *Partageons nos idées* (activité du chapitre 1) pour stimuler la discussion.
4. Vous pouvez recommencer autant de fois que vous le souhaitez.
5. Demandez aux élèves de coucher leurs idées par écrit, ainsi elles pourront leur servir de base de travail pour un blog ou un journal de bord.

² Développé par le Tanenbaum Center for Interreligious Understanding, <https://tanenbaum.org/>, utilisé avec autorisation.

EN QUOI CONSISTE LE RESPECT ?



LES PRINCIPES DU RESPECT POUR LE DIALOGUE

Le dialogue permet de parler de culture et d'identité, mais nous recommandons qu'il mette toujours l'accent sur la foi et les convictions, car ces deux éléments peuvent jouer un rôle très positif dans notre monde, bien qu'ils soient presque toujours évoqués de manière négative. Le dialogue permet de faire ressortir les similitudes et les différences, et si les similitudes sont souvent faciles à repérer, ce sont les différences qui fournissent les plus riches possibilités d'apprentissage. La diversité est un aspect que nous mettons à l'honneur. Un certain nombre de principes soutiennent tout notre travail ; ils sont résumés par l'acronyme RESPECT.

R

RESPECT : nous traitons tout le monde avec respect ; nous n'avons pas besoin d'être toujours d'accord avec les autres, mais nous devons toujours nous traiter mutuellement avec respect.

E

ÉDUCATION : quel que soit notre âge ou notre expérience, nous continuons tous et toutes à apprendre. Nous avons toujours quelque chose à apprendre des autres et à leur apprendre, et nous partageons la responsabilité d'enseigner à autrui ce qui est important pour nous.

S

SÉCURITÉ : nous savons qu'on ne peut s'épanouir qu'en étant en sécurité. Nous voulons que toutes les personnes qui prennent part au dialogue se sentent en sécurité : les élèves doivent pouvoir partager ouvertement leurs idées, le personnel enseignant doit être assuré de bénéficier d'un soutien adéquat, et les chefs d'établissement ainsi que les parents doivent avoir la certitude que le programme est bénéfique sur le plan éducatif pour l'ensemble des élèves.

P

PERSPECTIVE : nous voulons aider chaque personne à participer au dialogue de manière efficace en fonction de sa situation personnelle plutôt que de forcer tout le monde à faire la même chose. Nous savons que nous devons parfois faire preuve de patience pour que les établissements scolaires trouvent la meilleure façon de procéder.

E

EMPATHIE : voir le monde à travers le regard d'autrui nous ouvre à de nouvelles façons de comprendre le monde et nous aide à apprendre et à grandir. Nous n'avons pas à accepter tout ce que nous rencontrons ; parfois, ce que nous apprenons, c'est que nous sommes dissemblables et en désaccord.

C

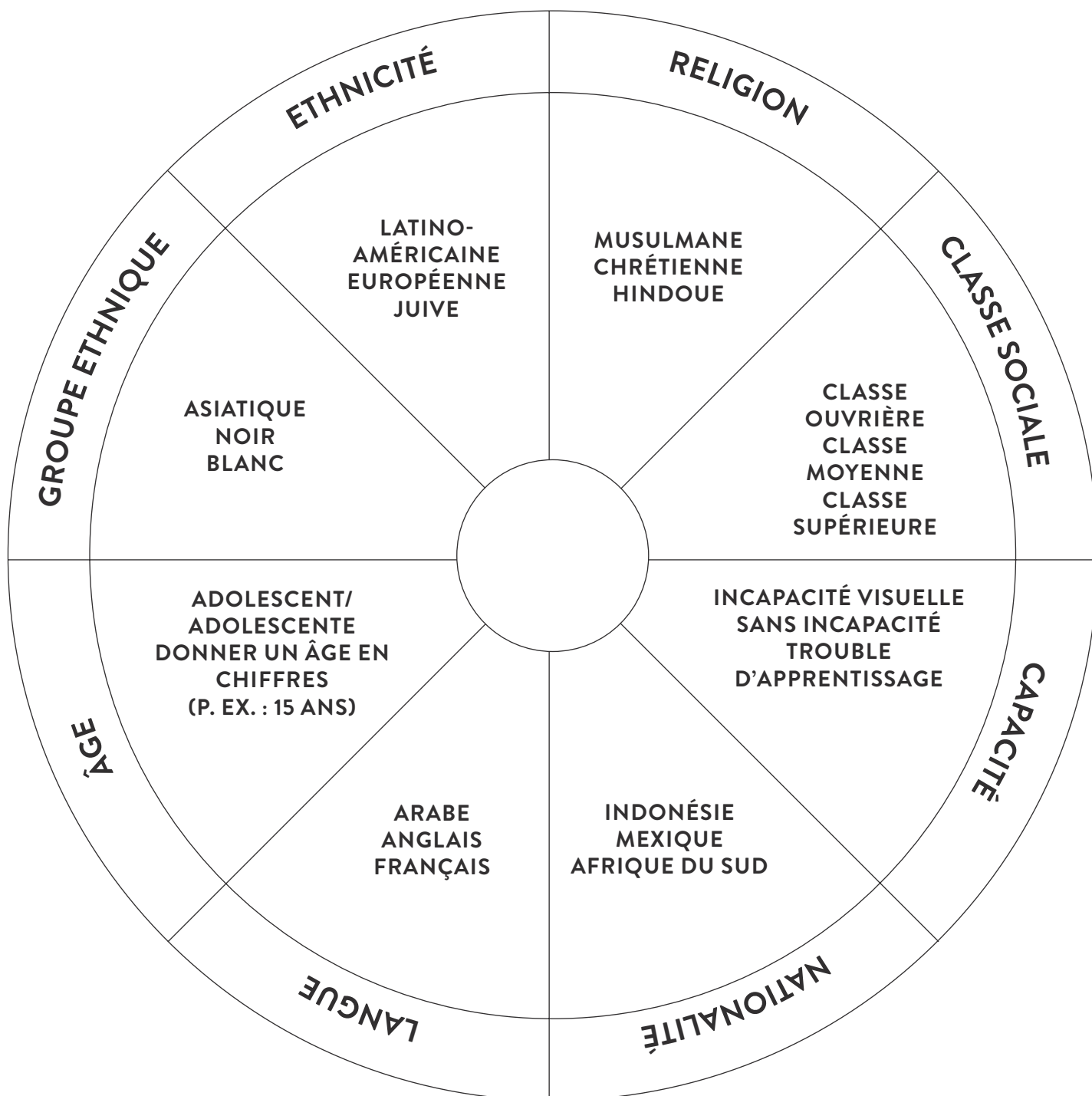
COMPASSION : nous créons des occasions pour les jeunes de s'engager activement dans leurs communautés, en travaillant avec d'autres personnes de différentes confessions et convictions pour répondre aux problèmes urgents et bâtir un monde meilleur.

T

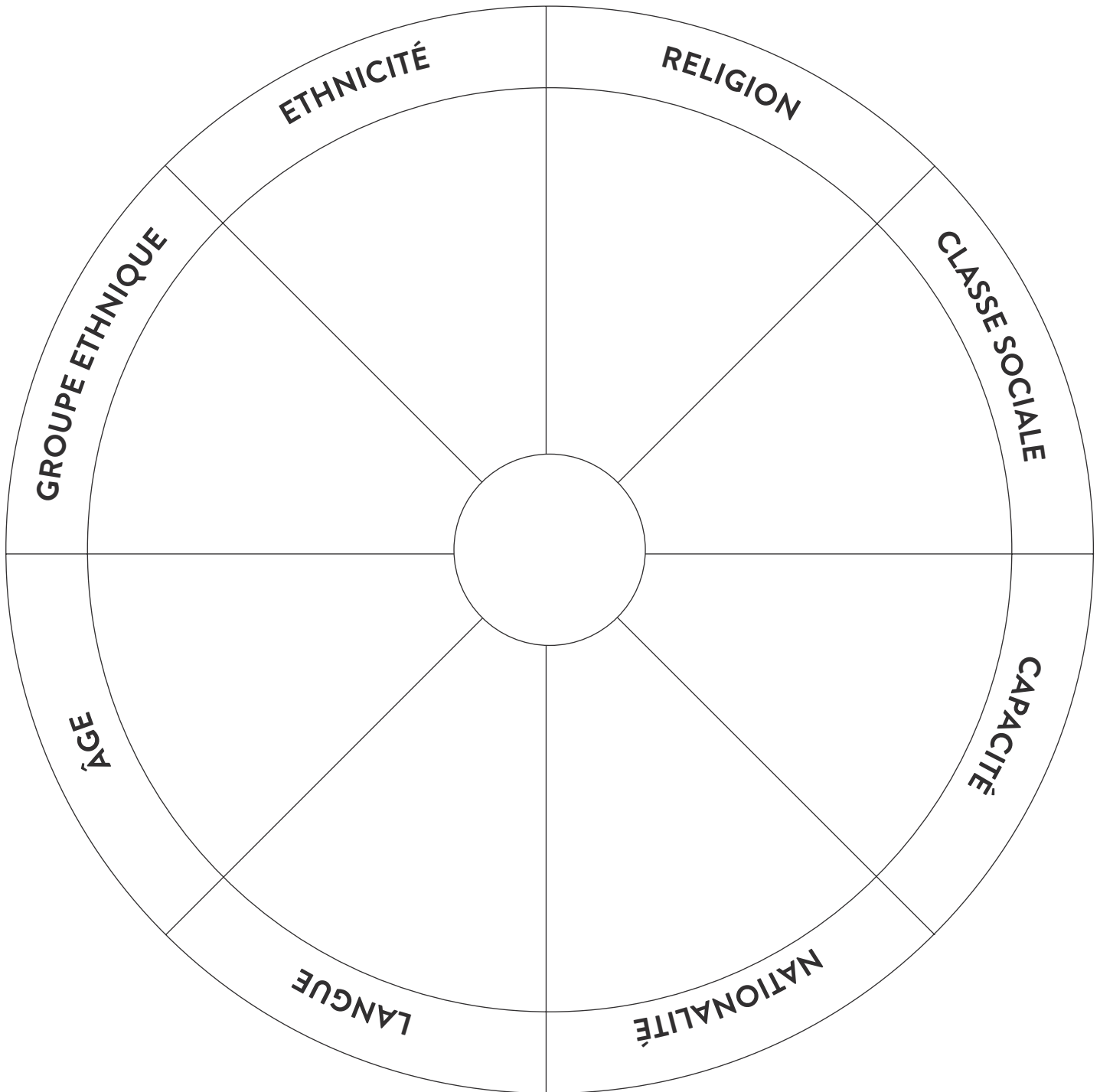
TRUST (CONFIANCE) : la confiance est la clé de toute relation. Le dialogue consiste à instaurer une confiance réciproque garantissant que nous nous traiterons toujours mutuellement avec respect, ouverture et honnêteté, et que nous accepterons toujours de prendre connaissance de nos valeurs et convictions respectives.

EXEMPLE DE ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE

Cette roue de l'identité fournit quelques exemples de ce qu'il est possible d'inclure dans chacune de ces sections.



ROUE DE L'IDENTITÉ SOCIALE



PARTAGEZ UNIQUEMENT LES

INFORMATIONS PERSONNELLES

DONT VOUS POUVEZ DISCUTER

SANS ÊTRE MAL À L'AISE.

QUESTIONS DE SUIVI

Qu'avez-vous appris sur vous-même ?

Quelles parties de la roue ont été les plus faciles à remplir ?

Quelles parties ont été les plus difficiles à remplir ?

Des aspects importants de votre identité n'ont-ils pas de place dans la roue ?

Avez-vous trouvé surprenante l'une des catégories ?

IDENTIFIANTS SOCIAUX

Partagez uniquement les informations personnelles dont vous pouvez discuter sans être mal à l'aise. Les identifiants sociaux sont les qualités (visibles ou cachées) qui décrivent qui nous sommes. Par exemple : l'appartenance ethnique, le genre, l'âge, la nationalité et la religion sont tous des identifiants sociaux.

ÉTAPE 1

Choisissez un identifiant social qui est important pour vous (et que vous avez trouvé sur la roue).

ÉTAPE 2

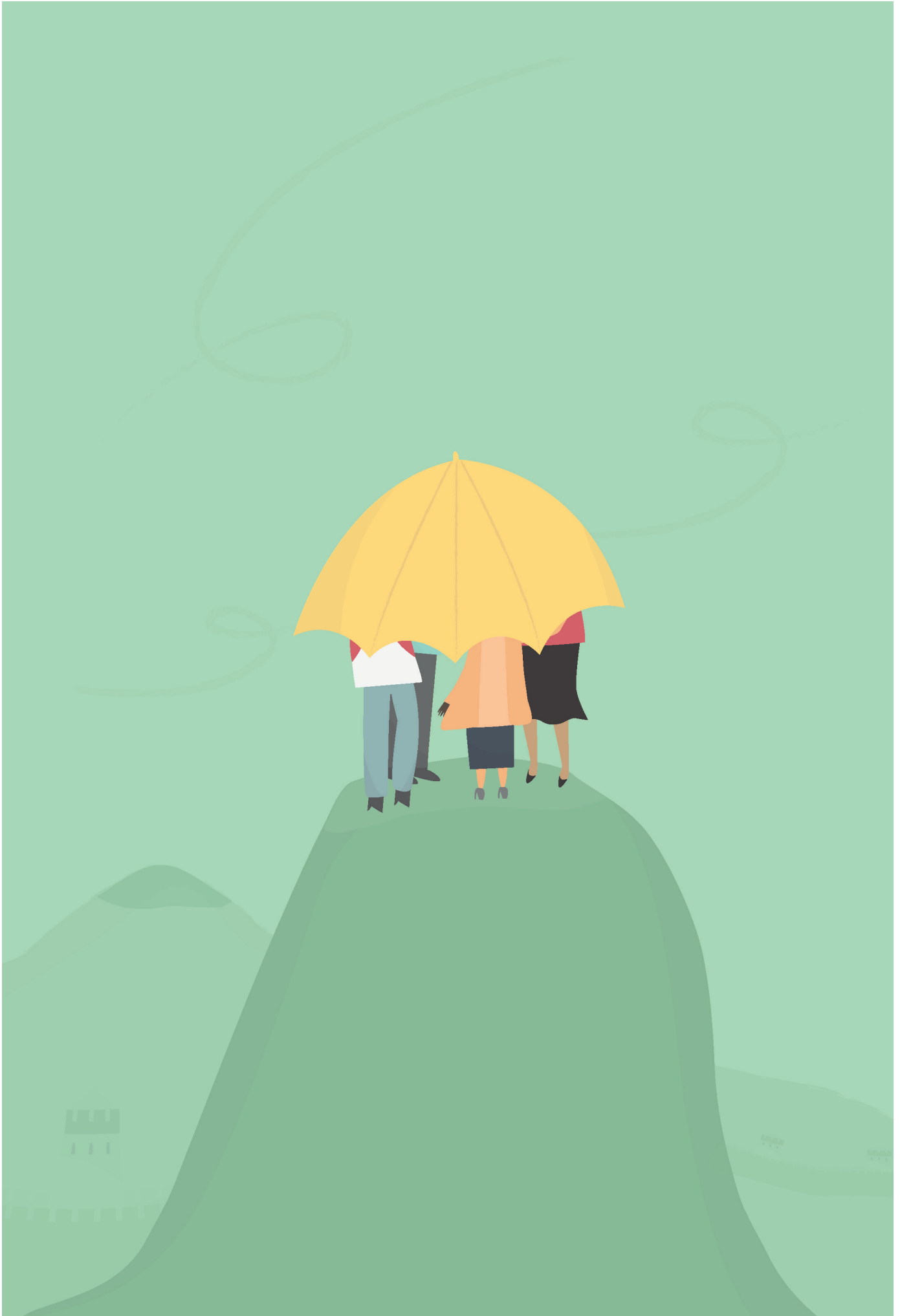
Complétez les phrases ci-après.

Ce que j'aime dans le fait d'être _____, c'est :

Ce qui est difficile dans le fait d'être _____, c'est :

Une chose que je voudrais que les autres sachent à propos du fait d'être _____, c'est que :

Une chose que je ne veux plus jamais entendre à propos du fait d'être _____, c'est :



Influences

Lorsque vous préparez les élèves au dialogue mondial, il est essentiel de prendre le temps de les aider à explorer les éléments qui ont pu les influencer. Il y a plusieurs raisons à cela, notamment le fait qu'il est extrêmement improbable que les élèves puissent comprendre les influences qui ont façonné la vision du monde d'autrui sans avoir réfléchi aux influences qui leur sont propres. Sans mener cette réflexion, les élèves risquent de croire que leur vision du monde relève du bon sens, et que leurs valeurs, attitudes et comportements sont universellement partagés. En les aidant à reconnaître que leur vision du monde est façonnée par leur culture et leur éducation, vous les invitez à se recentrer sur leur propre expérience et à commencer à explorer la diversité au sein de leur classe. Certaines activités proposées à la fin de ce chapitre ont pour but d'attirer l'attention des élèves sur la diversité de leur propre communauté, et de leur donner les moyens de l'étudier en toute sécurité.

INFLUENCE D'INTERNET

Si des activités comme celles-ci peuvent aider les élèves à réfléchir en classe, de manière sûre et responsable, aux influences qui les façonnent, il est important de reconnaître que l'une des influences les plus puissantes exercées sur les jeunes est celle qui, le plus souvent, est utilisée de manière isolée.

Internet est une influence omniprésente dans la vie des jeunes, et nous voulons tous et toutes protéger nos élèves de ses aspects négatifs. Il s'agit néanmoins d'une tâche très difficile, et même les systèmes de blocage les plus sophistiqués ne peuvent empêcher d'accéder à tous les contenus malveillants, choquants ou susceptibles d'attiser la haine. Si l'accès à Internet est souvent contrôlé strictement dans les établissements scolaires, l'usage qu'en font les élèves en dehors de ce cadre échappe la plupart du temps à toute surveillance. En tant que spécialistes de l'éducation, notre responsabilité est donc d'inculquer aux élèves les bonnes habitudes qui les protégeront durant leur scolarité et qui leur permettront de rester en sécurité tout au long de leur vie. Ces bonnes habitudes associent les éléments suivants : pensée critique, capacité à aborder les contenus en ligne de manière critique, capacité à comprendre qu'il faut évaluer la fiabilité de tout message, capacité à assumer ses responsabilités, capacité à faire l'effort de s'opposer à ce que l'on sait être faux et à signaler les contenus inappropriés ou offensants.

Nombre d'élèves utilisent Internet sans se méfier ni avoir conscience de sa capacité à manipuler l'information, induire en erreur ou corrompre délibérément les esprits. À une époque où n'importe qui peut publier en ligne ses idées avec une

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

INFLUENCE D'INTERNET

PROBLÈMES PRINCIPAUX

BONNES PRATIQUES

ANALYSE CRITIQUE

2. ACTIVITÉS

QU'EST-CE QUI INFLUENCE NOS OPINIONS ?

QU'EST-CE QUI M'INFLUENCE ?

RAVEN

RÈGLES D'ÉVALUATION DES SITES WEB

RÉFLEXION SUR NOS INFLUENCES

3. FEUILLES DE TRAVAIL

apparence d'autorité, il est plus important que jamais que les élèves soient capables de distinguer les sources d'information fiables de celles qui ne le sont pas. En outre, les élèves ont l'impression de bien comprendre Internet, alors qu'en réalité, leur approche est souvent naïve.

PROBLÈMES PRINCIPAUX

Pour les spécialistes de l'éducation, Internet soulève un certain nombre de préoccupations universelles. Parmi celles-ci, il en est quatre principales qui concernent les jeunes : les discours haineux, la propagande, la manipulation psychologique et les sites Web malveillants.



DISCOURS HAINEUX

Le discours haineux en ligne est conçu délibérément pour semer la division au sein de la société. Sur certains sites Web, les discours haineux sont ouvertement présentés tels quels, mais la plupart sont subtils et cherchent souvent à se faire passer pour un discours éducatif, informatif ou divertissant. Ils ne se limitent pas non plus à des sites Web spécifiques, mais se trouvent aussi sur les médias sociaux (contenu sexiste ou raciste sur Facebook) et dans les environnements de jeu (insultes racistes dans les jeux en ligne à plusieurs).



PROPAGANDE

Il faut savoir que la plupart des personnes qui font l'effort de publier du contenu sur Internet cherchent à vous convaincre de quelque chose. Généralement, il s'agit d'acheter des biens

ou des services, ou de vous convaincre que leur chaton est irrésistible, mais beaucoup d'autres dissimulent des messages beaucoup moins innocents. Il est essentiel d'enseigner aux élèves à reconnaître la propagande et de leur donner les moyens de résister aux messages nocifs, que les personnes qui les publient tentent de les rallier à des idéologies politiques ou religieuses ou à des théories du complot.

Bon nombre des problèmes liés à l'autorité et à la fiabilité en ligne peuvent également concerner les médias. Cela est d'autant plus vrai que les jeunes considèrent de plus en plus les médias en ligne comme leur source d'information la plus fiable. Il y a 20 ans, réaliser un film et le diffuser à grande échelle était presque impossible pour un individu isolé ; aujourd'hui, quiconque s'en donne la peine peut atteindre une audience mondiale. N'importe qui peut désormais transformer ses idées en film documentaire crédible et utiliser Internet pour le diffuser. La plupart de ces films sont inoffensifs, mais un nombre croissant d'entre eux sont destinés à présenter une vision déformée du monde et à influencer les jeunes de manière négative.

Voici quelques-uns des principaux outils de propagande¹.

- **Effet d'entraînement** : utiliser l'idée « si tout le monde le sait et y croit, alors tu peux y croire toi aussi ».
- **Assertion** : affirmer quelque chose encore et encore, avec une certitude absolue.
- **Statut de spécialiste** : se présenter comme une personne experte dans un domaine, sans prouver que cette expertise est réelle.
- **Présenter les faits hors contexte** : renforcer sa crédibilité en s'appuyant sur des rapports qui existent vraiment, mais qui sont sortis de leur contexte.
- **Le moindre des deux maux** : ne proposer que deux options, dont l'une est tellement scandaleuse que l'autre semble être une bonne idée.
- **Bouc émissaire** : blâmer une personne particulière dans une vidéo rend les choses simples et faciles à comprendre.
- **Jouer la proximité** : être populiste, employer le même argot que les destinataires du message, donner l'impression de partager leur univers ou leur vécu.
- **Transfert** : établir un lien entre une personne et d'autres individus ou une idée / un produit. Établir des liens entre des célébrités et des produits.
- **Diversión** : établir des liens entre des personnes et des situations totalement distinctes.



MANIPULATION PSYCHOLOGIQUE

Les jeunes passent beaucoup de temps en ligne et interagissent souvent avec des personnes rencontrées dans des contextes anonymes. Il est important d'apprendre à nos élèves à utiliser ces modes de communication en toute sécurité, pour les empêcher de devenir les victimes d'individus qui cherchent à les entraîner des activités dangereuses, extrémistes ou illégales.

La manipulation psychologique, également appelée « grooming », désigne une stratégie continue visant à instaurer une relation de confiance avec une personne afin de l'exploiter dans « monde réel ». Cette exploitation peut prendre la forme d'abus sexuels, mais aussi d'une implication dans des activités criminelles, extrémistes, frauduleuses, violentes ou discriminatoires, voire dans des réseaux de traite ou d'esclavage.

Le terme « manipulation psychologique en ligne » décrit le plus souvent la manière dont les prédateurs sexuels et les prédatrices sexuelles établissent progressivement des relations étroites avec de jeunes gens dans le but de les exploiter, mais il est important de noter que les mêmes techniques sont employées par les groupes extrémistes ou haineux pour recruter et manipuler. Le risque de manipulation psychologique concerne tout le monde : des techniques similaires sont utilisées pour piéger des adultes et les entraîner dans des activités frauduleuses, abusives ou criminelles. L'adolescence est une période d'exploration identitaire et de remise en question des normes sociales, ce qui rend les jeunes particulièrement vulnérables aux comportements manipulateurs ciblés. La vulnérabilité est également accrue par les pressions sociales, en particulier celles qui sont liées à l'adolescence, comme le besoin de faire partie du groupe (ou de s'en distinguer) ainsi que les sentiments d'isolement, de solitude, de dépression ou de rébellion.

Il est essentiel d'enseigner aux élèves que, pour nouer des amitiés en ligne, il est préférable d'utiliser le même bon sens que dans la « vraie vie ». Par exemple, il ne viendrait à l'idée de personne de donner son adresse, son numéro de téléphone ou ses coordonnées bancaires à un individu tout juste rencontré dans la rue. Il faut donc user de la même prudence en ligne (voire davantage, car il n'est pas possible de savoir qui est réellement la personne avec laquelle on communique).

SITES WEB MALVEILLANTS

Une partie du problème tient au fait que la plupart des contenus malveillants en ligne ne se présentent pas comme tels. Sur Internet, tout le monde est anonyme, n'importe qui peut se faire passer pour n'importe quoi. La plupart du temps, ce n'est pas le cas, mais comme il est impossible de savoir quand cela se produit, il est plus prudent de partir

¹ Ces outils sont répertoriés dans d'excellentes ressources fournies par Digital Disruption. Si vous travaillez avec des élèves d'âge plus avancé, nous vous recommandons d'utiliser certaines de ces ressources. Cela permet aux élèves d'analyser certaines des façons dont elles et ils sont exposés aux risques liés aux sites de propagande et de théories du complot sur Internet. <http://blogs.boldcreative.co.uk/digitaldisruption>.

du principe que cela peut arriver à tout moment. Les sites Web malveillants ou trompeurs peuvent sembler tout aussi professionnels et fiables que les autres (voire plus, car les personnes qui les créent font tout leur possible pour leur donner une apparence crédible), et les personnes qui s'expriment sur les forums de discussion et les blogs peuvent ne pas être celles qu'elles prétendent. Internet doit être systématiquement abordé avec prudence.

Le contenu malveillant sur Internet se présente souvent comme quelque chose de positif : par exemple, une ressource éducative ou informative. Ces sites peuvent avoir une apparence professionnelle, publier des auteurs et autrices qui se présentent comme des « spécialistes » émérites, et comporter un grand nombre d'hyperliens et de références. En d'autres termes, ils empruntent les codes de l'autorité pour faire croire que leurs idées sont authentiques et représentatives. Derrière cette façade, les choses sont parfois moins claires : les « spécialistes » émérites n'ont aucun diplôme véritable, et les hyperliens et les références mènent à des pages personnelles (les leurs ou celles de personnes qui partagent leurs intentions malveillantes).

Ces fausses et faux spécialistes peuvent rendre leurs idées encore plus séduisantes en suggérant détenir des connaissances spéciales et des informations exclusives que les autres, notamment les véritables universitaires, n'ont pas. Pour renforcer la crédibilité de leurs idées, ces personnes s'attachent à faire croire que quiconque n'est pas d'accord avec elles a des intentions cachées. Elles peuvent s'attribuer des titres fallacieux, en utilisant des termes comme « Institut » ou « Fondation », afin de conférer une autorité artificielle à leurs propos².

LES BONNES PRATIQUES À ENSEIGNER AUX ÉLÈVES



RÉFÉRENCES CROISÉES

Nous avons tous et toutes déjà vu des travaux d'élèves entièrement fondés sur un seul site Web, ce qui produit parfois des résultats surprenants. Ce problème ne concerne pas uniquement les élèves, mais l'ensemble des internautes³. Il est toujours judicieux de consulter plusieurs sites (les moteurs de recherche proposent toujours de nombreuses options). Vérifier les affirmations de certains sites en les comparant avec celles qui sont publiées sur d'autres sites est toujours une bonne idée. Toutefois, il faut faire preuve de vigilance : si, par exemple, plusieurs sites utilisent tous la même citation pour étayer un point particulier ou se réfèrent à une seule source,

² Un bon exemple en est le site Martinlutherking.org (attention, ce site est dangereux pour les jeunes élèves), qui se présente comme un site d'information sur la vie de Martin Luther King. C'est le genre de site sur lequel des élèves peuvent aboutir après des recherches sur Google. Il s'agit en fait d'un site complètement raciste géré par une organisation supraciste blanche appelée Stormfront.

³ Exemple : un grand nombre de médias d'information et une publication scientifique tout à fait sérieuse ont été bernés par des articles publiés sur le site satirique américain *The Onion* (<http://www.washingtonpost.com/blogs/answer-sheet/wp/2014/07/30/respected-science-publication-is-fooled-by-the-onion/>).

il convient de se poser des questions⁴. Un excellent site Web pour s'entraîner à utiliser ces compétences est le site *All About Explorers* (vous vous rendrez rapidement compte que les explorateurs en question n'existent pas, mais le site fournit des liens vers d'autres sources, afin que vos élèves puissent vérifier)⁵.



SIGNAUX D'ALERTE

Plusieurs éléments peuvent être présentés aux élèves comme des signaux d'alerte, notamment lorsqu'il s'agit de repérer les discours haineux. Les élèves qui rencontrent un ou plusieurs de ces éléments sur un site ou dans une discussion doivent alors se poser des questions.

STIGMATISATION : un point de départ courant pour susciter la haine contre un groupe particulier de la société consiste à le présenter comme étant différent, isolé ou séparé. La stratégie se résume à désigner les membres de ce groupe de manière péjorative, en utilisant un langage insultant ou dévalorisant, tout en suggérant que la personne qui tient ces propos appartient à un groupe supérieur. Une technique répandue consiste à faire la distinction entre « nous » et « elles/eux », en laissant entendre que « elles/eux » sont des individus différents, inférieurs, stupides, corrompus, immoraux, etc. Ce type de langage se retrouve sur Internet dans des contextes variés et vise notamment les femmes, les personnes ayant un handicap, les homosexuels et les lesbiennes, ainsi que les minorités ethniques, les différents groupes tribaux et les différentes religions. Tous ces discours sont des discours de haine et doivent être reconnus comme tels.

GLOIRE PASSÉE : un autre approche couramment utilisée par les personnes qui alimentent ces sites Web consiste à faire appel à l'histoire (parfois une histoire imaginée ou construite de toutes pièces), à un âge d'or où tout était merveilleux, mais qui a été ruiné par les « Autres ». Ce n'est qu'en vainquant ces « Autres » que l'on pourra retrouver ce passé glorieux. Quand on cherche ce type de discours, on le trouve assez facilement. Voici quelques exemples.

- Daesh/ISIS appelle celles et ceux qui s'opposent à leur organisation des « Croisés », ce qui implique qu'il s'agit des mêmes personnes ennemies que celles qui ont combattu l'Islam par le passé.
- Dans l'Allemagne des années 1930, le parti nazi accusait les Juifs et les communistes d'être responsables de la défaite de l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale.
- Les partis d'extrême droite en Europe rejettent la responsabilité des difficultés économiques sur les populations immigrantes et minoritaires.
- Au Sri Lanka, le parti Bodu Balu Sena impute les problèmes économiques du pays à des groupes musulmans et chrétiens et les accuse de tenter de

⁴ La plupart des citations les plus populaires attribuées à Einstein sur Internet sont en réalité fictives, malgré leur présence sur de nombreux sites spécialisés dans les citations.

⁵ <http://allaboutexplorers.com/>

convertir les bouddhistes à leur foi.

VICTIMISATION : les sites haineux essaient souvent de se faire passer pour des victimes, en insinuant qu'ils sont discriminés et que « l'Autre » est plus fort et travaille contre eux de manière concertée. Sur Internet, des auteurs et des autrices affirment parfois que les hommes sont opprimés par les femmes féministes, que la communauté blanche est opprimée par des lois qui favorisent les minorités ou encore que les personnes homosexuelles cherchent à convertir les autres à l'homosexualité. À chaque fois, les arguments sont conçus pour positionner l'auteur ou l'autrice comme une victime et pour susciter la sympathie du public et son identification avec cette victime.



ANALYSE CRITIQUE (RAVEN)

RAVEN est un moyen mnémotechnique simple conçu pour aider les élèves à analyser de manière critique le contenu des sites Internet. Il s'appuie sur une série de questions à se poser systématiquement lors de la consultation d'un site Web.

R RÉPUTATION : que savez-vous de ce site Web ou de la personne qui écrit (ce n'est pas parce qu'elle se dit « spécialiste de » ou prétend avoir un doctorat qu'elle est forcément experte en la matière, ni même qu'elle possède les qualifications requises) ? S'agit-il d'un site Web auquel la plupart des gens font confiance ? L'historique du site laisse-t-il supposer que son contenu est honnête et impartial ? Si nous savons qu'une personne a menti dans le passé, devons-nous la croire encore à l'avenir ? Faut-il faire confiance à une personne sous prétexte qu'elle est importante (femme ou homme politique, chef de communauté) ? Wikipédia constitue généralement une source d'information d'assez bonne qualité ; le processus de production participative de son contenu garantit que, sur la plupart des sujets, plusieurs opinions sont bien présentées.

A ACCÈS DIRECT : ce site ou cet individu sont-ils en mesure d'être bien informés sur le sujet dont ils traitent ? Par exemple, la personne qui a écrit l'article de presse que vous êtes en train de lire était-elle sur place ou a-t-elle relayé les propos d'une autre personne ? (Si elle était présente, était-elle bien placée pour tout voir ou tout entendre ?) La date à laquelle un article a été écrit est également un bon indicateur : si l'information est ancienne, il se peut qu'elle ne soit plus d'actualité.

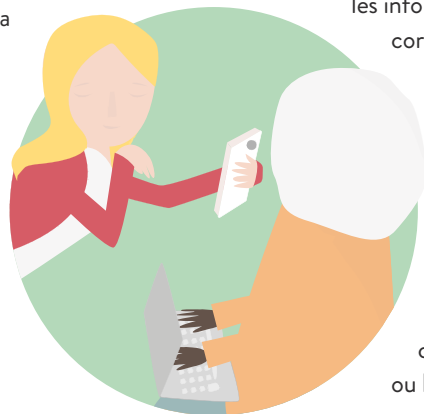
V VISÉE PERSONNELLE : est-il dans l'intérêt du site Web, de l'auteur ou de l'autrice de défendre un point de vue particulier ? Le site Web appartient-il au gouvernement ou à un parti politique ou bénéficie-t-il du soutien de l'un ou de l'autre ? Qu'en est-il de l'auteur ou de l'autrice ? Le site essaie-t-il de vendre quelque chose ? Là aussi, qu'en est-il de l'auteur ou de l'autrice ? Le site Web a-t-il quelque chose à gagner ou à perdre en mentant ou en changeant sa version des

faits ? Et l'auteur ou l'autrice ?

E EXPERTISE : la personne qui s'exprime sait-elle de quoi elle parle ? On considère souvent les universitaires, les spécialistes de la recherche ou les conseillères et conseillers politiques comme des spécialistes. Une personne titulaire d'un doctorat peut être extrêmement compétente dans un domaine particulier, mais ne rien connaître d'autre. Ce n'est pas parce qu'une personne semble crédible et avance un argument qui semble logique qu'elle est experte. Cette personne a-t-elle les antécédents ou la formation nécessaires pour être spécialiste de ce domaine ? A-t-elle les connaissances spécialisées nécessaires pour interpréter correctement les preuves ?

N NEUTRALITÉ : la neutralité est très difficile à évaluer, puisque presque rien sur Internet n'est neutre. Un site d'information de qualité doit toutefois s'efforcer de reconnaître qu'il existe différents points de vue sur tous les sujets possibles. Quelque chose pourrait-il inciter le site ou l'auteur ou l'autrice à privilégier un point de vue particulier ? La personne qui écrit connaît-elle les personnes ou les sujets concernés (et qu'en pense-t-elle) ?

Un autre moyen mnémotechnique utile pour l'analyse critique, qui porte sur un domaine très similaire, est l'*ABC of Web Literacy* (ABC de la littératie numérique) des Penn Public Libraries. Il repose sur une liste de cinq critères pour évaluer les informations publiées sur le Web : autorité, biais, correction, actualité, couverture.



A AUTORITÉ : les informations fiables proviennent généralement d'une autorité reconnue. Qui est l'auteur ou l'autrice ? De quelle autorité dispose cette personne pour s'exprimer ? Qui ou quel organisme (maison d'édition ou autre) a publié ces informations ? Quelle est la relation entre cette personne ou cet organisme et l'auteur ou l'autrice ?

A CORRECTION : quel est le degré de correction et de précision des informations ? Les informations factuelles peuvent-elles être vérifiées ? Les sources sont-elles indiquées ? La manière dont les données sont collectées est-elle expliquée ?

B BIAIS : toutes les informations comportent un certain biais, mais il est important de le reconnaître et d'en comprendre l'ampleur. L'information a-t-elle pour but de vous vendre un produit ou une idée ? Les références sont-elles documentées ? Les informations sont-elles équilibrées ?

C ACTUALITÉ : la pertinence temporelle, quant à elle, concerne l'actualité des informations et la date de leur dernière mise à jour.

C COUVERTURE : le contenu couvre-t-il le sujet de manière adéquate pour vos besoins ? La personne qui en

est l'auteur ou l'autrice fait-elle preuve d'une connaissance approfondie et étendue du sujet ?



SIGNALEMENT

Signalez ce qui vous met mal à l'aise. Beaucoup de jeunes ont acquis, dans le cadre scolaire, une culture qui les incite à éviter de causer des ennuis aux autres, mais dans le cas d'Internet, cette attitude se révèle tout simplement inadéquate. L'ampleur des échanges en ligne est telle qu'à l'image d'une société, il incombe à la majorité des internautes responsables de dénoncer les comportements abusifs de la minorité, le cas échéant.

Presque tous les sites Web, et la plupart des communautés en ligne et des réseaux sociaux, proposent des outils simples pour signaler les comportements malveillants. Trop souvent, pourtant, les internautes négligent de signaler les discours haineux ou les fausses informations, permettant ainsi à celles et ceux qui les diffusent de continuer à répandre leur haine.

Il est important d'apprendre aux élèves à signaler les contenus qui leur paraissent incorrects, offensants ou qui incitent à la haine. Les élèves doivent :

- conserver une trace des événements en notant l'heure et la date (certains contenus, en particulier sur les fils de discussion des forums, peuvent être facilement supprimés, il est donc préférable de noter le moment où ils ont été vus) ;
- faire une capture d'écran si le contenu offensant est publié en ligne, afin de disposer d'une preuve durable de ce qui s'est passé ;
- conserver le message s'il leur a été envoyé par courriel, par SMS ou dans le cadre d'un dialogue en ligne (ainsi que, si possible, le nom d'utilisateur ou d'utilisatrice ou l'adresse électronique de la personne qui l'a envoyé).

L'élève doit ensuite informer un ou une adulte (parent ou membre de l'équipe enseignante), qui pourra donner des conseils sur les mesures appropriées à prendre à l'aide des ressources suivantes.

- **L'administration du site** : le site *Web See it Report it*⁶, créé pour lutter contre l'extrémisme en ligne, fournit un guide pratique sur la manière de signaler les contenus offensants rencontrés sur différents médias sociaux.
- **Les FAI (fournisseurs d'accès à Internet)** : il est possible d'identifier les propriétaires des sites à l'aide de registres en ligne, et de nombreux FAI peuvent supprimer les contenus offensants (en particulier lorsqu'ils sont hébergés sur des sites Web injurieux) lorsqu'ils sont informés de leur existence.
- **Les ONG** : dans de nombreux pays, des organisations non gouvernementales (ONG) se consacrent à la surveillance de l'extrémisme et des abus en ligne et peuvent apporter leur aide pour donner suite à un signalement de contenu.
- **La police** : dans certains cas, notamment lorsque les messages sont envoyés directement à une jeune personne, il convient de contacter la police.

PRIVILÉGIER LE POSITIF : DÉVELOPPER UNE CULTURE DE LA CIVILITÉ EN LIGNE

« La civilité est une disposition d'esprit qui consiste à ne pas offenser les autres et, deuxièmement, représente la manière la plus acceptable et la plus agréable d'exprimer cette disposition. La courtoisie intérieure de l'esprit est une qualité précieuse qui permet d'éviter de mettre quiconque mal à l'aise dans une conversation... Toute personne qui sait mettre à l'aise ses interlocuteurs et interlocutrices, sans tomber dans la flatterie ou la complaisance, maîtrise véritablement l'art de vivre en société, qui lui permet d'être chaleureusement accueillie et estimée en tout lieu. »⁷ (Traduction libre)

(JOHN LOCKE)

Internet peut s'avérer être un espace difficile et déroutant. Nous attendons que nos élèves adoptent un comportement irréprochable et se respectent mutuellement dans nos salles de classe et nos sociétés, mais Internet, qui représente peut-être le plus grand espace de partage d'idées que l'humanité ait jamais connu, est submergé par la cruauté, le manque de respect, les préjugés et les abus. Il suffit de parcourir les sections de commentaires sous les articles de journaux pour observer les types de comportements et de langage qui semblent être considérés comme normaux en ligne. Souvent, nos élèves ont l'habitude de ce type de comportements qui, à force de répétition sur leur fil d'actualité Facebook, dans leurs interactions sur les jeux vidéo ou dans les vidéos consultées sur YouTube, finissent par leur sembler normaux. Les élèves prennent alors pour acquis que c'est ainsi qu'il faut se comporter en ligne. À l'heure actuelle, nos élèves apprennent les normes du discours public en ligne auprès de personnes qui n'en ont aucune. Si nous voulons leur permettre de faire mieux, de se fixer des normes plus élevées et d'aider Internet à réaliser son potentiel, nous devons leur enseigner les compétences requises.

Notre expérience du travail sur le dialogue en ligne avec les élèves nous montre qu'après avoir appris à utiliser les outils de dialogue, les élèves sont capables de les appliquer dans un environnement en ligne, en interagissant de manière polie, ouverte et respectueuse. Il est essentiel d'encourager les élèves à adopter cette approche dans leurs échanges en ligne : lorsqu'un contenu les choque, les inciter à réagir de manière appropriée, en répondant à la haine par le respect et aux mensonges par la vérité, contribue à affaiblir l'influence des personnes malveillantes. Cela aidera aussi vos élèves à gagner en confiance sur Internet.



CONSEILS POUR ASSURER LA SÉCURITÉ DES ÉLÈVES

- **Ne partagez pas tout** : n'oubliez pas que la confiance est quelque chose qui prend du temps à construire. Vérifiez les paramètres de vos comptes⁸. Méfiez-vous également

⁷ *Some thoughts concerning education*, COLLIER, 1909 – 14 ; Bartleby.com. 2001, p. 143.

⁸ Facebook, par exemple, propose des paramètres de sécurité très clairs, mais beaucoup ne les utilisent pas. Assurez-vous que seules les personnes de votre choix puissent voir vos publications et vos photos. <https://www.facebook.com/privacy/settings>

⁶ <http://www.seeitreportit.org/>

des personnes qui veulent vous confier leurs secrets alors que vous venez tout juste de les rencontrer.

- **Méfiez-vous de la flatterie** : une personne qui vous dit en ligne tout de suite à quel point vous êtes formidable est tout aussi suspecte qu'une personne qui le ferait dans la vie réelle.
- **Interrogez-vous sur les motivations** : qu'est-ce que cette personne attend de vous ?
- **Fixez clairement vos limites** : si une personne commence à parler d'un sujet qui vous met mal à l'aise, vous n'avez aucunement l'obligation de continuer à l'écouter. Dites que vous ne voulez pas en parler. Si la personne persiste, faites-la taire ou cessez la conversation. Rien ne vous oblige à rester dans un forum de discussion où les propos d'une autre personne vous mettent mal à l'aise.
- **Restez avec vos amis** : utiliser les médias sociaux est, comme son nom l'indique, une activité sociale. En veillant à ce que vos interactions soient publiques, vous vous assurez qu'elles sont sûres. Si une personne insiste pour avoir des conversations privées, méfiez-vous.
- **Cherchez un avis extérieur** : si une relation qui se développe en ligne vous inquiète, parlez-en à vos proches, à l'équipe enseignante ou à vos parents. Un regard extérieur peut souvent aider à y voir plus clair. Quiconque souhaite garder secrète son amitié avec vous doit susciter une réelle méfiance.
- **Rappelez-vous qu'il est toujours possible de dire « non »** : dites non quand vous le voulez et quand vous le pensez.

ACTIVITÉS

À la fin de ces activités, vos élèves doivent avoir déterminé les facteurs qui les influencent, compris l'incidence de ces influences sur leur façon de penser et d'agir, et réfléchi aux similitudes et aux différences.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les élèves peuvent déterminer les différentes influences qui façonnent leurs opinions, notamment leurs convictions religieuses et l'enseignement dont elles sont issues. Les élèves peuvent répondre à la question « Qu'est-ce qui m'influence ? ».

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

QU'EST-CE QUI INFLUENCE NOS OPINIONS ?

OBJECTIF

Cette activité (ou série d'activités) a pour but d'amener les élèves à réfléchir à prendre conscience des facteurs qui les influencent. Ce n'est qu'en prenant conscience que nous

subissons tous et toutes l'influence de divers facteurs (qui sont probablement différents, même au sein de nos propres communautés) que nous pouvons commencer à comprendre ce qui est susceptible d'influencer nos partenaires d'autres pays.

MATÉRIEL

Diapositives et images : *What Influences Our Opinions?* (« Qu'est-ce qui influence nos opinions ? », disponible en anglais à l'adresse <https://go.generation.global/eod-p51>)

Il convient de sélectionner des images neutres et non polémiques. Le but de l'activité est de permettre aux élèves d'explorer leur propre façon de penser. Vous pouvez remplacer ces images par d'autres qui conviendront mieux à vos élèves.

ÉTAPE 1

Demandez aux élèves de regarder les deux images et de noter tous les mots ou expressions qui leur viennent à l'esprit.

ÉTAPE 2

Demandez aux élèves de réfléchir, de choisir un mot parmi leurs notes, puis d'examiner soigneusement les raisons de leur choix et, enfin, de rédiger des explications claires (mais courtes) à l'aide des questions suivantes.

- Pourquoi ai-je choisi ce mot en particulier ?
- Sous l'effet de quelles influences ai-je choisi ce mot en particulier ? (Assurez-vous que les élèves comprennent bien ce que vous entendez par « influences ».)

ÉTAPE 3

Partagez ensuite les influences que les élèves ont trouvées. Faites le tour de la classe pour recueillir des commentaires oraux ou dressez une liste à l'aide de papillons adhésifs que les élèves colleront au mur.

ÉTAPE 4

Dressez au tableau une liste des principales influences déterminées au cours de cette activité. La brève explication doit fournir une définition claire de ce que nous entendons par « influences » (le pouvoir d'influencer / de persuader / d'affecter une personne ou quelque chose).

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

QU'EST-CE QUI M'INFLUENCE ?

OBJECTIF

Les élèves réfléchissent aux cinq influences les plus importantes dans leur vie.

ÉTAPE 1

Chaque élève doit prendre une feuille de papier A4 et la plier deux fois pour la diviser en quatre parties égales. En vous référant à la liste dressée au tableau à la fin de l'activité précédente, demandez aux élèves d'écrire quatre

influences importantes dans leur vie (il peut s'agir d'idées spécifiques inscrites au tableau ou de nouvelles idées). Les élèves doivent inscrire une influence sur chaque quart de la feuille.

ÉTAPE 2

Accordez aux élèves un temps de réflexion personnelle pour leur permettre de mettre en pratique leur capacité à déterminer et, surtout, à évaluer leurs facteurs. Cela pourrait les amener à mobiliser des connaissances préalables sur la façon dont les convictions et les valeurs peuvent les influencer, ce qui transparaîtra probablement dans leur travail.

ÉTAPE 3

Demandez aux élèves de se regrouper par deux et de discuter de leur travail respectif. Pour favoriser une bonne écoute, demandez à l'élève qui écoute de faire tout son possible pour être le meilleur auditeur ou la meilleure auditrice possible. Cela fonctionnera d'autant mieux si vous insistez fortement sur ce dernier point, et vous constaterez que les élèves trouveront rapidement les compétences essentielles pour écouter correctement. Vous pouvez utiliser l'activité *Écoutez-moi !* (activité du chapitre 1).

POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez à chaque groupe de fusionner avec le groupe le plus proche afin de créer des groupes de quatre. Chaque élève doit ensuite présenter la ou le partenaire de son groupe d'origine et expliquer les influences de ce ou cette partenaire.

ÉTAPE 4

Terminez cette activité par une discussion de réflexion. L'idée principale que les élèves doivent explorer et formuler est la suivante : au sein d'un même groupe, il peut exister à la fois des influences similaires et des influences différentes. Si cette diversité d'influences se manifeste déjà dans un groupe dont les membres ont des parcours et une éducation similaires, il est probable qu'elle sera aussi présente dans des groupes dont les membres ont des parcours et une éducation différents.

POUR ALLER PLUS LOIN

Demandez aux élèves d'accrocher leur travail au mur. Les élèves doivent ensuite relier leur feuille à une autre feuille décrivant une influence identique ou similaire à l'aide d'un brin de laine de couleur vive. Proposez des questions plus complexes en demandant aux élèves d'évaluer les influences.

- Toutes les influences ne sont pas bonnes. Pouvez-vous en citer certaines qui sont négatives ?
- Comment faire face aux influences négatives ?
- Quelles sont les réponses les plus appropriées ?

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 2

LES OUTILS DE PROPAGANDE

OBJECTIF

Le but de cette activité est d'examiner les outils de propagande et d'aider les élèves à acquérir la capacité à les repérer.

MATÉRIEL

Film : *Vampire Conspiracy* (à télécharger sur <http://blogs.boldcreative.co.uk/digitaldisruption/films>).

ÉTAPE 1

Passez en revue les principaux outils de propagande présentés au début de ce chapitre.

ÉTAPE 2

Demandez aux élèves de les repérer dans le film intitulé *Vampire Conspiracy*. Les films de Digital Disruption sont tous disponibles sur son site Web.

POUR ALLER PLUS LOIN

Si vous avez assez de temps, nous vous recommandons d'utiliser le plan complet de l'atelier de Digital Disruption, ou encore celui de l'atelier destiné à soutenir les élèves dans leur rôle de pairs spécialistes de l'éducation.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

RAVEN

OBJECTIF

Nombre d'élèves utilisent Internet sans se méfier ni avoir conscience de sa capacité à manipuler l'information, induire en erreur ou corrompre délibérément les esprits. Cette activité utilise l'acronyme RAVEN pour évaluer deux ou trois sites Web.

MATÉRIEL

Feuille de travail 4.1 : *Feuille de notes RAVEN*

Feuille de travail 4.2 : *Outil d'aide RAVEN*

ÉTAPE 1

Présentez l'activité utilisant l'acronyme RAVEN. Les élèves peuvent utiliser les feuilles de notes ci-dessous pour consigner leurs idées, puis les approfondir avec l'activité qui suit.

ÉTAPE 2

Cette activité s'effectue par paires et avec les feuilles préparées. Les élèves peuvent écrire leurs réponses sur des feuilles séparées ou sur les feuilles fournies. L'utilisation de stylos de couleurs différentes permettra de déterminer facilement qui a écrit quelle réponse.

ÉTAPE 3

L'élève 1 répond à la première question et, en plus de rédiger sa réponse, explique à l'élève 2 son raisonnement et ses raisons.

ÉTAPE 4

L'élève 2 écoute l'explication, souligne les bonnes idées et suggère des améliorations : « Tu pourrais réfléchir à... » ; « Pourquoi ne pas essayer de faire comme ça ? ».

ÉTAPE 5

Les élèves inversent ensuite les rôles et continuent ainsi jusqu'à avoir répondu à toutes les questions.

POUR ALLER PLUS LOIN

Les élèves peuvent utiliser des travaux préalables réalisés en classe et travailler en groupe pour dresser une liste de cinq règles ou lignes directrices destinées à évaluer la fiabilité des informations sur Internet. Après quoi, les élèves peuvent rédiger individuellement un rapport et l'utiliser pour effectuer une analyse comparative de deux sites Web différents.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 1

RÈGLES D'ÉVALUATION DES SITES WEB

Les élèves peuvent utiliser des travaux préalables réalisés en classe et travailler en groupe pour dresser une liste de cinq règles ou lignes directrices destinées à évaluer la fiabilité des informations sur Internet. Après quoi, les élèves peuvent rédiger individuellement un rapport et l'utiliser pour effectuer une analyse comparative de deux sites Web différents.

ACTIVITÉ DE RÉFLEXION 2

RÉFLEXION SUR NOS INFLUENCES

OBJECTIF

Cette activité permet aux élèves de développer leur capacité à s'exprimer plus longuement sur des sujets qui leur tiennent à cœur.

ÉTAPE 1

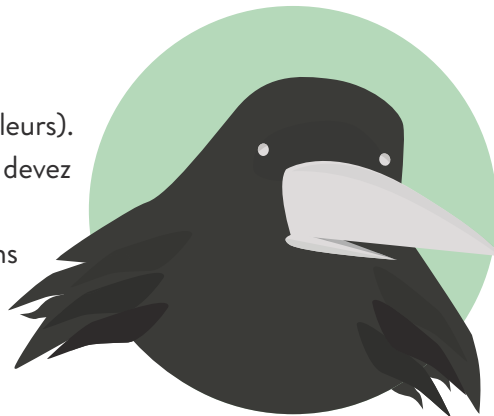
Divisez la classe en deux. Demandez à l'un des deux groupes de placer au milieu de la pièce les feuilles réalisées lors de l'activité *Qu'est-ce qui m'influence ?*. Invitez les membres de l'autre groupe à choisir une feuille dans la pile, à trouver l'élève à qui appartient cette feuille et à lui demander d'expliquer les influences qui y sont inscrites.

ÉTAPE 2

Les élèves doivent ensuite effectuer une analyse « *Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si...* » de leur travail ou de celui de leur partenaire en tant qu'activité de réflexion supplémentaire.

FEUILLE DE NOTES RAVEN

Cet acronyme vous aidera à évaluer les contenus sur Internet (et ailleurs). Utilisez cette feuille pour prendre vos propres notes sur ce que vous devez retenir concernant chaque point abordé. Expliquez ce que cela signifie pour vous, et réfléchissez aux questions que vous pourriez poser à propos de chacun.



R

RÉPUTATION

A

ACCÈS DIRECT

V

VISÉE PERSONNELLE

E

EXPERTISE

N

NEUTRALITÉ

OUTIL D'AIDE RAVEN

Que signifie le « R » de RAVEN ?

Que signifie le « A » de RAVEN ?

Que signifie le « V » de RAVEN ?

Que signifie le « E » de RAVEN ?

Que signifie le « N » de RAVEN ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour le « R » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour le « A » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour le « V » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour le « E » ?

Quelles questions pourriez-vous poser pour le « N » ?



Comment animer le dialogue

Les activités et ressources proposées dans *Les fondamentaux du dialogue* aideront vos élèves à comprendre les principes du dialogue ; néanmoins, c'est un art qui ne se comprend vraiment que par la pratique. Nous avons déjà abordé certaines compétences et pratiques en matière de dialogue, mais les chapitres suivants vous proposent une exploration plus approfondie de la manière dont vous pouvez les mettre en œuvre dans votre classe.

Ce chapitre explore en détail comment animer le dialogue, examine les compétences essentielles et vous fournit des pistes de réflexion sur la façon de les utiliser dans votre classe. Les deux chapitres suivants expliquent comment mettre en pratique cet apprentissage en contactant une autre classe ailleurs dans le monde, par visioconférence ou par un dialogue écrit en ligne.

COMMENT ANIMER LE DIALOGUE

Comme nous l'avons mentionné précédemment, il est préférable de faire appel à un animateur ou une animatrice lorsque l'on engage un dialogue. Rappelez-vous l'idée maîtresse du premier chapitre : le rôle de l'animateur ou de l'animatrice est de « maintenir l'espace sûr ». Lorsque vos élèves commenceront à explorer et à mettre en pratique les compétences en matière de dialogue, votre rôle, en tant qu'enseignant ou enseignante, sera d'animer leurs échanges. Nos discussions précédentes sur l'animation ont servi d'introduction pour vous aider à tirer le meilleur parti des activités organisées dans la classe. Ce chapitre, plus approfondi, a pour but de vous aider à vous préparer à animer le dialogue entre vos élèves et leurs pairs dans le cadre d'échanges internationaux par visioconférence ou avec d'autres membres de votre propre communauté.

✓ PRÉPARATION

Il est important d'aborder la pratique du dialogue avec la bonne attitude : sans préparation adéquate, le dialogue peut soit dégénérer en conflit et devenir une expérience négative, soit rester superficiel au point de limiter les possibilités d'apprentissage de vos élèves.

Anticipez pour éviter ces risques : avant d'engager un dialogue, assurez-vous d'étudier le contexte et de le comprendre. Chaque personne aborde le dialogue avec le bagage identitaire qui lui est propre. Parfois, ce bagage peut être source

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

COMMENT ANIMER LE DIALOGUE

QUALITÉS ESSENTIELLES POUR UNE BONNE ANIMATION

TECHNIQUES D'ANIMATION

2. FEUILLES DE TRAVAIL

de tensions avec des groupes ayant un bagage différent. Assurez-vous d'étudier et de comprendre le contexte ainsi que les difficultés qu'il pourrait soulever lorsque vos élèves se lanceront dans un dialogue. Par exemple, les événements récents de l'actualité ont-ils eu des répercussions importantes sur vos élèves, et seront-ils abordés dans le dialogue ? Si tel est le cas, veillez à bien vous informer et préparez-vous à répondre à des questions délicates ou des commentaires provocants. (Vous pouvez vous entraîner à imaginer ce que les élèves pourraient dire ou faire pour vous aider à réfléchir à la façon de gérer ces difficultés.)

✓ DÉFINITION DES RÈGLES DE BASE

Avant de commencer un dialogue, il est bon d'établir quelques règles de base pour établir ce qu'il convient de faire et de ne pas faire dans les échanges. Vous pourrez ainsi créer un espace sûr pour le dialogue et permettre aux élèves de s'exprimer et d'écouter plus facilement.

Quand vous avez travaillé avec vos élèves sur *Les fondamentaux du dialogue*, l'une des activités que vous avez réalisées en classe a consisté à convenir de règles de base et d'attentes en matière de dialogue dans votre classe. Lorsque vous vous préparez à dialoguer avec des personnes extérieures à la classe, adoptez la même approche ; dans l'idéal, ces règles doivent être convenues avant le dialogue et être rappelées aux participantes et participants au début de la séance.

Si ce dialogue est un événement ponctuel et qu'il est assez court (moins de trois heures), l'animateur ou l'animatrice doit présenter quelques règles de base prédéfinies en début de session et informer les participantes et participants qu'il faut respecter ces règles au cours du dialogue. Une recherche sur Google pour « règles de base pour le travail de groupe », « règles de base pour le dialogue » ou « espace sûr » vous fournira de nombreuses sources parmi lesquelles choisir. Vos

élèves doivent avoir convenu de leurs propres règles de base pour le dialogue à l'aide des activités précédentes.

Si vous prévoyez une longue série de dialogues, et si le temps de préparation le permet, demandez aux élèves de définir ensemble leurs propres règles de base. L'animateur ou l'animatrice doit superviser ce processus et, si nécessaire, le guider pour s'assurer que les règles définies sont appropriées. Demander aux élèves de définir leurs propres règles leur permettra de se les approprier et augmentera la probabilité qu'elles soient respectées. Il s'agit également d'un outil utile pour la personne chargée de l'animation, car si un ou une élève enfreint les règles de base, elle peut l'inviter à les relire et lui rappeler qu'elle ou il faisait partie du groupe qui les a définies et qu'il lui faut donc les respecter.



STRUCTURE DE LA SESSION

Une bonne structure de dialogue doit inclure les éléments suivants.

INTRODUCTION : l'animateur ou l'animatrice doit se présenter, présenter les participantes et les participants, et présenter les principaux sujets qui seront abordés au cours du dialogue.

RÈGLES DE BASE : les règles de base doivent ensuite être présentées ou définies, comme indiqué ci-dessus.

ACTIVITÉS DE PRÉSENTATIONS : le début d'un dialogue peut être source de malaise, c'est pourquoi il convient de commencer par une activité permettant à l'ensemble des membres du groupe de faire connaissance. Vous pouvez, par exemple, inviter les participantes et les participants à se présenter individuellement ou leur proposer une activité de présentations à réaliser en groupe. Vous trouverez de nombreuses idées sur Internet.

LE CŒUR DU DIALOGUE : une fois que la confiance est établie et que l'ensemble du groupe se sent à l'aise, vous pouvez passer aux questions clés dont les participantes et les participants doivent discuter. Il est important de trouver le bon équilibre, ce qui relève davantage d'un processus d'ajustement progressif que d'un processus de planification.

Une structure trop rigide à ce stade peut bloquer le dialogue et donner aux participantes et participants le sentiment de ne pas pouvoir s'exprimer librement, qu'on les en empêche. Évitez donc de surcharger votre programme et de trop préparer le déroulement des échanges. À l'inverse, l'absence de structure peut faire douter le groupe de ce qu'il faut faire, ce qui risque de détourner l'attention du sujet principal. Préparez quelques questions pour introduire chaque sujet que vous souhaitez aborder, ainsi que quelques questions supplémentaires à poser en cas d'urgence si le dialogue ne prend pas. Veillez à

consacrer à chaque sujet le temps nécessaire afin de pouvoir le traiter dans son intégralité. Il peut s'avérer judicieux d'alterner les activités en petits groupes et les activités en groupes plus grands.

RÉFLEXION : le dialogue doit toujours se terminer par un temps de réflexion. Par conséquent, assurez-vous de prévoir systématiquement le temps nécessaire. Cela peut s'avérer particulièrement difficile, car ce n'est souvent que dans les dernières minutes d'un dialogue en visioconférence (surtout s'il s'agit du premier) que les élèves acquièrent réellement la confiance nécessaire pour participer pleinement. Il est important d'introduire la séance de réflexion en rappelant les contraintes de temps, tout en soulignant l'importance de prévoir un moment de réflexion avant la fin du dialogue. Voici quelques questions à poser pour lancer la réflexion.

- Qu'ai-je appris aujourd'hui ?
- Qu'ai-je trouvé surprenant aujourd'hui ?
- Qu'ai-je entendu alors que je ne m'y attendais pas ?

CONCLUSION ET REMARQUES FINALES : il est important de finir sur une note positive. Terminez en remerciant les participantes et les participants et en ajoutant quelques remarques finales sur ce qui s'est bien passé dans le dialogue.

QUALITÉS ESSENTIELLES POUR UNE BONNE ANIMATION



PRÉPAREZ-VOUS MINUTIEUSEMENT

Réfléchissez à la façon dont les questions abordées vous concernent ou vous touchent. Quels sentiments vous inspirent-elles ? Réfléchissez, individuellement ou avec votre coanimateur ou coanimatrice, à la manière dont le groupe pourrait réagir, et anticipez les stratégies à adopter afin de gérer la situation.



CONCENTREZ-VOUS

Concentrez-vous sur le travail en cours. Ne laissez pas votre attention se disperser, et préparez-vous à travailler de manière soutenue. Une animation réussie peut sembler facile, mais son succès repose entièrement sur une préparation et une planification rigoureuses.



SOYEZ CALME

Le groupe se sentira plus à l'aise et en sécurité si vous ne montrez pas de signes d'anxiété.



OBSERVEZ CE QU'IL SE PASSE

Observez à la fois ce qui se dit et comment cela est dit. Les personnes présentes sont-elles heureuses, en colère, stressées, sur la défensive ? Comment réagir ?

SOYEZ FERME

Parfois, vous devrez intervenir pour faire avancer le dialogue ou pour vous opposer à des commentaires inappropriés.

DONNEZ L'EXEMPLE

Si vous invitez le groupe à partager des informations sensibles, personnelles ou délicates, vous devez être en mesure de leur montrer que vous-même pouvez le faire. Montrez l'exemple en adoptant le comportement que vous attendez du groupe.

RESPECTEZ LES PERSONNES QUI CONTRIBUENT AU DIALOGUE

Veillez à ce que tout le monde puisse s'exprimer (ou ait la possibilité de passer son tour).

ÉCOUTEZ ATTENTIVEMENT

Écoutez attentivement ce que chaque personne dit. Si vous avez un doute, posez en retour des questions comme « Je vous ai entendu dire "x", est-ce exact ? ». Accordez une attention particulière à la clarté. Si une personne ne comprend pas bien ce qui a été dit, revenez en arrière et clarifiez le propos.

SOYEZ NEUTRE (ET MONTREZ-LE)

Votre rôle ne consiste pas à prendre part au dialogue, à défendre une cause ou à présenter un argument particulier.

SOYEZ FLEXIBLE

Vous n'êtes pas là pour imposer une orientation au dialogue qui appartient au groupe, et non à vous. Préparez-vous donc à réagir si le dialogue s'éloigne de ce que vous aviez prévu.

TECHNIQUES D'ANIMATION

GARDER LA MAÎTRISE DU DÉROULEMENT DE LA DISCUSSION

- Donnez la parole aux élèves qui ont exprimé le souhait d'intervenir. (Vous pouvez convenir à l'avance de signes de la main plus variés que la traditionnelle « main en l'air ». Vous pouvez aussi prévoir d'autres signes de la main pour signaler d'autres types d'intervention.)
- Veillez à ce que chacun et chacune ait la possibilité de s'exprimer. Si certaines personnes prennent trop souvent la parole, invitez-les à se modérer en disant par exemple : « Attendez un instant, afin que nous puissions entendre d'autres points de vue. »
- Utilisez un bâton de parole (ou tout autre objet). Le bâton de parole est un objet symbolique tenu par la personne qui parle ; il s'agit d'un excellent moyen d'aider les autres à prendre conscience de leur tendance à adopter une position dominante dans les échanges, le cas échéant.

INCLURE PLUSIEURS POINTS DE VUE

Si certaines personnes ne souhaitent pas partager leurs idées avec tout le monde, formez des groupes de deux pour quelques minutes. Cela permettra à ces personnes de réfléchir et de mettre en pratique leurs idées. Elles peuvent ensuite partager les idées de leur groupe ou recueillir l'avis de toutes les autres personnes qui participent au dialogue (permettez aussi à qui le souhaite de passer son tour).

CONSERVER UNE APPROCHE POSITIVE

Mettez en valeur les contributions pertinentes, et veillez à adresser quelques paroles positives à chacun et chacune, dans un esprit d'équité. Il est important de mettre en valeur la contribution elle-même plutôt que son contenu pour ne pas avoir l'air de manquer d'objectivité. Veillez à ce que personne ne porte de jugements de valeur ni ne fasse de comparaisons. Les élèves peuvent dire « Je fais cela et c'est très important pour moi », mais pas « Je fais cela, et vous devriez le faire aussi... ».

AIDER LE GROUPE À EXAMINER LES IDÉES DIFFICILES

- Permettez à chacun et chacune de choisir le degré de participation au dialogue qui lui convient, de ne pas participer ou de passer son tour.
- Reconnaissez que parfois, contribuer au dialogue peut présenter un risque, mais aidez votre groupe à le gérer de la manière suivante :
 - veillez à ce que chaque personne sache que c'est à elle de décider ce qu'elle souhaite communiquer ;
 - suggérez d'utiliser une échelle de risque allant de 1 à 10, et proposez de commencer par le niveau 3 (risque faible).
- Ne craignez pas les silences. Dans le cadre scolaire, nous attendons souvent des réponses rapides aux questions, mais parfois, les élèves ont besoin de prendre un peu de temps pour réfléchir avant de s'exprimer. Il est important de leur donner ce temps et de leur permettre de discuter à deux des idées difficiles avant de reprendre le dialogue.

S'OPPOSER AUX COMPORTEMENTS INAPPROPRIÉS ET PERTURBATEURS

- Si vous entendez des insultes, des stéréotypes ou des propos discriminants, rejetez-les avec fermeté et de manière appropriée.
- Rappelez le code de conduite et les attentes dont le groupe a convenu.
- Demandez aux personnes concernées de reformuler leurs propos en pensant à ce qu'elles pourraient ressentir. (Souvent, les propos tenus ne traduisent pas une véritable agressivité, mais reflètent simplement les stéréotypes que les participantes et les participants ont apportés dans le



dialogue.)

- Il se peut que certaines personnes choisissent de jouer le rôle de l'élément perturbateur et adoptent un comportement cynique ou provocateur.

N'oubliez pas que dans ces situations, vous devez remettre en cause le comportement problématique et non la personne elle-même. Ces personnes ne vous rendent probablement pas la vie difficile par choix ; souvent, c'est le signe que le dialogue ne leur apporte pas ce dont elles ont besoin. Vous assurer qu'elles s'approprient davantage le dialogue peut aider à réduire les attitudes négatives. Très souvent, dans les groupes, une ou deux personnes ont une attitude dominante et parlent beaucoup. Ce n'est pas parce que ce phénomène est fréquent qu'il est acceptable et qu'il ne faut pas le remettre en cause. Il faut reconnaître les limites du dialogue ; s'il dégénère en conflit ingérable, il est inutile de poursuivre la session, et il faut alors l'interrompre.

N'oubliez pas que vous êtes toujours l'enseignant ou l'enseignante ayant autorité. Un dialogue peut mal tourner, surtout si les élèves n'ont pas eu l'occasion de mettre en pratique les compétences requises. Si des élèves se mettent en colère ou montrent de la frustration ou si cela ne fonctionne pas, arrêtez le dialogue. Envisagez cette expérience comme une occasion d'apprentissage, et réfléchissez-y en appliquant l'approche « Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si... » (voir page 13).



GÉRER LES CONTRIBUTIONS NON PERTINENTES

Dans un dialogue en visioconférence, cette situation se produit généralement de manière anodine. Un ou une élève garde en tête une question, parfois issue des discussions initiales, parfois sur un sujet qui l'intéresse particulièrement, et la pose lorsque le courage lui vient. Une telle intervention peut être surprenante, par exemple si l'élève pose une question sur les jeux vidéo préférés au milieu d'une discussion approfondie sur les valeurs.

Mettez en place une liste de questions en suspens. Écrivez les idées sur une grande feuille de papier clairement visible. Rassurez les élèves en leur expliquant que leurs points de vue seront entendus, même si, pour l'heure, vous vous concentrez sur autre chose. Vous pourrez revenir sur ces idées ultérieurement.

N'oubliez pas que vous n'avez pas à résoudre tous les problèmes vous-même : demander au groupe ce qu'il convient de faire est aussi une bonne approche. Si une question ou un problème avec lequel vous n'êtes pas à l'aise se présente, demandez au groupe de proposer des suggestions et laissez-le décider.



UTILISER LE « JE »

Très souvent, dans les dialogues, les jeunes (et les adultes aussi) cherchent à se protéger en se référant au point de vue des autres. Dans une discussion de classe, vous pouvez le constater

très rapidement lorsque les élèves disent « Nous pensons » ou reprennent clairement les opinions de leurs parents ou des médias sans les critiquer ni y réfléchir.

L'un des objectifs du dialogue est d'offrir aux élèves un espace sincère où il leur est possible d'explorer leurs propres points de vue. Par conséquent, rappelez-leur régulièrement que ce que vous attendez, ce sont leurs opinions et non celles des autres. Puisque le dialogue vise à leur permettre d'explorer leur identité, leurs convictions et leurs valeurs, il faut garder les choses à un niveau personnel et les encourager à exprimer une diversité de points de vue.

Si, par exemple, deux élèves de confession musulmane ont une approche différente du jeûne pendant le ramadan, et que le premier ou la première exprime sa façon de faire en disant « Je célèbre le ramadan en... », l'autre peut parler ensuite de sa propre expérience. En revanche, l'élève qui dit « nous, musulmanes et musulmans, célébrons le ramadan en... » présente son expérience personnelle comme représentative de toute la communauté musulmane, ce qui peut empêcher les autres élèves d'exposer leurs propres expériences.



RÉSUMER AVEC CONCISION

Cette technique est particulièrement utile pour l'animation du dialogue. Les animateurs et les animatrices peuvent l'utiliser dans de nombreuses situations, notamment lorsqu'il est important de montrer aux participantes et participants que toutes leurs remarques sont prises en compte. Elle est également précieuse pour recentrer le dialogue ou après une longue intervention au cours de laquelle l'attention a pu baisser.

À un moment particulier du dialogue, ou lorsque la personne qui s'exprime a terminé, faites un résumé pour le groupe. Veillez à procéder d'une manière qui permet de corriger ou de clarifier les propos. Faites preuve de concision : ne répétez pas tous les détails, mais récapitulez les principaux concepts.

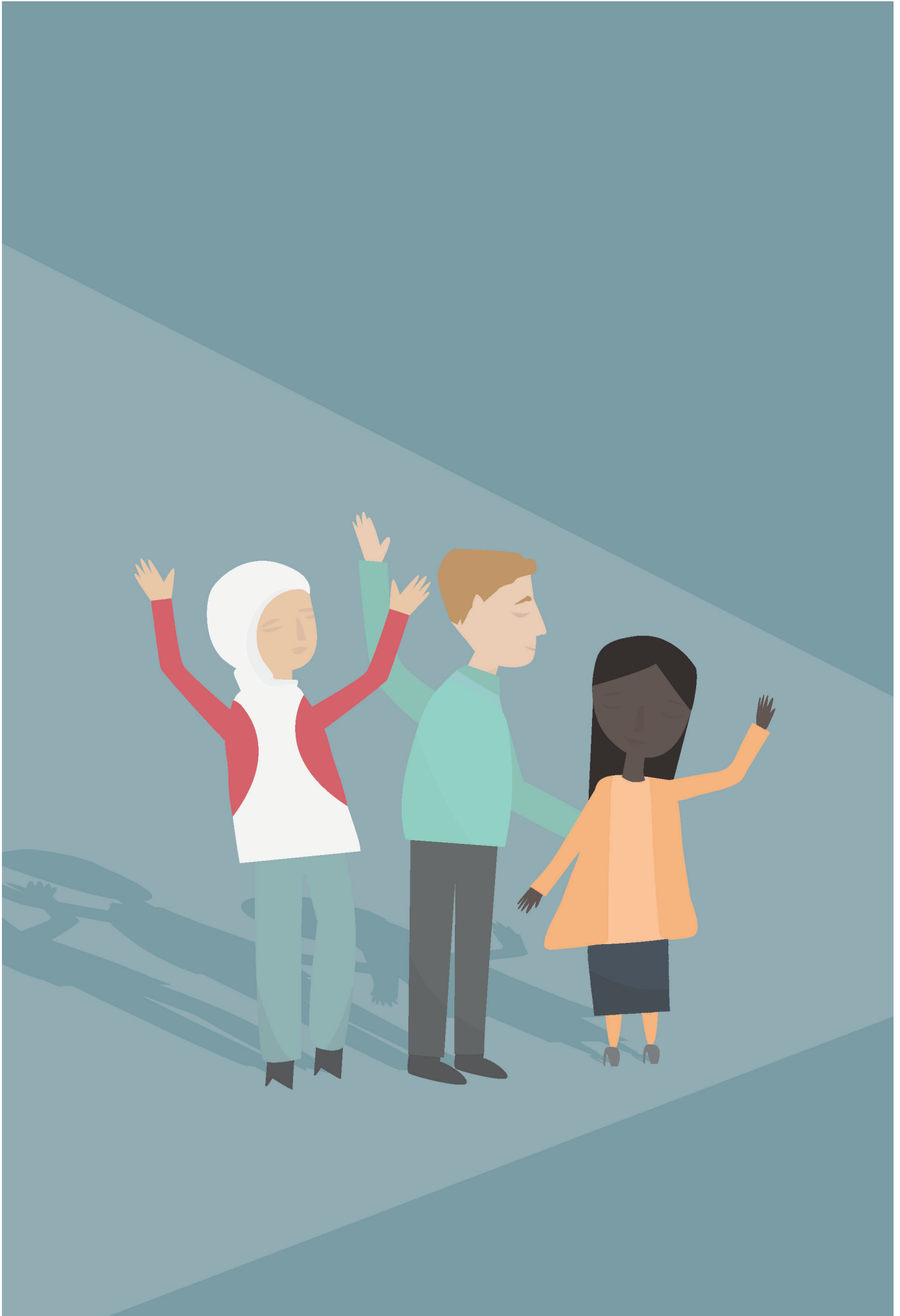
Cette technique est particulièrement utile en visioconférence : vous pouvez résumer rapidement ce que les élèves de chaque classe ont dit avant de les inviter à poser des questions complémentaires. Les questions seront ainsi plus ciblées.

RÉFLEXION SUR L'ANIMATION

Réfléchissez à votre rôle d'animateur ou d'animatrice. Notez quelques points sur ce qui s'est bien passé et ce qui vous permettrait de vous améliorer, ou remplissez le questionnaire pour réfléchir aux caractéristiques d'une bonne animation.

	CE QUI S'EST BIEN PASSÉ	CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...
EN TANT QU'ANIMATEUR OU ANIMATRICE...		

EN TANT QU'ANIMATEUR OU ANIMATRICE...	OUI	CELA POURRAIT ÊTRE MIEUX	NON
J'avais la préparation nécessaire.			
J'avais la concentration nécessaire.			
J'ai fait preuve de calme.			
J'ai fait preuve de vigilance.			
J'ai été suffisamment ferme.			
J'ai montré l'exemple du comportement que j'attendais du groupe.			
J'ai fait preuve de respect à l'égard de toutes les personnes qui contribuaient au dialogue.			
J'ai écouté attentivement.			
J'ai été neutre (et je l'ai montré)			
J'ai été flexible.			



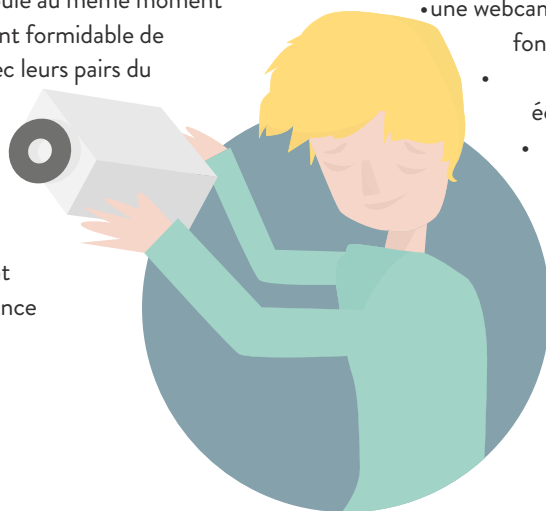
Visioconférences

Rencontre des partenaires à l'étranger est une excellente occasion pour vos élèves de mettre en pratique leurs compétences et de découvrir d'autres cultures et convictions. Cela leur permettra de s'ouvrir davantage au monde et de se considérer en tant que membres d'une citoyenneté mondiale proactive et engagée. Les élèves ont la possibilité d'explorer, d'exprimer et de développer leurs propres valeurs, mais aussi de découvrir celles des autres et d'y réfléchir.

Nous avons élaboré plusieurs bonnes pratiques qui permettront à vos élèves de dialoguer avec des partenaires à l'étranger, et nous vous proposons ci-dessous diverses façons d'instaurer un tel dialogue. La visioconférence et le dialogue écrit sont les deux principaux moyens grâce auxquels vos élèves pourront s'engager dans un dialogue à l'international. Nous abordons la visioconférence dans ce chapitre, et le dialogue écrit dans le chapitre suivant. Dans le cadre d'une visioconférence, les établissements scolaires communiquent entre eux grâce à un lien de visioconférence (soit en s'inscrivant à une visioconférence multipoint, qui leur permet de travailler avec plusieurs autres établissements, soit en s'associant à un seul établissement). Il s'agit d'un dialogue synchrone qui se déroule au même moment et donne aux élèves le sentiment formidable de communiquer directement avec leurs pairs du monde entier.

ÉTAPES D'UNE VISIOCONFÉRENCE

1. Trouver le bon équipement
2. Réserver une visioconférence
3. Finaliser les détails
4. Créer un espace sûr
5. Préparer les élèves
6. Confirmer les conditions
7. Dialoguer
8. Réfléchir à l'expérience



TROUVER LE BON ÉQUIPEMENT

Nous mettons des classes en relations dans le cadre de visioconférences depuis des années. Aucun équipement coûteux n'est requis pour organiser une visioconférence, mais il est préférable d'utiliser du matériel spécifique pour garantir la qualité de l'expérience du dialogue. Ne sous-estimez pas l'importance, pour les élèves, de pouvoir se voir et s'entendre distinctement. Utiliser un microphone externe permettra aux élèves de se faire entendre clairement, et des

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

TROUVER LE BON ÉQUIPEMENT

RÉSERVER UNE VISIOCONFÉRENCE

FINALISER LES DÉTAILS

PRÉPARER LES ÉLÈVES

DIALOGUER

RÉFLÉCHIR À L'EXPÉRIENCE

2. ACTIVITÉS

RÉFLÉCHIR AU PROGRAMME ET LE PARTAGER

METTRE EN PRATIQUE LES COMPÉTENCES

3. FEUILLES DE TRAVAIL

haut-parleurs externes amélioreront fortement la qualité du son. Les équipements suivants vous permettront de vivre une expérience optimale :

- un microphone externe (au lieu de celui qui est intégré à l'ordinateur). C'est un élément essentiel, qui fera largement la différence ;
- une webcam externe (même si les webcams intégrées fonctionnent) ;
- un projecteur ou une connexion à un grand écran ;
- des haut-parleurs externes, qui eux aussi sont essentiels, car les haut-parleurs intégrés ne sont pas assez puissants pour être entendus par plusieurs personnes ;
- une connexion fiable à un réseau Internet (avec une vitesse minimale de 500 Ko/s ; plus le débit est élevé, plus la qualité augmente, l'idéal étant 1 Mo/s). De nombreuses internautes utilisent des réseaux sans fil, mais une connexion filaire est souvent plus fiable.



RÉSERVER UNE VISIOCONFÉRENCE

En tant qu'enseignant ou enseignante, vous avez accès aux visioconférences de Generation Global sur le **portail du personnel enseignant** en ligne. Vous pouvez y inscrire vos élèves à une visioconférence à la date et à l'heure qui vous conviennent et choisir le sujet sur lequel vous souhaitez les

faire dialoguer. Les élèves peuvent se connecter en groupe dans votre classe ou votre communauté à l'aide d'un seul appareil équipé d'un microphone et d'une caméra, ou vous pouvez leur demander de se connecter individuellement à partir de leurs propres appareils.

Pour réserver une visioconférence avec Generation Global, vous devez d'abord créer une classe et ajouter vos élèves sur le compte que vous avez créé sur le **portail du personnel enseignant**. Si vous n'avez pas de compte, vous pouvez simplement en créer un sur le **portail du personnel enseignant** à partir du site Web de Generation Global. Pour ce faire, cliquez sur le bouton **Se connecter** ou **S'inscrire**.

Après avoir associé vos élèves à votre classe, suivez les étapes ci-dessous.

ÉTAPE 1

Connectez-vous à votre compte.

ÉTAPE 2

Depuis votre tableau de bord, cliquez sur le bouton **Réserver une visioconférence**.

ÉTAPE 3

Une page contenant tous les créneaux de visioconférence disponibles apparaîtra. Sélectionnez la session que vous souhaitez réserver et cliquez sur le bouton **En savoir plus et réserver**.

Veuillez noter que tous les horaires indiqués pour les visioconférences correspondent à votre zone horaire locale. Vous pouvez également filtrer toutes les visioconférences par thème à l'aide du menu déroulant.

ÉTAPE 4

Une page contenant les informations suivantes s'ouvrira : drapeaux des pays participants, programme de la visioconférence et possibilité de réserver une place. Après avoir lu toutes les informations, cliquez sur le bouton **Sélectionner les élèves et réserver**.

ÉTAPE 5

Sélectionnez les élèves que vous souhaitez inviter à cette visioconférence en cochant la case située à côté de leur nom. Vous pouvez également cliquer sur le bouton **Sélectionner tout** pour sélectionner l'ensemble des élèves. Une fois votre sélection terminée, cliquez sur le bouton **Sélectionner ces élèves** en haut de la page.

ÉTAPE 6

Vous et vos élèves recevrez un courriel accusant réception de votre demande de visioconférence.

ÉTAPE 7

Après confirmation, vous et vos élèves recevrez un courriel récapitulant les informations de la page de visioconférence, ainsi que le lien permettant de rejoindre la session.

Vous avez également la possibilité d'ajouter d'autres élèves ou d'annuler votre réservation dans la section **Gérer mes réservations** de votre tableau de bord.



FINALISER LES DÉTAILS

Une fois que vous avez testé votre équipement, et après que les élèves ont appris les compétences en matière de dialogue à l'aide des ressources comprises dans *Les fondamentaux du dialogue*, vous devez commencer à préparer la visioconférence.

Les visioconférences de Generation Global sont basées sur des sujets spécifiques et proposent des programmes permettant de faciliter l'expérience du dialogue. Notez que ces programmes ne contiennent que quelques questions. En effet, un véritable dialogue doit être spontané et ne pas reposer sur un contenu préparé. Il doit être fluide et résulter d'une réaction à ce qui a déjà été dit.

Il convient de noter que dans certains pays, il est illégal de discuter de certains sujets dans les établissements scolaires. À la réception de la confirmation de visioconférence, veillez à communiquer avec l'animateur ou l'animatrice et à clarifier les sujets interdits.

EXEMPLE DE PROGRAMME SUR LE THÈME CULTURE, CONVICTIONS ET VALEURS

Voici un exemple de nos sujets et de la façon d'utiliser le programme lors d'une visioconférence. Avant la visioconférence, vous pouvez vous servir du programme pour aider vos élèves à se préparer.

1. Protocoles et introduction
2. Culture, convictions et valeurs
3. Communautés et diversité
4. Réflexions

Protocoles et introduction : commencez la visioconférence en souhaitant la bienvenue à tout le monde et en rappelant aux élèves les protocoles et règles de base de la visioconférence (utiliser le « je » et non le « nous », réagir à ce qui est dit, commencer par donner son prénom lorsqu'on prend la parole et terminer par un remerciement, etc.)

Pour lancer les présentations, demandez aux élèves de chaque établissement d'indiquer ce qui rend leur communauté unique. C'est l'occasion pour les élèves d'apprendre à se connaître et à connaître leurs communautés respectives. Alors, encouragez-les à fournir le plus de détails possible.



Culture, convictions et valeurs : ensuite, orientez la discussion sur la culture, les convictions et les valeurs. Tout d'abord, demandez ce que signifie la culture pour les élèves. Qui sont les personnes et les facteurs qui façonnent leur culture, leurs convictions et leurs valeurs ? Avec un peu de chance, les élèves commenceront également à parler de l'incidence de leur culture, de leurs convictions et de leurs valeurs sur leur vie quotidienne. Quel rôle leur culture, leurs convictions ou leurs valeurs jouent-elles dans leur vie quotidienne ? Dans ce cas, pour que le dialogue soit de qualité, il est essentiel que les élèves partagent des exemples concrets plutôt que des généralités. Donnez ensuite à vos élèves la possibilité de poser des questions d'approfondissement en fonction de ce qui a été dit jusqu'alors.

Communautés et diversité : lancez ensuite la discussion sur la culture et les communautés. Demandez à vos élèves de réfléchir à leur façon de parler de leur culture, de leurs convictions et/ou de leurs valeurs, et de les vivre, au sein de leur établissement scolaire et de leur communauté. Comment leurs valeurs, leur culture ou leurs convictions influencent-elles leur façon d'interagir avec les autres membres de leur culture ? Quelles difficultés rencontrent vos élèves pour parler de leur culture, de leurs convictions ou de leurs valeurs ? Il faut espérer que vos élèves donneront des exemples précis, car de tels exemples sont la clé d'un dialogue fructueux. Vous constaterez également l'émergence d'un plus grand nombre de questions d'approfondissement à l'issue de la discussion sur la culture et les communautés.

Réflexion : en guise de conclusion, demandez aux élèves de réfléchir à un aspect de la visioconférence qui leur a paru surprenant ou qui les inspire.

Vos élèves doivent :

- être capables de commenter les aspects de leurs communautés qui leur plaisent le plus et ceux qui sont à améliorer ;
- être capables de parler des valeurs qui sont importantes sur le plan personnel ainsi que de celles qui sont importantes pour leur établissement scolaire et pour leur communauté, et ce, de leur propre point de vue ;
- montrer comment ces valeurs se manifestent dans leur vie ;
- discuter des sources d'inspiration qui nourrissent ces valeurs ;
- décrire les différents groupes culturels qui vivent dans leur communauté et parler des avantages que cela apporte ainsi que des difficultés que cela pose.



CRÉER UN ESPACE SÛR

S'ENTENDRE SUR DES RÈGLES DE BASE

Une fois le programme établi, vous devrez travailler avec vos élèves pour définir les règles de base et les protocoles. Décidez ensemble de ce que seront ces règles et utilisez les notes et les activités du chapitre 1 pour créer un espace sûr.

Vous devez inclure les deux règles suivantes.

- Lorsque vous prenez la parole, indiquez votre prénom, qui pourra ainsi être utilisé tout au long de la visioconférence. Lorsque vous avez terminé, concluez en disant « Merci », afin que personne ne parle en même temps qu'autrui.
- Coupez votre micro quand vous ne parlez pas.

RAPPELS POUR LE PERSONNEL ENSEIGNANT

De nombreux facteurs contribuent à la réussite d'un dialogue en visioconférence, qui permet aux élèves d'échanger leurs expériences, leurs idées, leurs convictions et leurs valeurs de manière honnête et ouverte. D'après notre expérience, l'un de ces facteurs est le rôle joué par le personnel enseignant, qui, en coulisses, encourage et motive les élèves. Voici quelques conseils utiles pour vous aider à tirer le meilleur de vos élèves lors d'une visioconférence.

À FAIRE

- Assurez-vous de prévoir suffisamment de temps pour discuter brièvement avec les élèves avant de vous connecter à la visioconférence. Rappelez-leur les principaux points à aborder, les idées intéressantes soulevées par les élèves en classe et que vous avez décidé d'évoquer lors de la visioconférence, ainsi que les autres points ou questions dont vous avez convenu avec votre collègue. C'est également le moment idéal pour leur rappeler les compétences essentielles en matière de dialogue que vous avez mises en pratique ensemble.
- En coulisses, encouragez les élèves en vous assurant que les questions et les commentaires sont bien compris et en leur suggérant des idées de réponses tirées des leçons.
- Utilisez un tableau à feuilles mobiles ou un tableau, placé derrière la caméra, pour y noter les principales idées ou questions.
- Intervenez lorsque des élèves font des remarques inappropriées ou offensantes.
- Si vous traduisez, prenez garde à traduire mot pour mot les propos des élèves. Il s'agit de leur dialogue et non du vôtre.

À NE PAS FAIRE

- Laisser les élèves sans surveillance.
- Garder le silence lorsqu'un aspect quelconque de la visioconférence ne vous convient pas ; faites-le savoir à l'animateur ou l'animatrice. Vous pouvez mettre fin au dialogue à tout moment si vous estimez qu'il prend une direction qui ne convient pas aux élèves.
- Participer activement à la visioconférence en répondant aux questions au nom des élèves. Il s'agit de leur dialogue et non du vôtre.
- Améliorer les réponses si vous traduisez.
- Exercer une pression sur les élèves pour les forcer à parler, ou les mettre dans l'embarras avec des commentaires tels que « Allez... », « Dépêchez-vous de parler... ». Assurez-vous plutôt que les élèves (les vôtres et les autres élèves participant à la visioconférence) sont à l'aise avec le silence, car c'est un temps de réflexion utile.
- Être trop visible. En évitant de trop vous montrer,

vous favoriserez chez les élèves qui prennent part à la visioconférence le sentiment de participer à un dialogue direct et authentique. Faites attention à ne pas vous asseoir devant la caméra.

✓ PRÉPARER LES ÉLÈVES

Il convient de noter que dans certains pays, il est illégal de discuter de certains sujets dans les établissements scolaires. À la réception de la confirmation de la visioconférence, veillez à communiquer avec l'enseignant ou l'enseignante qui animera la séance et à clarifier les sujets interdits.

✓ DIALOGUER

Dialoguez, et n'oubliez pas d'en profiter. Pour vos élèves, il ne s'agit pas d'un examen, mais d'une merveilleuse occasion d'apprendre. N'oubliez pas que la visioconférence n'est ni un test ni une prestation, mais une activité d'apprentissage essentielle pour l'ensemble des personnes qui y participent.

✓ RÉFLÉCHIR À L'EXPÉRIENCE

Il est probable que vous aurez très vite envie d'organiser une autre visioconférence, il est donc important que vous réfléchissiez à ce qui s'est bien passé ou à ce qui pourrait être amélioré.

ACTIVITÉS

À la fin de cette leçon, vos élèves doivent avoir pris conscience que les communautés sont constituées d'individus uniques, compris comment contribuer à la visioconférence et réfléchi à leurs attentes.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les élèves doivent être capables de communiquer de manière claire et créative sur leur perception de soi et leur sentiment d'appartenance à la communauté. Les élèves doivent également avoir confiance en leur capacité à participer à leur première visioconférence.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

ATTENTES

OBJECTIF

Faire réfléchir les élèves à leurs attentes concernant la visioconférence. Cette activité est très utile, mais doit être menée avec tact. Si vous pensez que les élèves ne sont pas capables de la réaliser correctement, ne l'organisez pas. Il s'agit d'une activité importante, car elle donne aux élèves l'occasion d'explorer leurs attentes concernant la visioconférence, ce

qui leur permettra, en retour, d'apprendre davantage de la visioconférence et d'approfondir leur apprentissage.

MATÉRIEL

Feuille de travail 6.1 : Attentes concernant la visioconférence

ÉTAPE 1

Utilisez le modèle *Attentes concernant la visioconférence* comme point de départ pour une discussion ou pour un travail de rédaction, plutôt que pour un travail en classe entière. Vous pouvez guider la discussion avec des questions dirigées.

ÉTAPE 2

Après la visioconférence, n'oubliez pas de prendre le temps de demander aux élèves de réfléchir à leurs attentes. Dans quelle mesure leurs attentes ont-elles correspondu à leur expérience ? Conservez en lieu sûr les feuilles remplies afin que les élèves puissent s'y référer ultérieurement. Ne discutez pas de ces attentes avec l'autre établissement scolaire.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

RÉFLÉCHIR AU PROGRAMME ET LE PARTAGER

OBJECTIF

Les visioconférences les plus réussies sont celles où les élèves ont reçu la préparation nécessaire pour discuter des idées qui sont au programme, mais sans avoir reçu de script. Il s'agit de trouver un juste équilibre entre, d'une part, le soutien à fournir pour que les élèves se sentent en confiance et, d'autre part, la spontanéité, l'authenticité et la sincérité indispensables à un dialogue réussi.

N'oubliez pas que même les élèves volubiles ayant reçu une bonne préparation peuvent devenir timides et garder le silence lors de leur première visioconférence. Il est souvent utile d'avoir mis en pratique ou discuté certaines idées pour aider les élèves à se préparer au dialogue.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

METTRE EN PRATIQUE LES COMPÉTENCES

OBJECTIF

Pour vous assurer que les élèves se sentent à l'aise et en confiance, aidez-les à réviser certaines des activités sur les compétences en matière de dialogue abordées lors des leçons précédentes.

Il peut être utile pour les élèves de réaliser cette activité avant la visioconférence pour revoir certains points susceptibles d'être abordés durant le dialogue. N'oubliez pas de les aider à repérer, parmi les sujets qui seront abordés, ceux que les autres élèves participant au dialogue pourraient ne pas bien connaître.



MATÉRIEL

Feuille de travail 6.2 : *Réflexion sur la vidéo*

Feuille de travail 6.3 : *Conseils pratiques : visioconférences*

ÉTAPE 1

Il existe d'excellentes ressources vidéo pour aider les élèves à réfléchir à la manière de poser de bonnes questions et d'établir un dialogue à l'aide de questions d'approfondissement. Vous pouvez leur demander de regarder ces vidéos dans le cadre d'un devoir à la maison avant d'en discuter pendant le cours. Vous pouvez utiliser les deux vidéos suivantes.

- Poser des questions d'approfondissement : <https://youtu.be/1cDMB5sFCWc> (en anglais)
- Utiliser des questions pour construire le dialogue : <https://youtu.be/idlULdd2cEk> (en anglais)

ÉTAPE 2

Utilisez la feuille de prise de notes intitulée *Réflexion sur la vidéo* pour favoriser la concentration des élèves sur la vidéo.

POUR ALLER PLUS LOIN

L'une des difficultés courantes durant une visioconférence est d'exprimer et d'expliquer quelque chose qui semble évident et bien connu, mais que les autres ne connaissent absolument pas. Il peut également être judicieux d'utiliser les documents *Exemples de règles du dialogue*, *Amorces de phrases respectueuses des droits* ou *Conseils pratiques : visioconférences*, de les agrandir et de les afficher.

ATTENTES CONCERNANT LA VISIOCONFÉRENCE

Réfléchissez à la visioconférence à laquelle vous allez bientôt participer.

Que savez-vous du pays d'où viennent ces élèves ? (Vous pouvez écrire uniquement des mots.)

D'après vous, qu'aurez-vous en commun ?

À quelles différences vous attendez-vous ?

Que savez-vous sur les cultures de ce pays ?

Aimeriez-vous le visiter ou y vivre ? Pourquoi ?

RÉFLEXION SUR LA VIDÉO

Cinq choses que j'ai apprises grâce à la vidéo :

- 1.
- 2.
- 3.
- 4.
- 5.

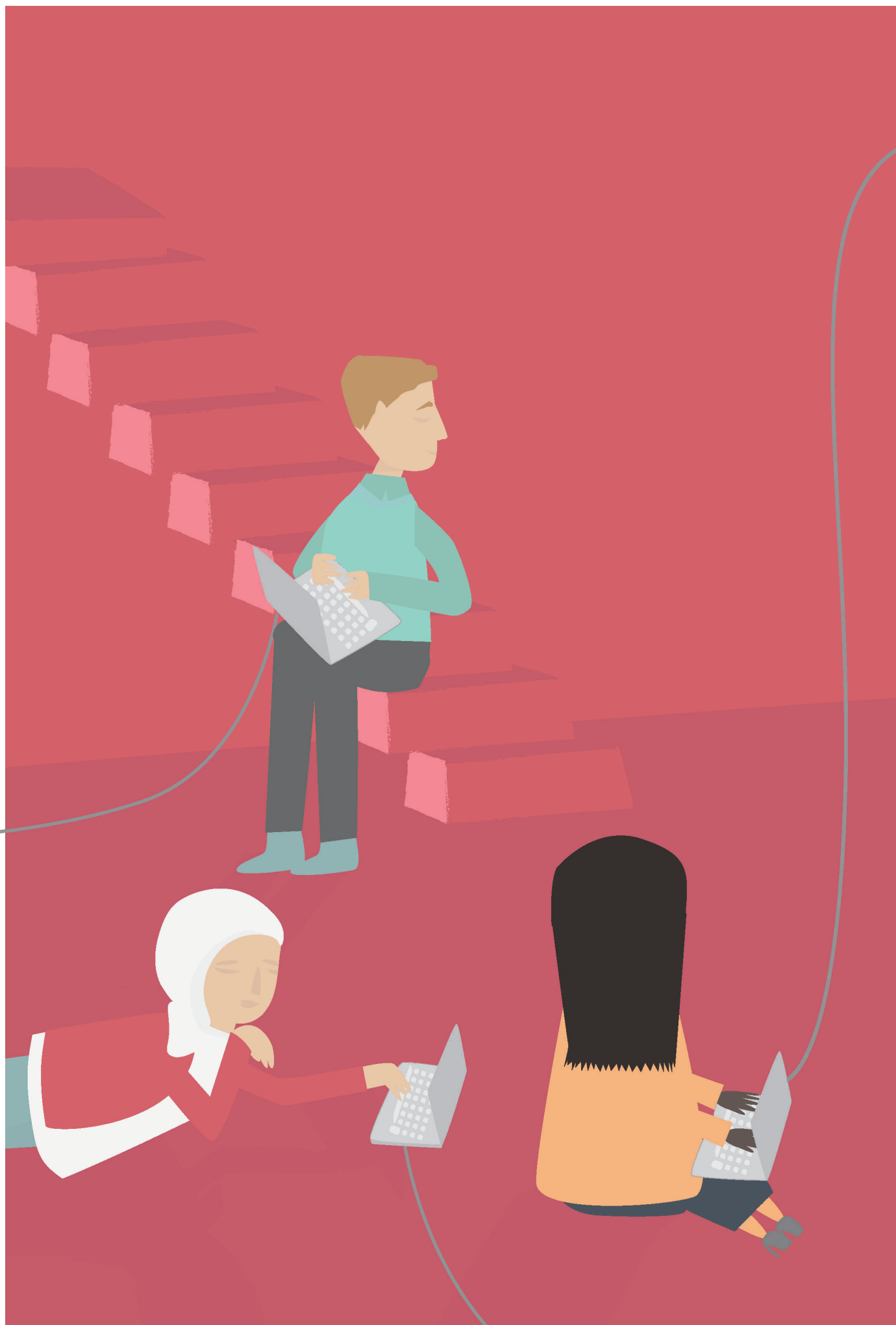
Trois questions clés dont je souhaite discuter :

- 1.
- 2.
- 3.

Un objectif que je souhaite me fixer :

CONSEILS PRATIQUES : VISIOCONFÉRENCES

1. Essayez de poser des questions qui vous permettent de savoir « pourquoi » une personne fait ou pense quelque chose.
2. Munissez-vous d'un stylo et de feuilles de papier. N'hésitez pas à prendre des notes pendant que vous écoutez les autres pour vous aider à formuler vos réponses et vos questions.
3. Lorsque vous prenez la parole, commencez par donner votre prénom et terminez en disant « Merci ».
4. Si l'animateur ou l'animatrice vous propose un temps de réflexion, profitez-en pour réfléchir et pour partager vos idées avec les autres élèves.
5. Faites preuve de curiosité. Posez des questions visant à en savoir plus sur la vie, les convictions et les valeurs des autres.
6. Pendant la visioconférence, demandez-vous ce que vous apprenez sur vous-même, sur vos compétences en matière de dialogue et sur les autres.
7. N'oubliez pas que vous communiquez également avec votre visage et votre corps. Montrez-vous à votre interlocuteur ou à votre interlocutrice que vous accordez de l'importance à ses propos ?
8. Exprimez ce que vous pensez et ce que vous ressentez plutôt que de vous fier à des énoncés et des questions préparés.
9. Exprimez votre point de vue personnel et ne parlez pas au nom des autres. Utilisez le « je » et non le « nous ».
10. En cas de nervosité, respirez profondément avant de parler.
11. Le contraire d'écouter, c'est se préparer à parler. Écoutez-vous attentivement ce que disent les autres pendant la visioconférence ?
12. Posez des questions si vous avez un doute sur la question ou si vous avez besoin d'éclaircissements sur ce qui a été dit au cours du dialogue.
13. Ne partez pas du principe que les élèves des autres classes participant à la visioconférence connaissent votre vie. Exprimez-vous aussi clairement et de manière aussi descriptive que possible. Vous pouvez vous entraîner avant la visioconférence.



Dialogue écrit

Le dialogue écrit est un autre moyen que les jeunes peuvent utiliser afin d'explorer, d'exprimer et de développer leurs propres valeurs, de découvrir celles des autres et d'y réfléchir. L'Ultimate Dialogue Adventure est la plateforme en ligne autogérée de Generation Global. Elle permet aux jeunes d'apprendre et d'appliquer les techniques du dialogue dans des espaces écrits asynchrones avec leurs pairs du monde entier. Les élèves peuvent partager leurs opinions sur toute une série de questions mondiales et dialoguer avec leurs pairs par écrit tout en gagnant des points d'expérience et des récompenses.

Les sujets abordés dans L'Ultimate Dialogue Adventure sont importants et pertinents pour des jeunes entre 13 et 17 ans. Ils portent notamment sur les droits des filles et des femmes, le changement climatique, la richesse et la pauvreté, la participation civique, l'identité et l'appartenance, ainsi que sur la culture, les convictions et les valeurs.

En tant qu'enseignant ou enseignante, vous pouvez utiliser l'Ultimate Dialogue Adventure en vous concentrant sur des thèmes spécifiques avec vos élèves puis en les invitant à dialoguer avec leurs pairs dans les espaces de dialogue écrit afin de mettre en pratique les compétences essentielles. Après que les élèves ont intégré un espace de dialogue et discuté d'un sujet, vous pouvez les amener à réfléchir à un bilan et les guider afin de les aider à évaluer l'activité d'apprentissage.

Si chaque espace de dialogue est l'occasion de discuter d'identités uniques, les élèves doivent garder à l'esprit que leur interlocuteur ou interlocutrice ne les connaît pas. Les espaces de dialogue doivent leur servir à explorer la relation entre leurs propres expériences et celles des autres.

PRÉPAREZ VOS ÉLÈVES

En plus d'aligner votre cours ou la discipline que vous enseignez sur un ou plusieurs des sujets proposés dans l'Ultimate Dialogue Adventure, vous pouvez également entraîner vos élèves au dialogue écrit sur un sujet donné en vous servant de listes de contrôle et de cadres d'écriture. Ce chapitre propose au personnel enseignant trois listes de contrôle et des cadres d'écriture destinés à aider les jeunes à réfléchir aux fondements de leur identité, de leurs valeurs et de leurs expériences au sein de leur propre communauté. L'objectif est que les élèves puissent se présenter de manière plus approfondie dans les espaces de dialogue écrit de l'Ultimate Dialogue Adventure.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

L'ULTIMATE DIALOGUE ADVENTURE

2. ACTIVITÉS

PARTICIPATION CIVIQUE

IDENTITÉ ET APPARTENANCE

CULTURE, CONVICTIONS ET VALEURS

3. FEUILLES DE TRAVAIL

ACTIVITÉS

Chaque liste de contrôle, cadre d'écriture et tableau de réflexion peut être utilisé pour aider les jeunes à formuler des messages et des commentaires plus constructifs sur un sujet, car toutes ces ressources leur permettent de s'entraîner à partager leurs expériences personnelles, à décrire leurs sentiments et à expliquer leurs idées.

MATÉRIEL

Feuilles de travail 7.1 à 7.7 : *Listes de contrôle et cadres d'écriture des sujets*

Feuille de travail 7.8 : *K-W-L*

Feuille de travail 7.9 : *Tableau de réflexion*

- Choisissez l'un des quatre sujets suivants : « Participation civique », « Identité et appartenance », « Culture », « Convictions et valeurs ».
- Demandez aux élèves de remplir la fiche d'apprentissage correspondante sur l'Ultimate Dialogue Adventure.
- Demandez aux élèves de remplir le cadre d'écriture sur le sujet en répondant aux questions de la feuille de travail.
- Demandez aux élèves d'entrer dans l'espace de dialogue consacré au sujet, de publier des messages et d'en commenter d'autres en s'appuyant sur le travail effectué dans le cadre d'écriture.
- Demandez aux élèves de poursuivre le dialogue en commentant les contributions de leurs pairs et en se servant du tableau de réflexion pour réagir.
- Demandez aux élèves de réfléchir à leur participation dans l'espace de dialogue à l'aide de la liste de contrôle et d'évaluer les points à partager la prochaine fois.
- Répartissez les élèves en petits groupes et demandez-leur de remplir la feuille de travail K-W-L. Cela les aidera à réfléchir à ce que le dialogue leur a enseigné.

LISTE DE CONTRÔLE : PARTICIPATION CIVIQUE

Lorsque vous écrivez sur votre communauté et sur la façon dont vous vous y impliquez, n'oubliez pas que vous vous adressez à une personne qui ne connaît pas votre communauté et n'en a peut-être jamais entendu parler. Essayez de fournir autant de détails que possible et de donner votre point de vue sur ce qui, selon vous, rend votre communauté unique. Utilisez les questions ci-dessous pour vous aider à réfléchir à ce que vous souhaitez écrire dans vos messages. Choisissez-en quelques-unes seulement : il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions dans vos messages. Sélectionnez simplement celles qui vous inspirent le plus.

AI-JE...	OUI	J'AURAIS BIEN AIMÉ	PEUT-ÊTRE LA PROCHAINE FOIS
écrit quelque chose sur le lieu où se situe ma communauté ?			
écrit quelque chose sur ce à quoi ressemble ma communauté ?			
parlé de la diversité culturelle de ma communauté ?			
parlé de la diversité des valeurs, des convictions et des confessions au sein de ma communauté ?			
expliqué ce que je préfère dans ma communauté ?			
expliqué ce que j'aime le moins dans ma communauté ?			
mentionné les défis auxquels ma communauté est confrontée ?			
parlé de la façon dont je contribue pour aider ma communauté ?			
parlé des problèmes de ma communauté qui me tiennent à cœur et expliqué pourquoi cela me tient à cœur ?			
parlé des différentes façons dont les gens s'entraident et rendent service dans ma communauté ?			
mentionné d'autres choses que je veux faire savoir à mes pairs ?			

CADRES D'ÉCRITURE : PARTICIPATION CIVIQUE

Qu'est-ce qui rend ma communauté unique ?

Qu'est-ce que je préfère dans ma communauté ?

Qu'est-ce que je voudrais changer dans ma communauté ?

Quels problèmes me paraissent les plus importants dans ma communauté, et pourquoi ?

Partagez une expérience que vous avez vécue en aidant votre communauté.

LISTE DE CONTRÔLE : IDENTITÉ ET APPARTENANCE

Lorsque vous écrivez sur votre identité, considérez qu'il s'agit d'une occasion de partager ce qui, selon vous, vous rend unique. Voici quelques questions qui vous aideront à réfléchir aux informations que vous aimeriez partager avec vos pairs. Utilisez-les pour vous guider dans le choix de vos sujets d'écriture. Choisissez-en quelques-unes seulement : il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions dans vos messages. Choisissez simplement celles qui vous intéressent et vous inspirent le plus.

AI-JE...	OUI	J'AURAIS BIEN AIMÉ	PEUT-ÊTRE LA PROCHAINE FOIS
expliqué la signification de mon prénom ?			
parlé de ce qui m'inspire ?			
parlé de ce qui influence le plus ma vie ?			
parlé de l'influence qu'exerce sur moi ma famille, le sport, la foi, la culture, l'art, la musique, etc. ?			
parlé de la place que j'occupe dans ma famille, dans ma communauté, dans mon établissement scolaire ?			
parlé de ce que je préfère faire pendant mon temps libre ?			
parlé des personnes que j'admire ?			
parlé de mes espoirs et de mes rêves pour l'avenir ?			
parlé de ce qui compte le plus pour moi et expliqué pourquoi ?			
parlé des groupes auxquels j'ai le sentiment d'appartenir et de la façon dont cela m'influence et influence mes perspectives ?			
mentionné d'autres choses que je veux faire savoir à mes pairs ?			

CADRES D'ÉCRITURE : IDENTITÉ ET APPARTENANCE

Qu'est-ce qui fait de moi ce que *je suis* ?

Si je ne devais citer que trois choses à mon sujet, quelles seraient-elles ?

Les groupes auxquels j'ai le sentiment d'appartenir sont...

Quelles sont les deux activités, personnes, lieux, etc., qui m'inspirent le plus ? Pourquoi ?

Quelles sont les deux principales influences sur ma vie quotidienne ?

Dans le futur, j'espère...

LISTE DE CONTRÔLE : CULTURE, CONVICTIONS ET VALEURS

Lorsque vous écrivez sur votre culture, vos convictions et vos valeurs, servez-vous des questions ci-dessous pour réfléchir aux informations que vous souhaitez partager avec vos pairs. Utilisez-les pour vous guider dans le choix de vos sujets d'écriture. Choisissez-en quelques-unes seulement : il n'est pas obligatoire de répondre à toutes les questions dans vos messages. Choisissez simplement celles qui vous intéressent et vous inspirent le plus.

AI-JE...	OUI	J'AURAIS BIEN AIMÉ	PEUT-ÊTRE LA PROCHAINE FOIS
pécisé les valeurs qui sont les plus importantes pour moi et expliqué pourquoi ?			
parlé de mes convictions ?			
parlé de ce que signifie pour moi le mot « culture » ?			
parlé des traditions culturelles qui comptent pour moi ?			
parlé de l'influence de ma culture, de mes valeurs ou de mes convictions sur ma vie quotidienne ?			
décrit comment je pratique ma culture et je vis mes valeurs et mes convictions, individuellement et avec les autres ?			
parlé des fêtes et festivals importants pour ma culture, mes valeurs et mes convictions ?			
parlé des textes et des personnes qui sont importants pour ma culture, mes valeurs et mes convictions ?			
décrit comment j'espère mettre en pratique ma culture, mes valeurs et mes convictions dès maintenant et à l'avenir ?			
mentionné d'autres choses que je veux faire savoir à mes pairs ?			

CADRES D'ÉCRITURE : CULTURE

Que signifie le mot « culture » pour moi ?

Qu'ai-je appris jusqu'à présent dans le module ou l'espace de dialogue qui m'aide à répondre à cette question ?

Quand je pense au mot « culture », je pense à...

Quels textes, personnes, lieux, religions, etc., influencent ma culture ?

Quel exemple pourrait illustrer le rôle de ma culture dans ma vie quotidienne ?

CADRES D'ÉCRITURE : CONVICTIONS ET VALEURS

Quelles convictions et valeurs sont importantes pour moi ?

Qu'ai-je appris jusqu'à présent dans le module ou l'espace de dialogue qui m'aide à répondre à cette question ?

Quelles sont les trois valeurs qui sont importantes pour moi ? Pourquoi ?

Quelles sont les trois convictions qui sont importantes pour moi ? Pourquoi ?

Quel exemple pourrait illustrer l'influence de mes valeurs et de mes convictions sur ma vie quotidienne ?

De quelle manière mes valeurs et mes convictions m'inspirent-elles ? Quel en serait un exemple ?

K-W-L

KNOW : CE QUE JE SAIS...	WANT : CE QUE JE VEUX SAVOIR...	LEARNED : CE QUE J'AI APPRIS...

TABEAU DE RÉFLEXION

Lorsque vous lisez les publications de vos pairs, gardez cette liste de contrôle sous les yeux. Si quelque chose que vous lisez suscite l'une des réactions de la liste, cochez la case correspondante dans la colonne « Oui ». Lorsque vous avez fini de lire les messages, passez en revue les réactions que vous avez cochées et remplissez le tableau avec vos réflexions et vos réponses. Une fois que vous avez inscrit vos notes dans le tableau, choisissez ce qui vous semble le plus important à partager et répondez à votre partenaire.

TITRE DU BLOG :

MES RÉACTIONS	OUI	MES RÉFLEXIONS
Surprise		
Perplexité		
Enthousiasme		
Interrogation (« Pourquoi ? »)		
Curiosité (envie d'en savoir plus)		
Approbation (d'accord)		
Désapprobation (pas d'accord)		
Identification (j'ai vécu une expérience similaire)		
Différenciation (j'ai vécu une expérience différente)		
Prise de parole pour poser une question		

MA RÉPONSE :



Réflexion

Le terme « réflexion » semble aller de soi, mais il peut s'avérer difficile à mettre en pratique en classe. Il n'est pas toujours facile d'en proposer une définition précise permettant de l'utiliser de manière efficace. Nous proposons donc la définition suivante : la réflexion **est un processus qui donne aux élèves les moyens de revenir intentionnellement sur leurs expériences et de les examiner**. Ce processus leur permet ensuite de parler de leur expérience, en exprimant clairement ses répercussions sur le plan personnel, de résumer les principales idées et de s'en servir pour développer de nouvelles façons de penser, de nouvelles perspectives et de nouvelles convictions.

Une activité de réflexion efficace permet aux élèves d'effectuer ce qui suit.

- **Parler clairement de leur expérience personnelle** : aller au-delà de « ce qui s'est passé » ou de « ce qui a été dit » pour déterminer les idées ou les événements qui ont été importants, stimulants, motivants ou émouvants.
- **Exprimer leurs sentiments** : exposer, à l'oral ou à l'écrit, les sentiments suscités par le dialogue.
- **Résumer clairement** : résumer les idées principales avancées en reformulant les éléments clés du dialogue avec leurs propres mots et avec simplicité.
- **Prendre conscience de leur propre curiosité** : décrire ce qu'elles ou ils veulent encore savoir ou comprendre.
- **Penser autrement** : être capables d'exprimer et décrire des pensées comme « J'avais l'habitude de penser x, maintenant je pense y », « À l'avenir, je vais m'assurer de... », « Je pense que tout le monde doit savoir/ comprendre... ».

La capacité à exposer clairement ses expériences ainsi que leur incidence sur soi et la capacité à synthétiser de nouvelles idées, plutôt que de se contenter de parler de ce qui s'est passé, sont les éléments essentiels qui font d'une activité d'apprentissage une activité de réflexion. Il s'agit d'une étape supplémentaire essentielle pour optimiser l'apprentissage. Le processus décrit dans *Les fondamentaux du dialogue* a permis aux élèves d'acquérir et de mettre en pratique de nouvelles compétences, tout en découvrant l'Autre à travers un dialogue mondial, ce qui constitue une expérience formidable. Cependant, sans une réflexion qui leur donne la possibilité d'intégrer ces nouveaux apprentissages à leur vision du monde, tout cela risque de perdre une grande partie de son utilité. Le but de la publication *Les fondamentaux du dialogue* est d'aider les élèves à se transformer grâce à cette expérience, et la réflexion est l'élément le plus transformateur de tout le processus.

DANS CE CHAPITRE

1. THÉORIE

TECHNIQUES POUR SOUTENIR LA RÉFLEXION

2. ACTIVITÉS

RÉFLÉCHIR AU DIALOGUE

ALLER À LA PÊCHE

JETONS DE DISCUSSION

3. FEUILLES DE TRAVAIL

L'expérience montre qu'il n'est pas difficile d'aider les élèves à acquérir les compétences de réflexion et à les mettre en pratique régulièrement. La difficulté, dans la plupart des salles de classe (et dans le cadre de trop nombreuses visioconférences), est de trouver le temps et l'espace nécessaires pour y parvenir. Il existe de nombreuses techniques utiles (et incroyablement simples) qui peuvent être utilisées pour aider les élèves à réfléchir sur leur apprentissage.

TECHNIQUES POUR SOUTENIR LA RÉFLEXION



CE QUI S'EST BIEN PASSÉ / CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...

Le modèle « *Ce qui s'est bien passé / Cela aurait été encore mieux si...* » offre une approche très utile qui encourage l'autocritique et peut être employée conjointement avec toutes les approches ci-dessous.



BONNES QUESTIONS

De bonnes questions sont essentielles pour stimuler une réflexion approfondie des élèves. Il est important de préparer un ensemble de questions qui aideront les élèves à dépasser le simple rappel des faits pour s'engager dans des explorations et des synthèses individuelles plus complexes. Voici quelques exemples de ces questions.

- Quelle est la chose la plus intéressante que j'ai entendue ? Pourquoi ?
- Quelles idées ont suscité chez moi de l'émotion ou de l'inspiration ?
- Qu'ai-je appris des personnes avec qui j'ai parlé ?
- Lesquelles de mes propres idées ai-je trouvées surprenantes ? Pourquoi ?
- Qu'ai-je ressenti à la fin du dialogue ?
- Quelles questions sont restées sans réponse ?

DISCUSSIONS

Les discussions sont un moyen évident (mais souvent négligé) d'aider les élèves à réfléchir à leurs expériences et à ce que cela leur évoque. Vous pouvez utiliser bon nombre des activités décrites ailleurs dans *Les fondamentaux du dialogue* (en particulier les activités *Écoutez-moi !* et *Partageons nos idées*) pour aider les élèves à mettre en pratique et à explorer leurs idées avec leur partenaire afin de se préparer à les partager avec toute la classe lors d'une discussion. Rappelez-leur également d'utiliser les techniques d'écoute utilisées au préalable.

ENTRETIENS

Les entretiens sont un très bon moyen de structurer ce type de réflexion. Vous pouvez interroger vos élèves (de manière formelle), mais il est préférable de leur donner d'abord l'occasion de s'entraîner deux par deux ou en groupe. Vous pouvez utiliser l'activité « *Tout le monde répond* » (activité du chapitre 2) pour donner à l'ensemble de la classe l'occasion de s'exercer avant de demander à des volontaires de travailler devant le groupe. En posant vous aussi des questions (ou en y répondant), vous pourrez donner l'exemple de certaines des compétences essentielles.

RÉDACTION

L'écriture individuelle est une excellente approche pour favoriser la réflexion. L'un des meilleurs moyens de laisser place à une réflexion approfondie consiste à demander aux élèves de commencer par un exercice d'écriture individuelle. Il peut s'agir simplement de noter quelques idées ou émotions importantes auxquelles se référer par la suite lors des exercices d'expression orale à plusieurs, avant de rédiger, pour finir, un texte de réflexion plus approfondi.

Les élèves peuvent également écrire à plusieurs. Utilisez les blogs comme un outil pour les inviter à rédiger leurs propres réflexions, puis demandez-leur d'interroger leurs pairs pour les aider à améliorer leurs premières ébauches. Vous pouvez étayer le travail de vos élèves et les soutenir en leur fournissant des amorces de phrases pour les différents aspects de cette approche.

Cette méthode est plus efficace lorsqu'elle est mise en œuvre sur une longue période. Vous pouvez, par exemple, demander aux élèves de tenir un journal intime, un journal de bord ou un blog chaque semaine tout au long du processus : cela leur permettra de consigner ce qu'elles et ils ont fait et ressenti au fur et à mesure de leur progression. Cette pratique continue les aidera à développer encore davantage ces compétences.

UTILISER LES TIC POUR CRÉER DES ESPACES DE RÉFLEXION

Beaucoup de nos élèves connaissent bien le fonctionnement des émissions de télé-réalité, qui proposent aux participantes et participants un espace de réflexion où il leur faut s'exprimer individuellement, face à la caméra, pour expliquer les raisons de leurs actions ou leurs sentiments concernant une situation particulière. Installez un ordinateur portable équipé d'une webcam et d'un logiciel d'enregistrement d'images dans un coin de la classe (ou dans une pièce calme, à côté). Donnez aux élèves la possibilité de livrer individuellement leurs idées, leurs sentiments et leurs expériences devant la caméra. Vous pouvez utiliser ces vidéos pour évaluer les progrès de chaque élève ou (avec leur permission) les rassembler afin de réaliser un montage vidéo des réflexions de toute la classe.

PRÉSENTATIONS

Les présentations constituent des ressources très utiles pour la classe et sont parfaites pour toute personne qui n'a pas eu l'occasion de tester *Les fondamentaux du dialogue*, qu'il s'agisse d'autres élèves, de membres de l'équipe enseignante, de parents ou de membres de la direction. Les élèves peuvent parler de leur vécu et des enseignements tirés de cette expérience. Préparer et répéter cette expérience est extrêmement utile pour aider les élèves à réfléchir.

ACTIVITÉS

À la fin de cette leçon, vos élèves doivent être capables de réfléchir à leur apprentissage de manière constructive et de comprendre que les similitudes et les différences existent, et doivent avoir réfléchi à leur apprentissage et aux progrès accomplis.

CRITÈRES D'ÉVALUATION

Les élèves sont capables de réfléchir à leur propre participation ainsi qu'à celle des autres et de repérer les similitudes et de les différences dans leurs vies, leurs opinions et leurs convictions.

FEUILLES DE TRAVAIL

Les feuilles de travail qui accompagnent les activités ci-dessous se trouvent à la fin de ce chapitre.

ACTIVITÉ DE DÉMARRAGE 1

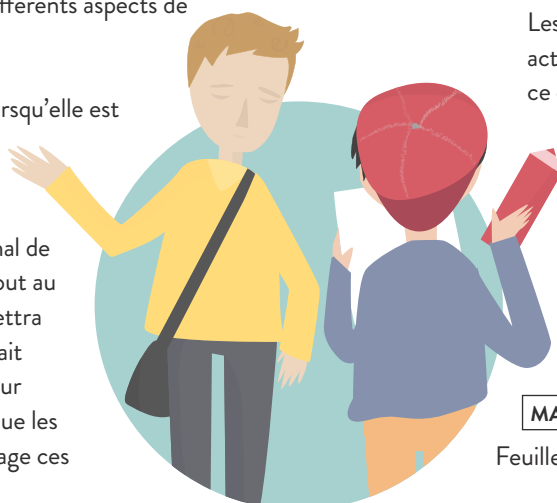
RÉFLÉCHIR AU DIALOGUE

OBJECTIF

Réfléchir au dialogue.

MATÉRIEL

Feuille de travail 8.1 : *Réflexion sur le dialogue*



ÉTAPE 1

Commencez par une courte activité *Partageons nos idées* sur ce que les élèves ont retenu.

ÉTAPE 2

Invitez ensuite les élèves à remplir la feuille *Réflexion sur le dialogue* afin de les préparer au reste de la leçon. (Vous pouvez demander aux élèves de réaliser cette étape dans le cadre d'un devoir individuel à faire à la maison, après la visioconférence, puis les encourager à en discuter au début de cette leçon.)

ACTIVITÉ PRINCIPALE 1

ALLER À LA PÊCHE

OBJECTIF

Animer la discussion sur la visioconférence.

MATÉRIEL

Feuille de travail 8.2 : *Questions pour la pêche aux commentaires*

ÉTAPE 1

Découpez les questions de la feuille de travail *Questions pour la pêche aux commentaires* et placez-les face cachée dans un récipient en forme de piscine placé au milieu du groupe réparti en cercle ou en fer à cheval.

ÉTAPE 2

L'enseignant ou l'enseignante, qui joue le rôle de l'animateur ou de l'animatrice, invite les élèves à pêcher une question et à la lire à haute voix au reste du groupe pour en discuter. Vous pouvez utiliser le système des *Jetons de discussion* si vous pensez que des élèves risquent de dominer les échanges et si vous craignez que d'autres ne participent pas.

ÉTAPE 3

À la fin de chaque discussion, si vous disposez d'un tableau à feuilles mobiles et de stylos, invitez les élèves (ou une personne de chaque groupe ou paire) à venir inscrire un commentaire avec les stylos. Si la discussion est lente, utilisez l'activité *Partageons nos idées* pour produire des idées.

ÉTAPE 4

Répétez l'activité aussi longtemps que la discussion reste constructive et fructueuse. Encouragez les élèves à s'impliquer en leur posant les questions suivantes.

- [Prénom], que pensez-vous de ce point ?
- [Prénom], êtes-vous d'accord avec ce que [prénom] vient de dire ?
- [Prénom], avez-vous quelque chose à ajouter à ce sujet ?

Veillez à ce que les élèves se sentent en sécurité lors de leurs interventions et à ce que leurs opinions soient mises en valeur.

ACTIVITÉ PRINCIPALE 2

JETONS DE DISCUSSION

OBJECTIF

Équilibrer la participation des élèves à la discussion en les invitant à utiliser des jetons (n'importe quel objet pourra servir de jeton pour cette activité).

ÉTAPE 1

Créez des groupes, idéalement de quatre élèves chacun.

ÉTAPE 2

Les élèves doivent participer à une discussion sur le thème que vous leur proposez. Chaque élève reçoit deux jetons de discussion, qui serviront à équilibrer les prises de parole. Chaque fois qu'un ou une élève souhaite s'exprimer, il lui faut placer l'un de ses jetons au milieu de la table (chaque idée partagée est payée avec un jeton ; les élèves qui soulèvent deux idées doivent placer leurs deux jetons).

ÉTAPE 3

Lorsqu'un ou une élève a déposé tous ses jetons au centre de la table, il lui faut attendre que tout le monde ait utilisé ses deux jetons avant de pouvoir récupérer les siens. La discussion se poursuit selon les mêmes règles.

ÉTAPE 4

Une fois le temps écoulé, encouragez les élèves à réfléchir à ce dont le groupe vient de discuter.

ÉTAPE 5

Pour conclure, chaque élève formule un commentaire positif à l'intention de son groupe, par exemple en disant simplement à l'un ou l'une de ses partenaires « Tu as été formidable » ou « J'ai beaucoup aimé ta remarque sur... », ou encore en complétant la phrase « J'ai bien aimé travailler avec toi parce que... ».

RÉFLEXION SUR LE DIALOGUE

Nom :

	CE QUI S'EST BIEN PASSÉ	CELA AURAIT ÉTÉ ENCORE MIEUX SI...
PERSONNEL		
GROUPE		

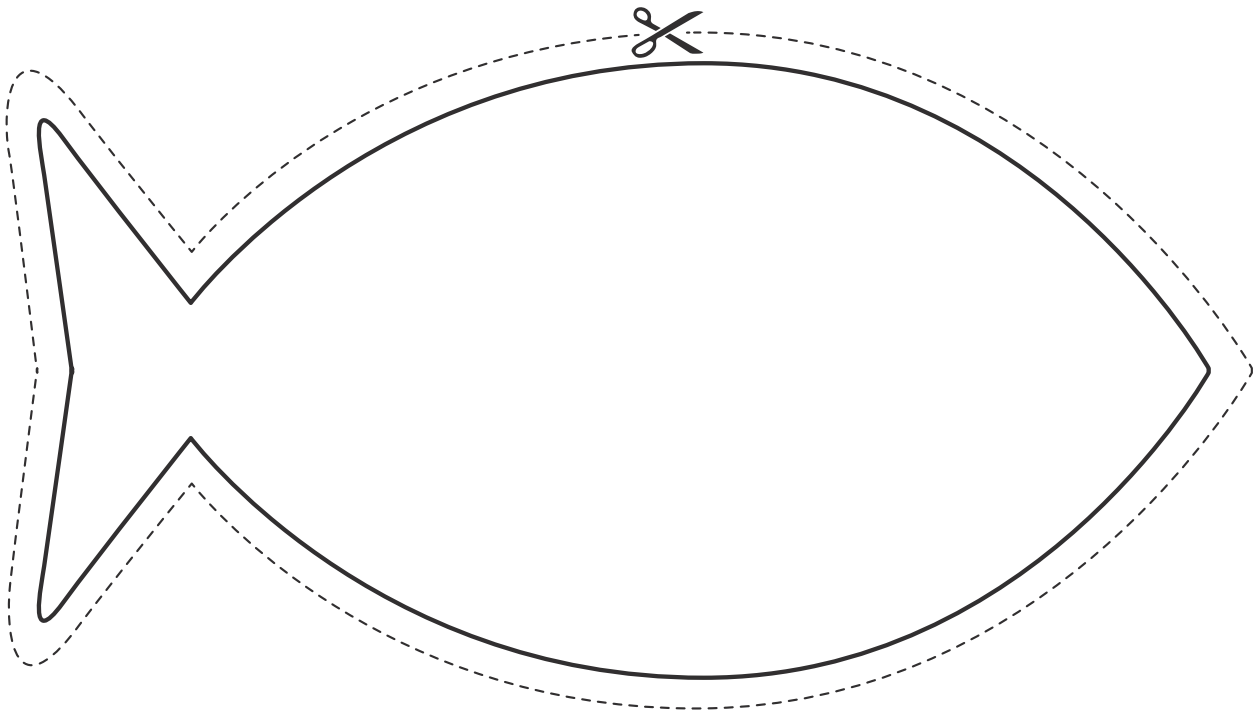
Réfléchissez aux énoncés ci-dessous et essayez de noter quelques points pour chacun d'eux. Si vous n'y arrivez pas, passez au suivant.

- La chose la plus intéressante que j'ai apprise...
- Les similitudes entre nos établissements scolaires...
- Les différences entre nos établissements scolaires...
- Les similitudes entre nos communautés...
- Les différences entre nos communautés...
- Ce que j'ai appris de nouveau aujourd'hui sur une autre religion...
- J'ai appris avec surprise que...
- Les mots-clés d'aujourd'hui étaient...
- Ce qui m'a vraiment fait réfléchir, c'est...
- J'aimerais en savoir plus sur...
- Mes autres réflexions sont...

QUESTIONS POUR LA PÊCHE AUX COMMENTAIRES

Imprimez le modèle en forme de poisson et écrivez des questions ou des amorces de phrases à l'intérieur, telles que les suivantes.

1. Ce que j'ai le plus aimé dans la visioconférence, c'est...
2. Le commentaire ou l'information qui a remis en question ma perception de l'autre établissement scolaire était...
3. Lorsque nous recommencerons l'activité, j'aimerais changer...
4. Je me rends compte que la culture et les convictions des autres les aident à comprendre le monde parce que...
5. Grâce à la visioconférence et à ma préparation, voilà ce j'ai appris sur moi-même :...
6. Ce que j'ai appris avec surprise, c'est que...
7. Lorsque les autres réfléchissent à leur façon d'agir, en quoi leurs convictions et leurs valeurs sont-elles importantes ?
8. J'ai appris qu'il est important d'écouter les autres parce que...



Partout dans le monde, les systèmes éducatifs peinent à préparer les jeunes aux réalités complexes d'un monde profondément interconnecté. Alors que de nombreux systèmes éducatifs redoublent d'efforts pour renforcer les programmes d'études centralisés et les tests standardisés, un large consensus émerge sur la nécessité d'enseigner aux jeunes les compétences générales nécessaires pour appréhender une société mondialisée, plus intégrée et interdépendante que jamais, et pour y jouer un rôle actif.

Plus que toute autre génération dans l'histoire de l'humanité, les élèves que nous formons aujourd'hui vivront, travailleront et entreront en relation avec des pairs présentant une diversité sans précédent de cultures, de convictions, de valeurs et de perspectives. Il est impératif que nous leur donnions les outils nécessaires pour construire des sociétés capables d'accueillir la diversité plutôt que de la craindre, d'encourager l'ouverture d'esprit envers l'autre plutôt

que de cultiver les préjugés, d'inclure au lieu d'exclure. Agir autrement entraînerait des conséquences désastreuses.

Chaque jour, les actualités nous montrent les effets réels du rejet de la diversité, de l'exaltation de l'intolérance et de la volonté d'imposer aux autres une vision monolithique de la réalité. Nous voulons tous et toutes aider les élèves à appréhender la diversité du monde avec ouverture d'esprit, mais nous avons besoin d'activités de classe simples et concrètes, qui nous aident à atteindre cet objectif sans compromettre notre capacité à répondre aux exigences de nos programmes d'études ni aux attentes des parents d'élèves. Nous nous engageons à fournir au personnel enseignant des ressources simples et faciles à utiliser qui auront un effet véritablement positif sur les élèves.

Nous avons puisé dans les enseignements tirés de notre travail dans différents pays à travers le monde pour élaborer ces ressources. Nous présentons ces ressources dans le but d'aider quiconque souhaite permettre aux jeunes d'apprendre, littéralement, les fondamentaux du dialogue.



SUIVEZ-NOUS

[x.com/Gen_Global_](https://www.facebook.com/Gen_Global/)

[instagram.com/gen_global](https://www.instagram.com/gen_global)

QUESTIONS GÉNÉ- RALES

helpdesk@generation.global

**POUR EN SAVOIR PLUS
GENERATION.GLOBAL**